

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13520 - 6 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

DIMANCHE 17-LUNDI 18 JUILLET 1988

Transports

Grève des aiguilleurs du ciel et des pilotes d'Air

PAGE 14

Le Mexique

après les élections

Le parti au pouvoir tenté

PAGE 3

70° anniversaire

de Nelson Mandela

Nombreux messages

adressés au gouvernement

sud-africain en faveur de la

libération du prisonnier

PAGE 4

Nouvelle-

par une « perestroïka ».

Inter.

Durcissement à Managua

M. Reagan et M. Bush doivent-ils remercier le commandant Daniel Ortega ? En décidant d'expulser pour « ingé-rence » l'ambassadeur américain à Managua, le 11 juillet, les autorites nicaraguayennes ont offert à leur vieil adversaire de la Maison Blanche le plus beau des cadeaux d'adieu : voir, à six mois de la fin de son mandat, le Sénat unanime menacer Managua de reprendre l'aide militaire à la Contra anti-sandiniste et de revenir ainsi sur son vote du

Faut-il le préciser ? les crie d'indignation des élus américains ont été cette fois autent de musiques célestes aux oreilles de M. Bush, vice-président en exercice, mais surtout « héritier » et candidat républicain à la Maison Blanche. D'autant que ce ralliement inattendu autour de la bannière étoilés et de quelques solides valeurs reaganiennes place les démocrates, à la veille de leur convention, dans une situation plus qu'emberrassante.

En affet, leur champion, le gouverneur Dukskis, n'e jamais caché son hostilité à l'aide américaine à la Contra. Désormais il va devoir, peut-être, composer. Non que dans l'immédiat une aide militaire soit envisageable, mais les démocrates avaient, en fait, pris un pari sur le paix. Un pari risqué qui repossit largement sur les espoirs suscités par le plan de paix régional signé le 7 août 1987 à Gustemela, et sur les promesses de « démocratisation » faites à cette occasion par

le Nicarague. Après plusieurs rencontres prometteuses entre dirigeants sandinistes et « contras », c'est à mouches ont même repris sur le terrain. Chacun s'efforce de gagner du temps : Managua, pour résoudre une crise économique ; la Contre, pour négocier une survie quelconque à l'aprèsreaganisme; et le gouvernement américain, pour reprendre, avec les multiples tournées de M. Shultz dans la région, une initiative diplomatique dont il s'est senti trop longtemps dépossédé.

Dans pareil contexte, le renvoi de l'ambassadeur américain fait figure d'épiphénomène, de « prurit nationaliste ». Plus grave, en revanche, est la vague de répression qui s'est abattue cette semaine sur le Nicaragua : fermeture de la radio catholique et du journal d'opposition « La Prensa », arrestations d'oppo-Sants, etc.

Durcissement qui est un double aveu d'impuissance, impuissance du président Daniel Ortega lui-même, qui avait tant bien que mal imposé à son gouvernement - et notamment au ministre de l'intérieur Tomas Borge, favorable à une « solution militaire » face à la Contra - la recherche d'une « troisième voie » en sollicitant, à côté de l'aide du bloc de l'Est, des aides auprès de la Communauté européenne pour assurer la survie du pays, et donc du régime. Impuissance aussi d'un gouvernement qui, comme tous les régimes autoritaires, est incapable de se régenérer.

On voit mal, dans l'immédist, ce qui pourrait changer. A moins que, lassé de soutenir cette couteuse expérience révolutionnaire, le parrain soviétique, M. Gorbatchev. qui sait bien s'y prendre avec l'Ouest, n'inculque à ses filieuts de Managua quelques notions accélérées de

(Lire nos informations page 3.)

Les corps de cinq des neuf morts de l'attentat contre le bateau grec • City-of-Poros • n'avaient pas été identifiés le samedi 16 juillet; parmi ceux qui l'ont été, deux Français: Isabelle Bismuth et Laurent Vigneron,

Imbroglio dans l'affaire du «City-of-Poros»

Paris demande à Athènes

des «éclaircissements»

M. Yannopoulos, avait indiqué que ce dernier serait l'un des terroristes. A Paris, le ministère des affaires étrangères émet des doutes sérieux sur ces informations et a

Après que la police grecque eut laissé entendre, à tort, qu'ene jeune Française pouvait avoir été mêlée à l'attentat, le ministre de la marine marchande a mis en cause un autre ressortissant français, Laurent Vigneron, mort lui aussi des suites de l'attentat. Etudiant dans une école d'ingénieurs, Laurent Vigneron était en vacances en Grèce avec sa fiancée portée disparue.

La famille du jeune homme a catégoriquement démenti qu'il ait pu faire partie du commando terroriste responsable de la tuerie. Le Quai d'Orsay a demandé des explications au gouvernement grec, qui a amorcé une marche arrière, indiquant que le jeune Français était « un suspect parmi

Il semble, en fait, que les auto-rités grecques, qui s'interrogent sur les motivations des terroristes, aient très peu d'éléments d'infor mations et doivent démêler des déclarations contradictoires.

Le billet vert au-dessus de 6,30 F

La hausse du dollar inquiète les partenaires des Etats-Unis

Aux Etats-Unis, la diminution du déficit commercial et la hausse des taux d'intérêt pour lutter contre l'inflation et la surchauffe provoquent une ruée générale sur le dollar qui, à Paris, retrouve ses cours du début de 1987

Cette poussée, qui inquiète les partenaires des Etats-Unis dans la mesure où elle est susceptible de relancer l'inflation chez eux, n'est guère freinée par les interven-

Après avoir, pendant des mois, déployé des efforts souvent infructueux pour freiner la baisse du dollar et tenter de stabiliser les cours de cette devise, les nations occidentales vont-elles être contraintes de déployer les mêmes efforts pour stopper sa remontée ? C'est la question que l'on se posait sur les marchés des changes à la veille du week-end, en voyant le dollar s'envoier littéralement à 6,35 F et à 1.88 DM. A Paris, le « billet vert » s'est apprécié de 5 % en un mois et de 19 % par rapport à son cours de la fin de 1987 (5.32 F). Il vient de retrouver son niveau de la première quinzaine de janvier 1987, effaçant ainsi dix-huit mois de baisse. A

Franciert, c'est le retour enze mois

en arrière, au début du mois d'août 1987. A Tokyo, les opérateurs retrouvent leurs cours du mois de novembre dernier.

Cette remoutée est liée à la leute amélioration du déficit commercial des Etats-Unis, qui, sur les cinq derniers mois, s'établit, sur une base annuelle, à 130 milliards de dollars contre 171 milliards en 1987. Sa vigueur est liée à la disparition des craintes d'une augmentation de ce déficit, les opérateurs adorant ce qu'ils avaient brûlé et rachétant par milliards un dollar dont ils se débarrassaient à tout prix il y a encore un mois, notamment au Japon.

FRANÇOIS RENARD. (Lire la suite page 11.)

Calédonie Ouverture de la convention

politique.

du FLNKS. PAGE 5

Les mineurs **de Gardanne**

Une grève désespérée et

PAGE 11

RFI en Asie

A partir du 1º août, Radio France internationale diffusera quatre heures trente d'émission par jour pour la Chine.

PAGE 14

Festival d'Avignon

Laurent Malet joue « la Solitude des champs de coton »; « Tir et Lir », de Marie Redonnet. PAGE 7

Le sommaire complet se trouve en page 14

Vendredi, le ministre grec de la marine marchande, après une hausse de 5 % en un mois. demandé des « éclaircissements » à Athènes. tions des banques centrales.

Soixante-dix millions de fidèles dans le monde

La plus grande confusion continue de régner à Athènes dans l'enquête sur l'attentat contre le City-of-Poros, qui a fait neuf morts et quatre-vingts blessés le lundi 11 juillet au large

d'autres ».

(Lire nos informations

Les anglicans divisés par les femmes HALTE AU SCHISME?

anglicans participent, depuis avait eu lieu en 1867. Elle s'était le samedi 16 juillet et jusqu'au dimanche 7 août, à Londres, résidence, depuis sert siècles du primet de depuis sert siècles du primet de la conférence de Lambeth, qui réunit tous les dix ans à Cantorbery (Angleterre) les principaux dirigeants de la Communion anglicane. Les principaux sujets de débat seront l'ordination des femmes au ministère sacerdotal et les rapports avec l'Eglise romaine.

LONDRES

de notre correspondant

Instance suprême de la Communion anglicane, qui réunit soixante-dix millions de fidèles dans le monde, la première assem-

Cinq cent vingt-cinq évêques blée de la conférence de Lambeth lis sept siècles, du l'Eglise d'Angieterre.

> Celui-ci a gardé son titre historique d'archevêque de Cantor-béry. Saint Augustin, en 597, avait en effet érigé en évêché la capitale de ce qui était alors le royaume de Kent. Les prélats anglicans assisterent aux services religieux dans la vicille cathédrale de Cantorbery, dont la construction remonte au XIe siècle, mais ils travailleront, le plus souvent à huis clos, dans les bâtiments modernes de l'université voisine de Kent.

DOMINIQUE DHOMBRES. (Lire la suite page 6.)

Juillet 1988

AL MACHISME!

« La Clémence de Titus », à Aix-en-Provence

Une sobre magnificence

Une sorte de fil invisible relie cette « Clémence » très stylisée au « Don Giovanni » de Cassandre qui, depuis 1949 et pendant lant d'années, donna le ton du Festival d'Aix, fixa sa marque.

Cette nouvelle production est glorieuse, éclatante et sobre comme le triomphe de Titus dans sa clémence; tout est d'une sublime beauté : décors, lumières, les voix, le physique des personnages et l'orchestre dirigé par Armin Jordan comme jadis Hans Rosbaud, comme la musique même de Mozart.

Pendant l'ouverture, une scène muette évoque les adieux de Bérénice et de Titus, celui-ci révolté, puis résigné à l'inéluctable; destin d'autant plus cruel que, derrière l'empereur, un admirable trophée, quatre che-vaux jaillissant dans les plis de grandes oriflammes, proclame sa puissance. Et ce trophée, apparaissant, disparaissant pendant soutenus par des jeux de scène l'opéra, marquera les limites et la d'une grâce et d'un naturel qui

à cache-cache avec la mort derrière les splendides colonnes mobiles qui délimitent tour à tour des appartements intimes et des salles d'apparat.

Bustes antiques, globe de marbre, astrolabe, obélisques sculptés, étincelants costumes d'officiers pleins de rêve comme pour le prince de Hombourg, gardes empanachés, toilettes des dames, un peu évaporées parfois avec leurs ombrelles, tout cela dans une couleur générale grège et blanche, avec queiques taches plus vives pour les personnages principaux (rouge ou noir pour Titus, Sextus et Vitellia), tel est le ton magnifique adopté par Michel Cacoyannis et son décorateur Nicholas Georgiadis.

li s'accorde avec le raffinement des sentiments, des émotions, des gestes qui émanent des personnages. Le caractère stéréotypé de l'aria da capo, les longs débats des héros déchirés, sont soutenus par des jeux de scène

précarité de son existence, jouant rejoignent la transparence de la

Et la distribution est un idéal mariage de voix pour ce « ballet bianc » de quatre femmes, dont deux interprétant des rôles mas-culins. Révélation de cette soirée, la toute jeune Hollandaise Charlotte Margiono, une Vitellia coquette, irrésistible et cruelle comme Alma Mahler, voix délicieuse et flamboyante, qui recèle toute l'ambition effrénée du personnage, jusqu'au moment où, enfin, elle rend les armes à Sextus, qui s'est sacrifié pour elle, sans espoir de retour.

Jeanne Piland, idole d'Aix depuis quelques années dans ces rôles travestis de Mozart et de Strauss, donne une véritable stature à Sextus, personnage complexe, tourmenté, avec un timbre de velours noir, ravagé par le tumulte des sentiments contraires, des fidélités qui se combattent inextricablement en

> JACQUES LONCHAMPT. (Lire la suite page 7.)

ISRAEL-PALESTINE

disparités de revenus.

LE MONDE

CES INÉGALITÉS

Le partage...

De fragiles espoirs se font jour au Proche-Orient, sept mois après le début de la révolte des pierres : le projet de conférence internationale suscite des efforts renouvelés. grace à la « modération constructive » des pays arabes qui soutiennent l'OLP et, aussi, à la nouvelle diplomatie soviétique. M. Abba Eban, ancien ministre des affaires etrangères d'Israël, propose quant à lui qu'on en revienne à l'idée de partage.

diplomatique

QUI SAPENT LA DÉMOCRATIE

La logique du libéralisme économique exige de gouverner

par consensus. Mais en même temps elle aggrave les iné-

galités sociales. Alors que les socialistes français se ral-lient à l'impératif libéral, le Monde diplomatique entre-

prend la publication d'une série d'études sur « ces

inégalités qui sapent la démocratie ». Premier article : les

En vente chez votre marchand de journaux

A L'ÉTRANGER: Alpérie, 4,50 DA; Marroc, 6 dir.; Tunisie, 700 m.; Allemagne, 2,50 DM; Aumicha, 20 sch.; Belgique, 40 fr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'Iyoire, 315 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espagne, 175 pes.; G.-B., 60 p.; Grice, 180 dr.; Intende, 90 p.; Intende, 90 p.; Intende, 90 p.; Intende, 90 p.; Libye, 0,400 DL; L

Dates

Le Monde

7. RUE DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650 572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Pawet (1969-1982) André Leurens (1982-1985)

> Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944, Capital social: 620 000 F

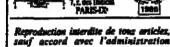
Principaux associés de la société : Société civile

- Les rédacteurs du Monde », Les rédacteurs un monne Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, géra et Hubert Beuve-Méry, Jonda

Administrateur général : Bernard Wonts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



5, rue de Montiessuy, 75007 PARIS FR: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 THex MONDPUB 206 136 F



Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

TÉLÉMATIQUE Composes 36-15 - Tapas LEMONDE

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

Tedi	FRANCE			
7	354 F	399 F	504 F	667 F
-	672 F	762 F	972 F	1 337 F
-	954 F	1 009 F	1404F	1951F
100	1 200 F	1 396 F	1 200 F	2530 F

ÉTRANGER: Par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

ou par MINITEL 3615 LEMONDE code d'accès ABO

	ABON	NEMEN	T
D	URÉE (CHOISI	E
	6 mois	9 mois	
Nom Prénon			

Code postal: Localité:

Adresse:.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire

Il y a trente ans

Le premier débarquement des « marines » au Liban

la moiteur de l'été bevrouthin, lorsque le premier « marine » s'élance de la barge de débarquement et, après quelques foulées dans l'eau, prend pied sur la terre libanaise. Il s'accroupit et se met en position de tir, tandis que ses camarades s'élancent à leur tour, l'arme au poing et l'œil aux aguets, à l'assaut de la plage de sable blanc. Comme si c'était vraiment la

Mais que font donc là tous ces baigueurs à l'œil goguenard ? Où est l'emeni ? Les « marines » en sont bientôt à zigzaguer entre les badauds accourus de toutes parts pour assister au spectacle d'un débarquement à l'américaine, comme au cinéma.

Dans les rangs de l'armée libanaise, on retient le chef d'état-major qui a donné l'ordre de tirer - en l'air ? - deux ou trois salves de ses vieux canons. Pour

NSOLITE pour ne pas dire grotesque sur le terrain, l'intervention militaire américaine de 1958 au Liban fut d'une remarquable efficacité par ses effets politiques, locaux et régionaux. En quelques heures, cinq mille quatre cents hommes étaient déployés au Liban, en trois points névralgiques : Beyrouth, lieu de débarquement principal, Koleyate, au nord, et Rayak, dans la plaine de la Bekaa; là, les Américains arrivèrent par avion. Les trois aéroports civils et militaires du pays étaient investis.

On vit ce jour-là des mastodontes blindes, hauts d'un étage et plus, d'invraisemblables véhicules surarmés dont on imaginait mal ici qu'ils puissent non seulement exister, mais encore qu'ils parviennent à traverser les rues étroites du vieux

Le Liban était alors en crise depuis trois mois. Une « crisette », pourrait-on dire, au regard de ce qui devait suivre en 1975. La première guerre du Liban ne fut, en termes de victimes (cinq cents), de dégâts et de durée (six mois), qu'une petite répétition de cette seconde guerre qui en est aujourd'hui à sa quatorzième année. Toutefois, l'enjeu était déjà très grand. Il s'agissait finalement de contenir le nassérisme triomphant, et cela fut fait.

Le président libanais de l'époque. M. Camille Chamoun, avait essayé en vain d'internationaliser les problèmes auxquels il devait faire face, afin d'obtenir une intervention armée occidentale en sa faveur. Brusquement, ce qui aurait dû être pour lui une catastrophe - la révolution irakienne lui faisait perdre son principal appui arabe, le seul susceptible alors de faire contrepoids à Nasser - allait lui fournir l'occasion de cette intervention. Il ne fallut pas attendre le recul du temps pour se rendre compte que les « marines » avaient débarqué au Liban (et, le lendemain, les paracommandos britanniques en Jordanie) pour des considérations de stratégie régionale, tant pétrolière que militaire, et non pes vraiment pour le salut du seul Liban.

Cela fut évident dès le premier instant : l'édifice mis en place au Proche-Orient par l'Occident, dont la clé de voûte arabe était l'Irak, menaçait de s'écrouler avec la révolution qui avait emporté, le 14 juillet, à Bagdad, la monarchie et son redoutable serviteur. Noury Saïd. Pour empêcher la ruine, il ne restait qu'une solution : entrer en lice. Ce que firent Washington et Lon-

La France, récemment redevenue gaullienne, est trop occupée par l'affaire aigérienne. Elle reste à l'écart de l'opération son appui aux Nations unies.

Le nouveau maître du terrain à Bagdad. Abdel Karim Kassem, paraît doublement dangereux aux yeux des anglo-saxons : aux . tous premiers jours de la révolution irakienne, en effet, il décide de solliciter à la fois l'aide de l'Egypte et celle de l'URSS, secours très volontiers accordé. Certes, plus tard, Kassem allait devenir un irréductible

Il est 15 h 15, le 16 juillet 1958, dans américano-britannique, mais lui apporte stratégique ainsi défini se traduise en termes politiques : à Amman, par la consolidation du pouvoir du roi Hussein, jusquelà d'une instabilité totale, et à Beyrouth, par l'élection d'un nouveau président de la

Dans le sillage des « marines », Robert Murphy, un émissaire du président Eisenhower, arrive à Beyrouth à bord d'un Boeing qui, pour la première fois, relie saura remettre le Liban sur des rails

Confirmant à l'occasion qu'il-sait être réaliste, Nasser acceptera le compromis. Il exprimera son approbation de façon spectaculaire en venant rencontrer le président Chehab, des son entrée en fonctions, sous une tente à la frontière syro-libanaise, évitant ainsi au nouveau chef de l'Etat le pèlerinage à Damas ou au Caire, qu'il n'efit, d'ailleurs, sans doute pas effectué.

> Jour de fête

Entre-temps, pour les « marines », cette première équipée libanaise, commencée comme une opération militaire dangereuse, mais contre un ennemi invisible, qui devait se révéler inexistant, s'est muée en excursion touristique. Un mois après avoir débarqué, ils pêchaient à la ligne sur le front de mer à Beyrouth on effectuaient à Jbeil des manœuvres qui prenaient des allures de

« Cétait jour de sête pour les habitants de Jbeil et de toute la région, relatait le lendemain le journal l'Orient. Jeunes filles endimanchées, gamins et vieillards, souvent accompagnés par leur curé, toute la petite ville s'était transportée pour assister

- Il y avatt bien des « marines » sur la plage, et des hélicoptères, des chars amphibles et des mortiers, du matériel de camouflage et de télécommunications, des ordres donnés et exécutés (...). Il y a bien eu jonction, quelque part dans la montagne, des deux « ailes » des troupes débarquées. Il y a bien eu aussi une impressionnante démonstration de chasseurs à réaction, qui ont effectué des rase-mottes et des tonneaux à couper le souffle (...). Mais il y avait surtout cinq jeunes filles, cinq jeunes gens et cinq gamins pour cha-

» Il y avait des familles qui s'étalent confortablement assises pour « manger un fruit » à l'ombre d'un half-track (...). Il y avait des jeunes filles qui jouaient à « l'attrape » avec des soldats « de garde » devant les mortiers. »

La tête

Deux mois après avoir mis le pied sur le sol libenais, les deux tiers des soldats américains avaient rembarqué : mille cinq cents bommes étaient retirés à la mi-août, et <u>mille sept cents à la mi-septembre ; les</u> autres le furent après l'arrivée au pouvoir du nouveau président.

Ouelle différence entre l'atmosphère détendue de l'aventure de 1958 et le contexte dramatique de la deuxième opération militaire américaine au Liban, en 1982 : l'engagement des « marines » dans la force multinationale devait commencer sous les meilleurs auspices mais s'achever en désastre en 1984. Arrivés en leaders avec l'accord de toutes les parties en conflit au Liban, d'une certaine façon donc en sauveteurs, les Américains ont embrigadé dans l'affaire leurs principaux alliés - France, Grande-Bretagne, Italie - et massé euxmêmes, au large de Beyrouth, une împressionnante armada aéronavale. Cela ne leur évita pas de repartir la tête basse, après avoir été constamment harcelés. Ils ont laissé sur le terrain plus de trois cents morts, abandonnant en plein chaos un pays qu'ils prétendaient sauver.

En 1958, ils n'avaient perdu aucun homme par fait de guerre et avaient stabilisé le Liban, pour un temps au moins. Ils avaient alors, il est vrai, un objectif et des motivations beaucoup plus clairs.

LUCIEN GEORGE,



ennemi de Nasser, mais en attendant, les événements de Bagdad semblent, pour les Occidentaux, porteurs d'un risque considérable, celui d'une vaste alliance Egypte-Syrie-Irak, entre les mains de Nasser.

Dès qu'ils eurent réussi leur démonstration de force, marquant leur détermination de ne plus accepter d'empiétements, les Etats-Unis mirent en œuvre le volet politique de l'opération. Mais au lieu d'imposer le maintien de l'homme qui les avait appelés à la rescousse - en leur donnant la justification de lour intervention. M. Camille Chamoun aspirait à un deuxième mandat présidentiel, - les Américains recherchèrent une solution équilibrée, tenant compte des données locales et

Khrouchtchev et Nasser, après avoir protesté avec véhémence contre les interventions américaine au Liban et britannique en Jordanie, se montrèrent de leur côté réalistes. Ils devaient accepter que l'équilibre

directement les Etats-Unis au Liban. Le fait n'est pas anodin. La presse souligne l'exploit : un vol sans escale en onze heures. On est alors au temps où, au début de la course à l'espace, l'Amérique s'essouffle derrière l'URSS, forte du lancement de ses premiers spoutniks. Washington en est encore à présenter la traversée du pôle, sous la calotte glacière, par le sous-marin atomique Nautilus, comme une performance comparable à celle du lancement des premiers satellites soviétiques. Car les fusées américaines piquent du nez l'une

A tout point de vue, les Etats-Unis ont besoin de redorer leur blason. Superpuissance ou « tigre de papier » selon l'expression chinoise, le colosse américain a donné au Liban un coup d'arrêt à l'expansion soviéto-nassérienne au Proche-Orient et au-delà. A Beyrouth, Murphy prépare donc l'élection du nouveau président liba-nais. Ce sera le général Fouad Chehab, commandant en chef de l'armée, lequel

REVEILEZ GLAS
VOTRE ANGLAS
DOUR 909mer on 1992! main l'Europe! Bougez! Participez à un entraînement actif à la ersation avec des anima anglais expérimentés. Stages "teniques" d'anglais avec sopports pédagogiques audio vidéo. Sur le même principe, N°VERT 05.19.66.00 Centre de

maneshore of The contract State as a series process. Plans. Resorre marche Le Mexic 4年版 - Cless la correlatatem manifest les Mercentin à la 20 decision, a del est de ette Serles rate that que l'opper Prompte de contentes par damoen, a company desant them Dans in one in droite

GRECE : déclaration

l'enquête sur l'attents

version sunfits.

Section 1

TO SECURE SECURE

deriver the second part

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR OF

The same of the sa

the state of the s

The state of the s

Section 1971 Telephone 1971 August 1971 Au

the second of th

a mendres out trouve The state of the s

Country of the Control of the

Company of the Compan

gwill it bill bill bill Eff.

and an are Armed Vinle

The same of the same of

minuter de France A

in that tention of the country, in the attention of the country of the state of the

171

The state of the s

To The second

\$473, 211 .

1975 300

State of the State

Therest Carpet

1.124 85780

the pends quarte mille per-Ada la deux sone veile du Buddigara, tindie que la Sterat organiser samieds une Comfection dans la capeit Menque a effectivement Flou le monde se demande, mede a le l'arte revolutions eminimum (PRI) est capade unitarier La formation de purcer depute 1920 de transcer et mestre de Chambre and Street securer on tenetionne-

Le parti au pou

Indence embarrassée à SANGTON

Enteromespenia int Le Mexique et les villes d'ennuis pointains pointeres parties parties de le communication de le communicat has about our course of an edence A d immistante promision de la constante de la c among the first to pende established and continue pro-Part, Westerness and S. Service Chief Part, Washi au muste reites int a legan allant considers of the back-And specific to Specific Secure de servicio. M. Salintas

mellement. Until tude de de de les territats estrette designation of the final least of both for teaching directions bather can an entre the first bather for the first de for done to construct to the constitution of the constitution o than dunc house expensive Statement of the Capations of the Capations of the Capation of Spinisher a scale stateman be let at the control of the control of tainer fragile que

this vest faite such () abord, is passed to the PRI apparent for transition of the control of the cont ri une opposition to dans un metitentiale cu des expériences en la companie de la compa Cartets meares and telepart

Contats receive the plants.

Valities, of the le plants.

Investigation put make the plants of the p White hat wer topic beller de fellenis auf profes

Un livre de Sophie Bessis et Souhayr Belhassen Bourguiba avant Bourguiba

En albanais, nous apprennent document français sera son passed'emblée nos deux consœurs de port d'entrée dans la modernité. Jeune Afrique, Sophie Bessis et Souhayr Belhassen, - bourguiba » signifie « prisonnier ». Le Combattant suprême, longtemps à Bizerte, - il ne l'oubliera jamais. Aussi sera-t-il l'un des familier des geòles françaises, pères de la francophonie. finit à présent sa vie dans une résidence surveillée où ses compa-

triotes l'ont envoyé depuis le coup d'Etat médical » de 1987. Cependant, c'est Habib Bourguiba d'avant le pouvoir et d'avant la chute que les deux journalistes tunisiennes ont voulu « reconstituer », se réservant, dans un second tome en préparation, qui partira de 1957, de

décrire le régime bourguibiste. Ce fils d'une famille de souche albanaise, venue à Monastir via la Tripolitaine, à l'extrême fin du dix-huitième siècle, est sans doute né en 1901. En tout cas, muni des 1913 de son certificat d'études, ce Aux pires moments de ses relations avec Paris - du protectorat

Souhayr Belhassen et Sophie Bessis ont beaucoup fouillé la période formatrice du jeune Bourguiba, retrouvant des faits, des photos qui éclairent fort utilement le reste de la carrière. Aussi peuton regretter qu'elles paraissent reprendre à leur compte des inventions récurrentes comme les lieux publics . interdits aux indigènes et aux chiens » dans l'Afrique du Nord française. On préférera le « Rastignac

lant au quartier Latin pour faire

son droit, cachant déjà sa gorge

fragile dans une longue écharpe.

arabe » aux yeux de ciel s'instal-

Passionné par la politique fran-çaise, il est bien différent de ses compatriotes, qui préfèrent courir le jupon parisien que les congrès radicaux. C'est là qu'il apprendra les facons susceptibles de rendre un jour à la régence sa souverainete. . Je sentais qu'il y avait des mécanismes à comprendre. »

Parmi ceux-ci, la respectabilité bourgeoise : grâce à son ami Mounier-Pillet, instituteur français converti à l'islam, Bourguiba conclut bientôt un faux mariage (le cortège n'ira pas à la mairie) avec Mathilde Lefras, veuve de guerre employée au ministère des finances, de douze ans plus âgée que lui. Puis c'est le retour en Tunisie, où le clergé français organise, en 1930, un provocant congrès eucharistique qui fouette l'islamo-nationalisme de la jeunesse. Le jeune avocat Bourguiba n'est pas en reste : aussi, des 1934.

goûte-t-il à la déportation. Et c'est parti pour plus de vingt ans de combats, d'emprisonnements, de libérations (dont celle due aux nazis et dont on a tant jasé), et jusqu'à une fuite vers cette Egypte dans laquelle Bourguiba ne verra pas longtemps un recours.

La dernière étape, en compagnie de Mendès France, vers la fin du protectorat, est mieux connue et ne pouvait guère réserver de trouvailles. Elle n'en est pas moins présentée, comme le reste de la carrière hors pair de Bourguiba, avec un maximum de vie et de clarté qui sont les qualités majeures de ce premier volume. J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

* Sophie Bessis et Souhayr Belhassen, Bourguiba, tome I, A la conquête d'un destin (1901-1957). Jeune Afrique livres, coll. - Destins -, 190 pages, 60 F.

Formation aux Langues 12 rue Lincoln (Champs-Elysées) 75008 PARIS

Etranger

GRÈCE : déclarations contradictoires et rivalités

rines » au Liban L'enquête sur l'attentat contre le « City-of-Poros » paraît bien brumeuse

Déclarations contradictoires, rumeurs d'arrestations, démentis... L'enquête de la police grecque sur l'attentat contre le bateau de croisière City-of-Poros, qui a fait neuf morts et quatre-vingts blessés, semmorts et quatre-vingts niesses, sem-ble dans l'impasse et cette confusion générale pourrait bien jeter un froid dans les relations entre Paris et Athènes. Après plusieurs jours de silence, le gouvernement grec a, en effet, annoncé dans la soirée du ven-dred 15 juillet qu'un étudiant fran-cis de de vinet métudiant francais âgé de vingt-trois ans. Laurent Vigneron, identifié parmi les per-sonnes décèdées, a été reconnu par huit témoins comme l'un des membres du commando qui a attaqué à la grenade et à la mitraillette le navire, lundi dernier en mer Egée.

part in enter :

APPA Parget

4 perintages ...

magacaman para a se

New York I II

\$\$6 \$ 2 Cg Se ...

Friedrick Community

To the second

great transfer of the great part

AND THE WAY THE

网络木头 经分别 计二十

M. Haller Mis.

经保护报酬 多红点

🚧 Billion (Grand Co.)

Nember is a few course

The House have you

种带 all min july

PRINCE IN LABOR.

many the second of

EN HAT ! F

gibbe made desired

MARIA NATIONAL

Property of the second

Markette dinasia.

September 54

mid a

CAMPAGE TO

month field.

the Africa

Section 18

B 1997

to the state of the

der frem bieb.

in Citibian leading

A Bur par

-

عبهرهه ا

Hand Late States

in partie

grang comments

Myrech 71- W

3 · • • · · · · · ·

\$5, 2'gen - ***

Proper :

.- . .

Bridge ...

4 .4

1. 1. ten \$5-- "

grapher .- .- .

2. . . .

100

. WE ?

Bungar .

e abra a logical colo

grant 5

12 . 1

動物できるこれが、

Maria Carlotte State of the

4 foldete sein ber ...

ME GIR Same

A la suite de cette information donnée par le ministre grec de la marine marchande, M. Evangelos Yannopoulos, le gouvernement français a demandé aux autorités grecques de lui apporter des «éclaircisques de la apporter des « ectatreis-sements » et les « précisions nécessaires ». Le Quai d'Orsay estime qu' « aucun élément actuel-lement en sa possession n'indique que l'une des victimes françaises de ces événements tragiques pourrait en être l'un des auteurs. D'autre part, tous les témoignages recueillis à Bourges auprès de la famille du a Bourges aupres de la famille du jeune homme, étudiant en informatique, semblent démentir sa participation à l'opération de commando. Les parents, esfondrés, ont trouvé scandaleux que l'on puisse affirmer que Laurent soit un terroriste.

(...) C'était un simple étudiant qui l'aire par la contraire de celisiers. ne faisait pas de politique ». Il fai-sait un voyage de huit jours en Grèce avec son amie, Annie Audejean, vingt ans, qui est également portée disparue.

15.4 L'ambassadeur de France à Athènes devait rencontrer le ministre grec des affaires étrangères, M. Papoulias, samedi en fin de matinée, pour évoquer cette affaire. Ven-dredi soir, un porte-parole du minis-tère de la marine marchande a, semble-t-il, nuancé l'information donnée plus tôt dans la journée en indiquant que Laurent Vigneron était • un suspect parmi d'autres dont la police grecque examinait les

C'est la deuxième sois cette semaine que les autorités grecques mettent en cause un ressortissant français. La jeune touriste Isabelle Bismuth, qui avait été photogra-phiée sur le bateau en compagnie d'un des terroristes présumés, avait en effet été présentée par la police grecque, dans un premier temps, comme « un des membres du com-

Opération suicide »

Sur les neuf corps retrouvés après l'attaque, cinq n'ont toujours pas été identifiés avec certitude. Deux seraient de nationalité française... Ils sont carbonisés ou ont été déchiquetés par les explosions de gre-nades. Au moins deux des terroristes qui ont ouvert le feu sur les passa-gers du City of Porox ont péri, selon une source proche du ministère de la marine marchande. Le fait que ces hommes aient été tués laisse penser, selon la même source, que le commando était prêt à sacrifier sa vie dans une sorte d'opération suicide -. L'un des terroristes pour-raient être Josuand Mohamed, âgé de vingt-neuf ans, reconnu sur une photo par des témoins.

A Athènes, les enquêteurs restent perplexes sur les mobiles des terro-ristes, qui ont délibérément ouvert le feu sur les touristes du bateau. Pourquoi s'être livré à un tel carnage dans un pays connu pour ses prises de position en faveur de la cause

palestinienne? L'hypothèse la plus couramment retenue reste celle d'une opération de chantage sur le gouvernement grec pour obtenir que le Palestinien Mohamed Rachid, jugé jeudi à Athènes (le Monde du 16 juillet), ne soit pas extradé vers les Etats-Unis. Mais le journal progouvernemental Logos n'hésitait pas vendredi à épouser la thèse bien bruneuse selou laquelle l'arraque était meuse selon laquelle l'attaque était - téléguidée » par les services de renseignements américains pour détourner l'attention de l'opinion mondiale de l'affaire de l'Airbus iranien abattu dans le golfe Persique avec deux cent quatre-vingt-dix personnes à bord...

Le porte-parole du gouvernement, M. Sotiris Kostopoulos, a déclaré que « toute tentative par des fac-tions rivales de régler leurs comptes en territoire grec est intolérable, et la Grèce demande à tous ceux qui sont impliqués dans l'absurdité du terrorisme de renoncer à toute velléité d'importer leurs méthodes dans le pays ».

Son collègue de la marine mar-chande, M. Yannopoulos, a annoncé par ailleurs vendredi son intention de placer des commandos antiterroristes à bord de tous les bateaux de croisière des lignes intérieures

L'enquête est compliquée par les L'enquete est compliquée par les rivalités qui semblent opposer différents services de police. La police grecque (ELAS), qui dépend du ministère de l'ordre public, et la police des ports, qui dépend de celui de la marine nationale, ne paraissent par sur confré or de paraissent par sur confré or de paraissent paraissen pas avoir coopéré ces derniers jours dans le meilleur esprit. La preuve en est que les porte-parole des deux ministères ont tenu vendredi à organiser une conférence de presse commune pour tenter de dissiper cette

URSS

Les autorités reconnaissent que la situation reste « tendue » à Erevan

Moscou manifeste des signes évi-dents d'impatience face à l'enliso-ment de la situation en Transcaucasie, et la direction du parti communiste pour Erevan, la capitale arménienne, a été la cible d'une attaque en règle pour son incapacité à mettre fin aux grèves son premier secrétaire. M. Levon Saakian, a même été démis de ses fonctions.

L'organe du PC arménien, Kom-15 juillet, un compte rendu du plé num du parti à Erevan très critique pour la direction. Les intervenants à cette réunion ont estimé, selon le journal, que les autorités « n'avaient pas su maintenir l'ordre et faire respecter la légalité, ce qui a conduit à des actions antisociales » parmi la

La télévision soviétique a confirmé vendredi que des arresta-tions ont été effectuées à Erevan parmi les Arméniens soupconnés d'avoir participé aux heurts entre la troupe et les manifestants, le 5 juillet, à l'aéroport de la capitale armé-

Nouvelle réintégration à titre posthume

Le secrétariat de l'Union des écrivains soviétiques a annulé une décision prise en 1972 d'exclure de ses rangs le poète et chainsonnier soviétique Alexandre Galitch, contraint alors à l'exil et décédé à Paris en 1977. En apponent le gouvelle le 1977. En annoncant la nouvelle le vendredi 15 juillet, l'agence Tass reconnaît qu'il était très populaire dès les années 60 en URSS, et accuse des • fonctionnaires de la culture » d'avoir qualifié ses bal-lades satiriques de • séditieuses •.

Certaines de ses poésies ont été publiées ces derniers mois à Mos-cou, et une de ses pièces, la Grande Terre ou les Silences du marin, vient d'être montée dans un théâtre de la capitale après avoir été inter-dite pendant trente ans. - (AFP.) Reconnsissant qu'une situation - tendue - continue à régner à Erevan et que la grève s'y poursuit, la télévision a cité un responsable du parquet de l'URSS envoyé dans cette ville pour diriger l'enquête. Celui-ci affirme que des - éléments que des arrestations ont en lieu, sans

criminels -, disposant d'armes blan-ches, avaient prévu d'organiser des troubles en masse à l'aéroport, et en préciser le nombre.

Selon des militants arméniens, 36 personnes avaient été arrêtées en début de semaine, dans la rue ou à leur domicile, au lendemain d'une réunion à Erevan de responsables du comité central du PCUS et du PC arménien. Une des personnes arrê-tée, relâchée mardi dans la soirée, a affirmé que les enquêteurs cherchent des témoignages sur des bles-sures infligées par les manifestants aux soldats. — (AFP.)

A Novotcherkask

Des heurts entre l'armée et des grévistes avaient fait 80 morts en 1962

Un journal régional soviétique vient d'évoquer pour la première fois officiellement les graves incidents qui s'étaient produits en 1962 à Novoicherkask, dans le sud de la République de Russie. L'armée avait ouvert le feu sur des ouvriers qui manifestaient contre des hausses de prix, et, selon un bilan officieux, quatre-vingts personnes avaient été

L'article, signé Olga Nikitina, est paru dans Komsomolets, journal de la jeunesse communiste de la région de Rostov-sur-le-Don, le 22 juin, et n'est parvenu à Moscou que cette semaine. Il s'appuie sur divers témoignages de personnes ayant assisté aux affrontements.

Les premiers signes de troubles étaient apparus en mai 1962, lorsque les ouvriers d'une fabrique de locomotives de Novotcherkask s'étaient vu imposer des réductions salariales en raison de la faiblesse de la productivité.

Après l'annonce, le 1º juin, d'une hausse des prix alimentaires, les ouvriers ont cessé le travail et se sont rassemblés, exigeant de rencontrer le directeur de l'établissement. Des témoins racontent que la foule en colère a alors pris le contrôle de l'usine. Les efforts de la direction pour ramener le calme ont été accueillis par une volée de pierres et de bouteilles, et des huées. Les charges des policiers ont été repous sées, et l'armée a été incapable de

Le lendemain, des chars sont arrives, sans pouvoir dissuader les ouvriers, qui ont tenté d'investir le siège de la police et du Parti com-muniste. Venu spécialement de Moscou, Anastase Mikoïan, membre du bureau politique, a tenté de parler aux ouvriers et a reçu une délégation de cinq grévistes.

Mais, peu après, une fusillade a éclaté. Selon le chausseur d'un véhicule blindé, cité dans l'article, c'est un soldat qui a tiré le premier coup de seu, en situation d'autodésense, car un ouvrier tentait de s'emparer de son arme. L'article reste vague sur la suite des événements. Selon d'autres témoignages, les autorités ont fait évacuer les corps des victimes et les ont enterrés en secret. -(Reuter.)

Amériques

MEXIQUE: après une élection difficile

Le parti au pouvoir tenté par une « perestroïka »

MEXICO de notre correspondant en Amérique centrale

rien ne sera comme avant! Le Mexique a change. - C'est la constatation unanime que font les Mexicains à la suite des élections, à défaut d'être d'accord sur les résultats que l'opposition a entrepris de contester par lous les moyens, y compris devant les tribunaux. Dans la rue, la droite a mobilisé jeudi quinze mille personnes dans la denxième ville du pays, Guadalajara, tandis que la gauche devait organiser samedi une grande manifestation dans la capi-

Si le Mexique a effectivement change, tout le monde se demande, en revanche, si le Parti révolutionnaire institutionnel (PRI) est capable de se transformer. La formation politique au pouvoir depuis 1929 est-elle vraiment en mesure de démocratiser - son fonctionne-

ment, comme s'est engagé à la faire son candidat à la présidence de la République, M. Carlos Salinas de Gortari, qui prendra ses fonctions à la tête de l'Etat le 1º décembre - si - C'est un nouveau pays! Plus sa victoire n'est pas remise en cause

> Encore secoué par les moments pénibles qu'il vient de vivre après avoir cru pendant des mois à une victoire facile (il n'a obtenu que 50,36 % des suffrages exprimés), M. salinas a fait, au cours des derniers jours, de nombreuses déclarations en faveur du . pluralisme politique . et de la . démocratisation du système présidentlel ». S'adressant aux cadres et aux élus du PRI, il leur a demandé de tirer les leçons des défaites enregistrées aux élec-tions législatives (l'opposition a rem-porté 240 des 505 sièges de la hambre des députés et 4 sur 60 au Scnat). - J'ai reçu un mandat clair en faveur du changement, a-t-il déclaré, nous allons marcher au rythme de la nation. -

Les quelque deux mille cadres du PRI lui ont réservé, le jeudi 14 juillet, un accueil enthousiaste, à la mesure, sans doute, de la peur bleue que lui a fait vivre l'opposition le jour du scrutin. Plusieurs dirigeants de M. Salinas en faveur de la démo-du PRI ont reconnu, comme l'avait cratie, affirme l'opposition, alors les élections avaient marqué « la fin de l'hégémonie du PRI sur la vie politique mexicaine »,

Engouement démocratique

La président de la République en exercice, M. Miguel de la Madrid, a, lui aussi, évoqué le début d'une nouvelle étape » et la « nécessité d'une démocratisation intégrale ». Les journaux favorables au gouvernement ont emboîté le pas et l'un d'entre eux titre à la « une » en lettres gigaptesques « Perestroïka » pour le PRI ».

Cet engouement soudain pour la démocratisation, à laquelle les diri-

geants du parti ont pendant si longtemps résisté, ne manque pas de paraître suspect à beaucoup de Mexicains. - Comment peut-on croire à la sincérité de l'engagement ent de prou ver le contraire en organisant une fraude généralisée pour faire gagner son candidat?

Il est vrai que les indices en faveur d'un changement d'attitude de la part des dirigeants du PRI ne mt pas encore très convaincants, C'est ainsi qu'on a pu entendre les cadres les plus discrédités prendre position en faveur de la démocratisation. Parmi eux, le président du parti, M. Jorge de la Vega, qui continue d'affirmer contre vents et marées que les élections du 6 juillet furent • les plus propres - jamais organisées depuis la révolution de

Quelques voix, pourtant, s'élèvent pour dénoncer la gérontocratie et l'immobilisme au sein du PRI et de ses nombreuses organisations. Les dirigeants de la Jeunesse progressiste du parti, MM. Ramiro de La Rosa et Alejandro Rosas, qui se disent la - conscience critique du parti .. estiment que le PRI n'a plus changer radicalement d'attitude et redevenir un parti progressiste. »

- Il faut mettre un terme au monarchisme bureaucratique qui permet aux cadres du PRI de coopter leurs propres enfants à des fonctions politiques, disent-ils. Nous devons en finir avec le principe de l'élection à vie des dirigeants syndicaux. Il faut enfin exiger la convocation d'un conseil national extraordinaire pour refaire les statuts du parti et procèder à une élection pour remplacer les dix-huit membres du conseil exécutif national. Le PRI est devenu un monstre hybride, un ensemble de coquilles

vides, I BERTRAND DE LA GRANGE.

TURQUIE: mauvais traitements

Un organisme international dénonce les sévices infligés aux enfants dans les prisons

GENÈVE

de notre correspondante

Dans un rapport publié le mardi 12 juillet à Genève sur la situation des enfants emprisonnés en Turquie, l'organisme Défense des enfants international (DEI) affirme que la torture est mongaie courante dans ce pays et que l'assistance juridique est trop rare. Les autorités d'Ankara, si elles se doutent de l'ampleur du drame, ne sont pas pour autant en mesure - par exempie - d'évaluer le nombre d'enfants en détention préventive.

Selon l'enquête réalisée par un enseignant et un pédiatre britanniques, un nombre impressionnant d'enfants détenus à la prison Bayram-Pacha à Istanbul déclarent leur interrogatoire par la police. Une jeune fille affirme avoir subi des électrochoes et plusieurs enfants disent avoir reçu la falaka (coups de baguette répétés donnés sous la plante des pieds).

Un des commissariats de police d'Istanbul est cité à plusieurs reprises dans le rapport comme étant un centre spécialisé dans les mauvais traitements pour extorquer des aveux aux enfants. L'un de ceuxci. agé de treize ans, a été détenu durant deux mois pour avoir volé de la nourriture; un autre, de quatorze ans, était incarcéré denuis nius de dix-huit mois dans la prison d'Ankara pour - délits sexuels »; quatre enfants, dont l'ainé avait onze ans, ont été emprisonnés pour avoir mendié auprès de touristes.

Un psychologue des prisons, cité par le périodique ture Nokta en mai 1987, a constitué soixante-dix dossiers sur des adolescents détenus qui ont été violés. Certains - s'adaptent aux circonstances et acceptent ces sévices contre rétribution; les prix vont d'un paquet de cigarettes à 30 000 ou 4 000 livres turques ». Le rapport souligne les conséquences néfastes de l'emprisonnement d'enfants dans la même cellule que des adultes au casier judiciaire parfois lourdement chargé.

Les responsables de DEI tiennent cependant à préciser que la Turquie est malheureusement loin d'être le seul pays qui peut être accusé de telles pratiques, et ils indiquent que leur objectif est de faire en sorte que ce pays respecte sa loi qui, depuis 1979, prévoit la mise en place de tribunaux pour enfants.

Il existe aussi des établissements destinés à la rééducation des jeunes delinquants où un personnel competent et dévoué déploie une activité satisfaisante, mais ces institutions ne sont qu'au nombre de trois dans tout

ISABELLE VICHNIAC.

Prudence embarrassée à Washington

WASHINGTON

de notre correspondant

Après huit jours d'un silence à peu près absolu, un porte-parole du département d'Etat a. le jeudi 14 juillet, - pris note de la publication des résultats des élections présidentielles - au Mexique, ajoutant que l'administration américaine envisageait avec plaisir de travailler evec le nouveau président ». Le porte-parole a ajouté que le prési-dent Reagan aliait envoyer dans la journée un message de félicitations au vainqueur du scrutin, M. Salinas de Gortari.

Formellement, l'attitude de l'administration peut être considérée comme . normale » : aucune reaction tant que les résultats officiels n'étaient pas proclamés - même si le dépouillement a duré huit jours et suscité de véhémentes accusations de fraude. Puis réaction strictement protocolaire, sans aucun commendont s'est déroule le scrutin. On l'erme les yeux, après avoir le plus ongremps possible fermé la bouche. En fait, cette remarquable discréion apparaît à la fois comme le igne d'un embarras compréhensible it le fruit d'une longue expérience les relations avec le Mexique, pays mportant s'il en est pour les États-Inis. Washington ne veut surtout

has se mettre dans la peau du gringo

rrogant et donneur de leçons, ce

ui ne ferait qu'attiser le feu tou-

jours latent au Mexique de l'anti-

Le Mexique est une telle source d'ennuis potentiels pour les Etats-Unis (troubles politiques, cutastrophe économique, ruée redoublée d'immigrants illégaux à travers la frontière) que la plus grande pru-dence semble de mise. En d'autres circonstances et à propos d'autres pays, Washington aurait sans doute moins relevé les interrogations que suscite le résultat contesté des élections : au contraire, l'administration s'est l'aite aussi discrète possi-

D'abord, le maintien au pouvoir du PRI apparaît ici comme un moindre mal, par rapport à la victoire d'une opposition de gauche qui aurait pu être tentée de se réfugier dans un nationalisme intransigeant des expériences économiques inquiétantes pour les créanciers du Mexique. Ensuite, les responsables américains peuvent faire valoir que, à l'intérieur du PRI, M. Salinas de Gortari incarne une tendance rénovarrice, et que le résultat des élections témoigne au moins d'un certain mouvement vers une plus grande démocratie. Dans bien d'autres pays d'Amérique latine, Washington est amené, bon gré mal gré, à s'accommoder du pouvoir en place ; d'autant plus au Mexique. Que ce pays apparaisse fragile comme un château de caries est une raison supplémentaire de retenir son souffle.

JAN KRAUZE

EN BREF

 AFGHANISTAN : démenti de la résistance. - La résistance afghane a rejeté, le samedi 16 juillet, les accusations selon lesquelles elle aurait lancé vingt obus sur Kaboul la veille, comme l'avait laissé entendre l'agence soviétique Tess (le Monde du 16 juillet). « Nous avons lancé cinq requettes et soudain nous avons vu vingt explosions s, a affirmé Abdoul Haq, chef de la principale force de résistance à Kaboul. Selon, lui, les forces soviéto-afghanes ont bombardé des quartiers résidentiels pour discréditer les moutiahidins et anéantir un nouveau réseau lié à la résistance. - (AFP, AP, Reuter.)

• ETATS-UNIS : M. William McCarthy nouveau président des e teamsters ». - M. William McCarthy, responsable du syndicat des camionneurs (reamsters) pour la Nouvelle-Angleterre, a été choisi, le vendredi 15 juillet, pour remplacer Jackie Presser, mort le 10 juillet, à la tête du plus puissant et du plus corrompu des syndicats américains (1.6 millions de membres). Agé de soixame-neuf ans, M. McCarthy a été finalement préféré au succes désigné de Jackie Presser. M. Mathis, trésorier de l'association, qui faisait office de président par intérim. Le nouveau président des leamsters, qui devra effectuer un premier mandat de trois ans, aura la tache délicate d'affronter l'offensive judiciaire lancée contre le syndicat par le gouvernement qui l'accuse

d'avoir toujours partie liée avec la Mafie, Jackie Présser lui-même, peu avant sa mort, avait été accusé d'association de malfaiteurs et de détournement de fonds (le Monde du 12 juillet). - (AFP, Reuter.)

● GUATEMALA : limogeage du ministre de l'intérieur. - Le président du Guatemala, M. Vinicio Cerezo, a limogé le vendredi 15 juillet le ministre de l'intérieur, M. Juan José Rodil. M. Rodil était devenu depuis plusieurs mois la cible des critiques de l'opposition. Les princ responsables de la sécurité d'État ont également été démis de leurs functions. - (AFP.)

 NiGER : un nouveau premie ministre. - La chef de l'Etat nigérien, le général Ali Saibou, a procéde, le vendredi 15 juillet, à un vaste mant notamment au poste de premier ministre l'actuel ambassadeur du Niger au Canada, M. Mamane Oumarou, an remplacement de M. Hamid Algabid, C'est la seconde fois en moins de cinq ans que M. Oumarou est appelé à la tête du gouvernement, La nouvelle équipe compte vingt-neuf membres : neuf ministres quittent le gouvernement et douze y font leur entrée, dont M. Allele Elhadi Habibou qui devient le ministre des affaires étrangères. -

• RFA : M. Genscher sera à Moscou début août. - Le ministre

gères, M. Hans-Districh Genscher, se rendra à Moscou les 1° et 2 août. Il sera reçu par MM. Gorbatchev et Chevardnadze pour discuter des récentes propositions soviétiques sur prochaine du chancelier Kohl. Le dernier voyage de M. Genscher à Mos-

cou remonte au mois de juillet 1987.

• TCHAD : rallisment de l'UPT. - L'Union populaire tcha-dienne (UPT) a décidé de regagner le Tchad et de e se mettre à la disposition » du gouvernement de M. Hissein Habré, a-t-elle annoncé, le vendredi 15 juillet, dans un communique remis à l'AFP à Lagos. Le gouverne ment de M. Habré est e la seule instance suprême pouvant garantir la souveraineté, l'intégrité territoriale, l'unité et l'indépendance du Tchad », ajoute le communiqué. - (AFP).

· YOUGOSLAVIE : des promesses pour les grévistes d'Agro-komerc. — Les quelque 1 500 gréristes du complexe agro-industriel Agrokomerc, de Velika-Kladusa en Bosnie-Herzégovine, arrivés, le ven-dredi 15 juillet à Belgrade, ont quitté le siège des syndicats dans la soirée avec des promesses de voir leur revendications satisfaites d'ici à l'automne. Ils ont obtenu l'assurance que leurs salaires seraient portés de 126 000 à 176 000 dinars (environ 520 francs) e dans les meilleurs délais a et que le parlement de Bosnie-Herzegovine examinerait la possibilité de leur verser une prime de vacances. (AFP)

REVEILER

Diplomatie

Fin de la réunion du pacte de Varsovie

Nouvelles propositions de l'Est en matière de désarmement conventionnel Les travaux du Comité consultatif politique du pacte de Varso-

vie se sont achevés, le samedi 16 juillet, par l'adoption d'un communiqué et de deux documents.

Le premier constitue une « déclaration des pays membres du pacte an sujet des négociations sur la réduction des forces armées et des armes conventionnelles en Europe ». Le deuxième porte sur les « conséquences de la course aux armements pour l'environnement et autres aspects de la sécurité écologique ». Aucun autre détail n'était encore counu samedi en fin de matinée.

La veille, au cours d'un dîner reunissant les sept délégations (URSS, Pologne, Tchécoslovaquie, Roumanie, RDA, Hongrie, Bulgarie), le secrétaire général du PC roumain, M. Nicolae Ceausescu, avait donné quelques précisions :

- L'ouverture - le plus tôt possible - de négociations avec l'OTAN sur l'élimination en Europe de loutes les armes nucléaires de routes les armes nucléaires de plus courte portée » (SRINF (1), missiles tactiques opérationnels de 500 à 1 000 kilomètres de portée);

- L'ouverture de - négociations concrètes entre les pays membres des deux alliances militaires (OTAN et pacte de Varsovie) sur la réduction des forces armées et des armes conventionnelles » en Europe. Il s'agit visiblement de la réunion d'une conférence paneuropéenne, proposée par M. Mikhail Gorbat-chev, lundi dernier, au premier jour de sa visite officielle en Pologne. Le dirigeant soviétique avait a priori adressé cette proposition aux seuls Européens. Ceux-ci, qui y ont vu un moyen de découplage entre le Vieux Continent et les États-Unis, l'ont rejeté. Moscou a fait alors rapide-ment savoir qu'il ne voyait aucun inconvénient à ce que Américains et Canadiens soient présents à cette

M. Ceausescu a encore dit que les participants au sommet ont adopté
« d'autres propositions, particulièrement importantes, concernant des mesures visant à approfondir la confiance, la sécurité et la coopéra-tion paneuropéenne sur le Vieux Continent ». Selon le général Jaruzelski, qui a

egalement prononcé une allocution au diner, ces propositions porte-raient sur une « réduction du niveau de la confrontation militaire » et · l'approfondissement des sur « l'approjonaissement aes mesures de confiance ». « Nous (le pacte de Varsovie) aspirons honné-tement à consolider et à approfon-dir la détente ainsi qu'à édifier les mesures de confiance sur de solides bases », a-t-il ajouté. M. Ceausescu a enfin fait remarquer que le som-met du pacte de Varsovie est opposé à toute militarisation de l'asnace à • toute militarisation de l'espace et notamment à l'IDS » (« guerre des étoiles »).

Le sommet se déroule au niveau des secrétaires généraux ou pre-miers secrétaires des PC et des premiers ministres des pays membres, avec la participation du commandant en chef des forces unifiées du pacte de Varsovie, le maréchal soviétique Viktor Koulikov. —

(1) Shorter Range-Intermediate Nuclear Forces.

La tournée de M. Shultz en Asie

Pékin a donné des garanties à Washington sur ses ventes d'armes au Proche-Orient

Le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz, poursuit sa tour-née en Asie et dans le Pacifique en Corée du Sud, où il est arrivé le samedi 16 juillet. Il s'est déclaré convaincu que les Jeux olympiques, que la capitale sud-coréenne abritera en septembre, se dérouleront dans de bonnes conditions. M. Shuitz venait de Pékin, où il a abordé, notamment avec M. Deng Xiaoping, deux dossiers prioritaires aux yeux des Américains : le Cam-bodge et les ventes d'armes chinoises au Proche-Orient.

Sur ce dernier point, M. Shultz a indiqué qu'il avait obtenu l'assurance que les ventes de missiles balistiques chinois au Proche-Orient n'ont concerne que l'Arabie saou-dite. Ces missiles à moyenne portée. capables d'atteindre Israel et d'emporter une charge nucléaire, n'ont pas été vandus à d'autres pays de la région, lui ont affirmé les Chinois.

Les Etats-Unis s'inquiètent, en particulier, d'informations qualifiées de - sans fondement - à Pékin et faisant état de tentatives de la Chine de vendre un nouveau missile, de plus courte portée, le M-9, à la Libye, la Syrie, l'Iran et le Pakistan. Cette question, j'en suis sûr, conti-nuera d'occuper une place impor-

tante dans nos rencontres », a ajouté M. Shultz, précisant qu'aucun accord formel n'a été obtenu lors de ses entretiens, jeudi, avec le ministre chinois des affaires étrangères, M. Qian Qichen.

Sur le Cambodge, M. Shultz a déclaré que la Chine et les Etats-Unis avaient des positions - assez similaires - sur la question du retour au pouvoir des Khmers rouges. - J'ai dit aux Chinois qu'il ne saurait, à notre avis, y avoir de retour au pouvoir des Khmers rouges », a-t-il ajouté en marquant son soutien au prince Sihanouk, qui a démissionné de la présidence de la sistance. L'ancien monarque cambodgien est, aux yeux des Etats-Unis, « le personnage principal en puissance, autour de qui un futur gouvernement doit être organisé au Cambodge », a dit M. Shultz.

Le prince, qui se trouve à Paris depuis le début de la semaine, doit de nouveau se rendre en Chine pour quelques jours, sans doute fin juillet. avant de gagner en principe Pyon-gyang, puis la Thailande. Le prince doit également visiter l'Indonésie, mais on ignore toujours si ce séjour coincidera avec la « réunion infor-melle » prévue le 25 juillet à Bogor (Java) entre les factions cambod-giennes et le Viernam.

NATIONS UNIES M. Reagan subordonne

le paiement de la dette américaine à de nouveaux « progrès »

demandé aux Nations unies des efforts supplémentaires en vue d'une résorme de l'organisation mondiale afin de permettre aux Etats-Unis de verser leurs arriérés

Le président américain a déclaré, le vendredi 15 juillet, au secrétaire général des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar, que - les Etats-Unis reconnaissent leurs obligations vis-à-vis de l'ONU », mais que « des progrès supplémentaires sont nécessaires pour satisfaire les préoccupations du Congrès, partagées par le gou-vernement ». Prié de dire au début de son entretien avec M. Perez de Cuellar si Washington paierait ses dettes à l'ONU, M. Reagan avait répondu : Nous avons à nouveau quelques problèmes avec le Congrès à ce

La dette américaine à l'ONU est de 532 millions de dollars. Des éléments conscrvateurs du Congrès ont subordonné le paiement des arriérés à des réformes de l'organisation internationale, notamment sur son budget et le statut de son personnel.

Il semble que M. Perez de Cuellar n'ait pas reussi à convainere Washington de payer. | pour Moscou. - (AFP.)

Le président Ronald Reagan a Le refus américain fait peser une menace d'asphyxie sur l'organisation mondiale, qui risque de se trouver avec des coffres vides dès cet automne. Après avoir critiqué les mauvais payeurs soviétiques à l'ONU pendant des années, les Etats-Unis sont devenus le plus important débiteur des Nations unies, dont ils doivent assurer 25 % du budget. Très critique à l'égard de l'ONU au début de la présidence Reagan, le gouvernement américain avait commencé il y a trois ans à suspendre des paiements à cette organisation pour obtenir une rationalisation de sa gestion. - (AFP.)

> • VIETNAM : M. Nguyen Van Linh à Moscou. — Le secrétaire général du Parti communiste vietnamien (PCV), M. Nguyen Van Linh, a quitté Hanci le vendredi 15 juillet pour une visite officielle en URSS, à l'invitation du numéro un soviétique Mikhail Gorbatchev, a annoncé l'agence vietnamienne d'information VNA. M. Linh, dont la précédente visite à Moscou remonte à mai 1987, se trouvait depuls quelques jours à Ho-Chi-Minh-ville (ex-Saïgon) en compagnie de la plupart des dirigeants vietnamiens et aucune information n'avait filtré sur son départ

Proche-Orient

La tragédie de l'Airbus devant les Nations unies

Le Conseil de sécurité recherche une formule de compromis entre l'Iran et les Etats-Unis

Les membres du Conseil de sécu-rité des Nations unies se sont, le ven-dredi 15 juillet, efforcés de donner quelque satisfaction à l'Iran dans sa plainte concernant la destruction de l'Airbus, sans heurter les Etate-Unis.

Selon un représentant occidental. le problème suquel est confronté le Conseil est de trouver une formule acceptable par les Etats-Unis, pour qui cette affaire fut un accident, dui cette affaire lui la secteate tout en évitant que les franiens ne repartent les mains vides, ce qui aurait pour effet d'affaiblir un peu plus l'influence de l'ONU dans la recherche d'un règlement dans le conflit du Golfe. L'Iran doit toutefois accepter le fait qu'une condam-nation catégorique des Etats-Unis (qui ont un droit de veto au Conseil en tant que membre permanent) est impossible, a ajouté ce délégué.

Déclarant y voir « une sorte d'aumône ». l'Iran a écarté, ven-dredi, l'offre d'indemnisation du président Reagan en faveur des familles des deux cent quatre-vingt-dix victimes de l'Airbus. « Nous dix victimes de l'Airous, a vious n'avons pas besoin de pitié, a déclaré à ce propos le chef de la diplomatie de Téhéran, M. Velayati, lors d'une conférence de presse à New-York. Il a insisté sur la nécessité pour les États-Unis de reconnaître leur responsabilité dans la tragédie. « Ce serait là, a-t-il dit, une estimate de constable et reinaments. attitude acceptable et raisonnable. M. Velayati a accueilli favorable-ment la décision de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) d'ouvrir une enquête. Il n'a mentionné qu'une seule fois la volonté de son pays de voir les Etats-Unis condamnés par le Conseil, en rappelant que la décision qu'auraient à prendre les « quinze » serait un « test crucial ».

Vendredi, seuls deux membres du Conseil, l'URSS et la Chine, ont clairement condamné l'action améri-caine, et réclamé le départ des flottes de guerre occidentales du golfe Persique. Deux autres, la You-goslavie et l'Algérie, se sont montrés très critiques. M. Dragoslav Pejio (Yougoslavie) a parlé d'acte - irres-ponsable et incompréhensible -, tandis que M. Hocine Djoudi (Algérie) l'a qualifié « d'injustifiable et d'atteinte caractérisée à la convention de Chicago sur la protection de l'aviation civile. M. Pierre Bro-chand (France), après avoir « déploré le tragique événement », a conseillé aux membres du Conseil de ne pas réagir hâtivement à ce qui que » sans connaître les résultats de l'enquête que va entreprendre

Il a noté que les Etats-Unis avaient admis « très tôt leur responsabilité et exprimé au plus haut niveau leurs regrets ». Il a appelé, comme la plupart des autres délégués, à une intensification des efforts diplomatiques pour mettre fin à la guerre. L'ambassadeur des Emirats arabes unis, M. Mohamed El Chaali, seul représentant d'un Etat du Golfe participant aux débats, a imputé la totale responsabilité de la tragédie aux Etats-Unis,

A Bagdad, le chef de la diploma-tie irakienne, M. Tarek Aziz, a criti-qué vendredi l'intervention du vice-président américain, M. George Bush, devant le Conseil de sécurité. Il a estimé notamment que « l'intérêt du gouvernement américain ret du gouvernement americain pour la paix dans la région s'est exprimé avec un retard de plusieurs années ». Il a ajouté que l'interven-tion de M. Bush comportait des «éléments positifs, du fait qu'elle établit un lien entre la situation générale dans la région et la pour-suite de la guerre irako-iranienne », mais a reproché au responsable américain d'avoir mis, dans son appel, l'Irak et l'Iran sur un pied d'égalité,

parce que, a-t-il dit, le commandant avait exprimé, à maintes reprises et le pétrolier quitte les eaux iradu Vincennes ne s'était pas assuré - sans équivoque, son désir d'une qu'il ordonnait de tirer sur une cible paix globale et durable -.

Regain de tension dans le Golfe

La tension est montée d'un cran vendredi, dans le Golfe, où une nouvelle confrontation américano-iranienne a failli avoir lieu lors de iranienne a failh avoir hen fors de l'intervention de la marine de guerre américaine pour protéger un pétrolier libérien, le Sea-Victory, cible d'une attaque iranienne. Le Sea-Victory, qui a été pris sous le feu des vedettes rapides des gardiens de la révolution près de l'île iranienne de Farsi, alors qu'il se dirigeait, à vide, vers le Kowelt, a demandé l'assistance de la flotte américaine. La frégate américaine Robert-Bradley, qui croisait à 36 kilomètres du lieu de l'attaque, a préféré attendre que

niennes pour intervenir, afin, semble-t-il, de ne pas provoquer une nouvelle confrontation directe avec

Selon certains observatours, cette apparente retenue des Américains est due su souci de Washington de est due au souci de Washington de ne pas comprometire les tentatives de rapprochement avec Tébéran. Une l'ois de plus, cependant, M. Velayati a démonti vendredi, au cours de sa conférence de presse, les informations selon lesquelles Washington et Tébéran se dirigeaient peu à peu vers une reprise des contacts. « L'administration américaine, a-t-il dit, a malheireusement adopté, après la victoire de la révolution islamique, une autitude hostile à l'Iran. Je peux vous assurer qu'il n'existe entre nous de assurer qu'il n'existe entre nous de pourparlers ni en cours ni en pro-jet -. - (Reuter, AFP.)

Les nouveaux réfugiés palestiniens de l'« intifada »

Jérusalem (AFP). ~ Plus de soixante-dix maleons de Palestiniens ont été détruites en Cisjordanie et à Gaza depuis le début de l'« intifada » (soulèvement) par l'armés israélienne et une quinzaine d'autres scallées pour « raisoris de sécurité », créant une nouvelle génération d'environ un millier de réfugiés

La plupart de ces nouveaux réfugiés vivent sous des tentes sur leur terrain exproprié par l'armée, indique un représentant d'une organisation humani-taire. Les maisons sont détruites lorsqu'un de ses occupants est accusé d'avoir participé à des « opérations terroristes », d'appartenir à des organisations interdites ou d'être responsable d'attentats.

« L'élément nouveau depuis le début des troubles, en décembre, est que l'on assiste à une banalisation et à une très nette accélération des destructions de maisons palestiniennes, alors que, dans le passé, la décision de dynamiter un maison était considérée comme une mesure d'une extrême gravité », estimet-on de même source.

Un réfrigérateur sons un fignier

Du côté militaire israélien, on confirme que le nombre de maisons détruites s'élève à environ soixante-dix. Un porte-parole de l'armée souligne sons détruites sont expropriées et que les anciens propriétaires n'ont pas le droit de reconstruire.

Plusieurs organisations humanitaires palestiniennes estiment qu'il faut ajouter à ce chiffre celui sives », soit plus d'une cinquantaine. Des milliers de naisons en Cisjordanie et à Gaza sont construites sans l'obtention de toutes les autorisations requises par l'administration militaire israélienne. Les autorités, en temps normal, ferment les yeux. Mais dès qu'un quartier devient trop frondeur, la loi est alors appliquée à la lettre et les maisons détruites. Toutefois, selon un porte-perole de l'administration mili-taire, ce type de « destructions n'a pas de caractère punitif ». « Nous ne faisons qu'appliquer les

partierns lois jordaniennes civiles », a-t-il ajouté.

La maison de M^m Aïcha Heremi, une veuve da soixante ans, vient d'être dynamitée à Bethléem (Cisjordanie). La famille de huit personnes, dont une petite fille de deux ans et ses grands parents âgés de

gées dans le jardin, à proximité des décombres de leur maison effondrée. Sous un figuier ont été déposés un vieux réfrigérateur, quelques carca de sommiers tordus et des chaises rendues informes

« Une cinquantaine de soldats sont arrivés le âgés respectivement de dix-sept et dix-huit ans, sont actuellement en prison et j'al cru qu'ils vensient arrêter mon troisième garçon. Ils m'ont alors présenté un document écrit en hébreu autorisant la destruction de la maison et nous ont donné une demiheure pour vider les meubles dans le jardin », raconte M^m Heremi.

Ibrahim est actuellement en prison, accueé d'avoir lancé un cocktail Molotov sur une jesp de l'armée. Mine Heremi, dont le mari n'avait pas fini de payer les crédits de la maison, est privée de revenus. Elle indique qu'elle vit grâce à la « solidarité des voisins ». « Avant, seuls mes deux fils heissaient les Israéliens. Aujourd'hui, nous sommes huit », conclut-elle

M™ Jamila Ahmed Shehade vit depuis le 7 avril dans une tente de la Croix-Rouge internationale à Beita, à côté des décombres de son ancienne demeure. Des moutons paissent à proximité. Son fils, Hicham, est accusé d'avoir lancé un appel à la mosquée pour attaquer les jeunes colons qui traversaient le village. Le 6 avril, de sanglants incidents opposant les jeunes colons aux villagaols de Baita avaient fait trois morts, dont une jeune fille israélienne de quatorze ans. « Les jeunes gens avaient tellement peur des représeilles que la plupart, dont mon fils, se sont enfuis du village, soutient M^{me} Shehade. Les soldats sont arrivés avec des listes et ont démoli treize meisons, sans aucune enquête, »

A Janiye, près de Ramallah, Hassan Youssef Assad, âgé de soixante-dix ans, dont la maison a été détruite marcredi à l'aube sous les projecteurs de la télévision israélienne, est effrondré. Alors que les chebeb, les jeunes Palestiniens, installent une tente sur les ruines de la maison, M. Assad s'écrie : « Je ne suis pas responsable des engagements politiques de mon fils », eccusé d'evoir lancé un cocktail Molotov. € Qu'alions-nous devenir, nous n'avons pas même le statut de réfugiés. J'ai mis trente ans à

Afrique

AFRIQUE DU SUD

Le soixante-dixième anniversaire de Nelson Mandela

Le gouvernement sud-africain a reçu de nombreux messages lui demandant de libérer Nelson Mandela à l'occasion de son soixantedixième anniversaire. Le chancelier Kohl invite le président Pieter Botha à « adresser un signal à [son] peuple ». « C'est la seule manière, écrit-il, pour que le dialogue national que vousmême prônez tonjours devienne réalité. » De son côté, dans un appel aux autorités de Pretoria, le secrétaire britannique au Foreign Office, Sir Geoffrey Howe, estime que « la libération de M. Mandela est capitale pour les perspectives de changements pacifiques en Afrique du Sud ».

Une journée comme les autres

JOHANNESBURG de notre correspondant

Nelson Mandela ne recevra pas de visite de sa famille, le lundi 18 juillet, à l'occasion de son soixante-dixième anniversaire. Le sonante-uniteme anniversaire. Le célèbre prisonnier politique a refusé la faveur, qui lui avait été accordée exceptionnellement par le gouvernement, de voir les siens pendant six heures. Son épouse Winnie a expliqué, par l'intermédiaire de son avocat, qu'il n'était pas question pour son man d'accepter de concessions du pouvoir puisqu'il ne veut ancun privilège pour lui-même et que tous

les autres prisonniers n'y ont pas droit. Winnie Mandela a déclaré qu'elle passerait ce jour anniversaire tranquillement chez elle. Le bureau gouvernemental d'information a fait savoir qu'au cas où Nelson Mandela changerait d'avis, l'offre tenait toujours. Nor-malement, l'ancien dirigeant du Congrès national africain (ANC) n'a droit, chaque année, qu'à trente visites de quarante minutes maxi-

mum avec au plus deux personnes.

Dans un communiqué, M. Stoffel Van der Merwe, ministre de l'information, a fait remarquer à propos d'une éventuelle remise en liberte que « les considérations humanitaires jouent un rôle mais celles-ci doivent toujours être pesées par rapport à la possibilité d'un soulèvement, de violence et de terrentement. vement, de violence et de terrorisme que peut engendrer une telle libéra-

Le bureau d'information a diffusé, à cette occasion, une longue biographie du dirigeant noir empri-sonné depuis vingt-eix ans en a éver-tuant à démontrer qu'il s'agit d'« un révolutionnaire marxiste » condamné à la prison à vie après un procès en bonne et due forme. Il roces en outre et dus infine. Il s'appuie sur une citation d'Amnesty International pour prouver que ce n'est pes un prisonnier politique. Cette citation, en date du 19 juin 1985, indique, selon ce document. Nelson Mandela ne correspond pas à cette définition qui exclut « ceux qui utilisent ou incitent à la

D'autre part, des centaines de tracts anonymes ont été distribués dans certaines townships du Cap dans lesquels Nelson Mandela est

très violemment critiqué. Alors que la communauté noire s'apprétait à célébrer ce week-end l'anniversaire de celui qui est considéré comme un héros de la lutte de libération, le gouvernement a interdit deux concerts qui devaient être donnés à cette occasion. Le premier, en plein air, à proximité de Soweto, le second dans une salle à Durban. Une manifestation présume à la la compana de la companier de la compan festation prévue à l'université métisse du Cap est aussi annulée. Aucune manifestation, donc, en l'honneur du prisonnier de Polismoor, la centrale de haute sécurité des faubourg du Cap. Le 5 soût pro-chain, Nelson Mandela y entamera sa vingt-septième année de déten-

Lundi, jour de son soixante-dixième anniversaire, sera sans doute une journée comme les autres. Cet homme dont la légende s'est for-Cet nomme dont la légende s'est for-gée au fil de ses années en prison aura néanmoins la possibilité de voir, à sa demande paraît-il, le film de Bernardo Bertolucci, le Dernier Empereur. L'ambassade d'Italie a confirmé qu'une copie en 16 milli-mètres avait été envoyée à la prison.

MICHEL BOLE-RICHARD.

Les banques suisses et l'apartheid

de notre correspondant

Mises en cause par les milieux anti-apartheid, interpellées par les Eglises et discrètement encouragées par le gouvernement helvétique, les grandes banques suisses ont finalement accept de débattre publiquement de leurs relations avec l'Afrique du Sud.

Les organisations anti-apartheid ne se privent pas, en effet, de rappeler que près des deux tiers des vantes d'or sud-africain se négocient sur la place de Zurich. Figurant parmi les princi-paux partenaires commerciaux de Pretoria, la Confédération helvétique se place au cinquième rang des investisseurs étrangers.

Après deux années de discussions avec une délégation des Eglises catho-lique et protestante, l'Association suisse des banquiers a non seulement été amenée à condamner ouvertement. dans un récent communiqué, l'apar-thoid, mais a demandé aussi au gouvernament de Pretoria d'entrepren des pourpariers sérieux et constructifs avec tous les groupes d'opposi-

Pour preuve de teur bonne volonté. les banques suisses affirment que leur engagement en Afrique du Sud a diminué de près de moitié au cours des années 1985 et 1986. Elles tiennem aussi à souligner qu'elles n'ont pes l'intention de se substituer aux banques d'autres pays qui se retirent d'Afrique du Sud.

JEAN-CLAUDE BUHFER.

Le nouveau délés "la plus stricte

per l'aucras de prese de problème de l'accession de rued to junice a manumiver to portio de esperances pendi pur lo purit de la vigilia de Les Harie Channe, I'l nine & sur le plan de M. Michel II. Sis mer l'impertance des des le composition du corps decid union of soulignair rendred. ist of Flaks and deja

mir à avaliser la première partie di que and sur le retour de trere et suite fadministration directe et substitute dans le cadre arrêté à l'annuaire accord, entre les des le cadre arrêté à l'annuaire de la lancore de la lanco Die Matignon s'employed al

statte l'analy se selem inquelle le configuration de plan Rocard par le FLNES (1) some ou plants de l'anne se mandre 2 teed pourrant reduire à neant l'especialis. Les est pourrant le politic salvan celature y l'imas des manifest

Jean-Marie Tibal

open begiener hen dies obe. Avent misse in d

Mane I have marriendende the datheren in alter de leure some and more part! I de programme to the large part granders ramater, pa ore merment & regarda fel a regentia sures de

ambigut de 14 NAS, qui State Hot of State of anniet parter prisons not can significagerin parete qu'el avant de the water of the same in sales has Consider to he and consider ger a lib tel Mataman, Et 📭 gusse mit fame fer ant lent tables accordes co pre-Lists by convent service Litermination i b ic Minn was personally in the general da partir Correct, of Ail Fields tillement idese messe. Car. 🖈 as printiques de se la arragan au, derrite mis eque trape ar la piacante maturelle. ... Dates our en aman resté partie in Jean-Marie Transport por naden auf trittik ande singendet. als diffuite, com de 🗯

Burer pur court que l'apper-

l'a pacifiste convaincu

Affaret ta granter

BREF

Cament no p. s oprouver de amput de paraiste com appen. Cher mente de l'accessinat de ates freres, dans l'embuscade Effenghene, en decembre 1914. The an appel a la mon-stolence. arise continue de ses anne se préamades representites " Pour cet pen disert, que s'exprime

VAL-DE-MARNE . M. Zemor Actionne - Al Pierre Zemor in the party Georges Marches a decions legislatives dans la the organization the Valide two tener on delegations de pergraph de c'argine bas je mang de la commune Mi Jac-Stant Deutschen adjoint if grant se al attin une et plus ste The state of the s

to decision on At Curat rappelle and the W Summer west that the grant of exponential tone and place men de premier trans. Les constitues the De die Continuent bow et A dences ce dirit Stibeleit e qe of the country of the community of the country of t and indigit mites! Unwiden page and the market the steam of the steam o the course of the same of the of the contained and a second second

begoliton at also beginning the fe Mariou 1 Part Chili citt diana month. the figure of detection and the

motion and reports throughton. th Devedien (RPH) . a tale.

is the second of Benen Crantispite albies eratibere eiles Mentes numinations the limits of the sail of the perfection of the control of 1,300 to 1 Brighten and the first that the second guilliant marie transaction beauti Spiller feit ber beiter betein femaft befreige beteine beiter bei ber beiter bei ber beiter bei bei beiter beiter beiter beiter beiter beiter beiter beiter bei beiter beiter beiter bei beiter beiter

house prompt the comment of the comm

TO STREET

to technicism preferate
No. Taple. — 12 pass
pas le riparte sele tito de le
n importe quello : In
premier secretale. promise and the promise of the promi

Pulpornhant Maleralia Coul press of County days the ploume days (b) makes they are laber (maleralia they are habe (maleralia they are habe (maleralia white of the A Moral Property of the Control of t les Nations umes

Etats-Unis

to Light

and the state of the same

A Pair when the fire it.

parties of the first land in the second

the to their lacted decided in the rest ...

mentale des finitetiens is

is palestiniens de l'

philipsonia or year or at

Me Specimental State of the Control of the Control

A Million Company of the Company

Appropriate Control of

Bearing Made Live and

\$42.5 House on the Control of the Control

age and the first territory

व्यवस्थानम् १कि । १८

Section and the second

Marketti, etc. 4-1

more than the second

Barton Call Co.

from 1984 and the

water car city.

on Mandela

ne que france.

jih njama da dilika

-

क्ष्मा काम्बर्गा केला । १

e deservation of

F- 7

WT 11 1 -

20,1127

Gerten al ergen

j james . ---- · 異事ないという

ar the con-

plane

24 m 24 .

-

MARKET BY EVENING BY THE STATE OF

mar w profested a real region

See to the total THE RESERVE AND A SECOND STREET

me formule de compron

Politique

L'avenir de la Nouvelle-Calédonie

Le nouveau délégué du gouvernement s'engage à assurer « la plus stricte impartialité de l'Etat » sur le territoire

Dans l'attente de la prise de position de la convention du FLNKS réunie à buis clos le samedi 16 juillet à Thio, l'hôtel Matignon était enclin à minimiser la portée des réserves exprimées jeudi par le parti de M. Jean-Marie Tjibaou, l'Union calédo-nienne, sur le plan de M. Michel Rocard pour l'avenir de la Nouvelle-Calédonie.

Sans nier l'importance des divergences sur la composition du corps électoral qui serait appelé à participer au scrutin d'autodétermination prévu en 1998 par l'accord de Matignon, on soulignaît vendredi, dans l'entourage du premier ministre, que le président du FLNKS avait déjà remporté un succès non négligeable en amenant la com-posante majoritaire du mouvement indépendantiste à avaliser la première partie de cet accord sur le retour du territoire à un régime d'administration directe et à inscrire ses débats dans le cadre arrêté à Paris, d'un commun accord, entre les délégués du FLNKS et ceux du RPCR.

L'hôtel Matignon s'employait ainsi à combattre l'analyse selon haquelle la remise en cause du plan Rocard par le FLNKS sur plusieurs des points de l'annexe numéro 2 de l'accord pourrait réduire à néant l'ensemble du dispositif. Tel est pourtant le point de vue qu'avait exprimé, à l'issue des négocia-

tions, le président du Rassemblement pour la Calédonie dans la République (RPCR), M. Jacques Lafleur, appuyé, au Parlement, par les groupes de l'opposition. Comme M. Lafleur, ie porte-parole du groupe RPR de l'Assemblée nationale, M. Jacques Toubon, avait souligné que les deux parties de l'accord étaient « indissociablement liées » et qu'il ne saurait être question de prétendre modifier la seconde (concernant le statut transitoire de dix ans et le futur référendum d'autodétermination) sans remettre en cause l'ensemble. Au nom du gouverneme le ministre des DOM-TOM, M. Louis Le Pensec, s'était déclaré en parfaite harmo-nie, sur ce point, avec MM. Lafleur et Toubon, ajoutant même que si l'un des deux pans de l'accord était rejeté par les uns ou par les autres « on en reviendrait à l'application de la loi du 22 junvier 1988 », c'està-dire an statut mis en place par M. Pous.

On n'en est certes pas in. A l'hôtel Matignon, on n'exclut pas la possibilité de certains ajustements au cours des nouvelles discussions déjà prévues, cet été, pour la mise au point du projet de statut transitoire qui sera ensuite soumis à l'avis de tons les Français par référendum national. Le contenu de l'annexe numéro 2 de l'accord ne constituuit, en effet, en principe, qu'un ensemble de «propositions» faites par le gouvernement et que MM. Lasleur et Tjihaon s'étaient simplement engagés à défendre devant leurs mandants respectifs. MM. Rocard et Tjibsou ont en un entretien téléphonique, jeudi, an cours des débats du comité directeur de l'UC.

Le nouveau hant-commissaire de la République est arrivé vendredi à Nouméa. M. Bernard Grasset s'est aussitôt engagé à nurer « le retour à l'ordre et à la paix » et faire respecter « la plus stricte impartielité » de l'Etat. « De quelque côté qu'elles se situent, les exactions doivent cesses, 2-t-il déciaré. Le temps de la peur, des rengeances et des provocations doit cesser le plus rapidement possible, et je m'y emploie-rai de toutes mes forces. Trop de sang 2 coulé, trop de larmes out été versées, trop de cendres out été ici répandues. Face à une situation dangereuse qui se dégradait de jour en jour, le gouvernement et les hommes de bonne volonté devaient se mobiliser pour sortir de l'impasse tragique et rendre espoir et dignité à toutes les communantés du territoire. »

La loi relative à l'administration directe du territoire a été promulguée an Journal

A la Réunion

Le PCR en désaccord avec le gouvernement sur l'application du revenu minimum

SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNION de notre correspondant

La lune de miel entre le gouverne-

ment et le Parti communiste réu-nionnais donne déjà des signes d'essoufflement, malgré l'amitié - - vieille de vingt ans - - qui lie le premier ministre, M. Michel Rocard, au secrétaire général du PCR, M. Paul Vergès. Le litige est né à propos des modalités d'application du revenu minimum d'insertion. Selon des indications ministérielles, le montant de ce revenu, outre-mer, scrait inférieur au taux applicable en métropole. L'écart serait du même ordre que celui séparant le SMIC réunionnais de celui de l'Hexagone, soit 22 %. C'est, en tout cas, la position qu'avait soutenue le secrétaire de la fédération socialiste

locale, lors de la campagne des légis-

Témoignages, le quotidien du PCR, a vigourcusement réagi, le vendredi 15 juillet, considérant cette discrimination comme «inaccepta-ble» et allant à l'encontre de la notion même d'égalité défendue par le président de la République lors de son voyage à la Réunion, en février dernier. En tout cas, elle ne répond pas au souhait de M. Vergès de voir le montant des prestations familiales servies à la Réunion complètement aligné sur celui en vigueur dans la métropole à la date symbolique du 14 juillet 1989.

La mise en garde intervient après que le PCR ent préconisé en vain un rattrapage pour le SMIC réunion-nais, inférieur de 4 % au SMIC des départements des Antilles.

ALIX DLIQUX.

PROPOS ET DÉBATS M. Méhaignerie

Une double exigence

M. Pierre Méhaignerie, président

du groupe de l'Union du centre de l'Assemblée nationale, a estimé, le vendredi 15 juillet, qua M. François Mitterrand, dans ses déclarations de la veille, avait « voulu rassurer un PS inquiet, divisé, empêtré déjà dans des querelles de succession », mais que « les attentes des Français ne sont pas là. Les Français veulent savoir aujourd'hui comment la gouvernement compte favoriser la création d'emplois, le pouvoir d'achat des familles et le développement économique », a déclaré M. Méhaignerie. e li ne suffit pas de s'autoproclamer force de progrès, comme l'a fait le président de la République, il faut agir dans ce sens. De son côté, l'Union du centre continuera à faire des propositions pour que les projets présentés su Parlement concilient le double exigence de progrès économique et de justice sociale. Ainsi l'UDC cauvrere pour que l'impôt sur le fortune ne décourage pas l'investisse-ment et la création d'emplois. En effet, la première inégalité à vaincre dans la société française aujourd'hui reste le chômage », a ajouté le président du CDS. « On verra alors si M. Mitterrand a décidé de privilégier l'alliance tactique avec le PC ou s'il a

M. Nungesser

Humanisme

A l'accesion de la présentation des candidats aux élections canto-nales de sa circonscription, M. Roland Nungesser, député RPR du Val-de-Marne, a déclaré, le vendradi 15 juillet, qu'il souhaitait voir le RPR définir « une doctrine du combat pour l'homme qui soit une application de l'humanisme à la société post industrielle». C'est cette absence de doctrine qui est à l'origine, selon lui, de la défaîte de M. Chirac à l'élection présidentielle. - (Corresp.)

M. Péronnet

La main tendue

M. Gabriel Péronnet, président d'honneur du Perti radical, a estimé, le vandredi 15 juillet, que e coux qui vaulant la progres » ne peuvent e continuer longtemps à refuser la main qui demeure tendue sans se condamner eux-mêmes à êtrè conservateurs, quelle que soit l'étiquette qu'ils se donnent ». « Désormais, leur choix est clair », a poursuivi l'ancien ministre de M. Valéry Giscard d'Estaing, qui réagissait à l'interview télévisée de M. François Mitterrand, la veille, sur TF 1. « Le président de la République a clarifié une situation qui avait grand besoin

Jean-Marie Tjibaou, l'audace tranquille

Jean-Marie Tjibaou parviendra-til à convaincre les militants du FLNKS d'adhérer, malgré ieurs réticences, à son propre pari? Le pari rocardien de la paix par consentement mutuel, par arrangement à l'amiable avec les ennemis jurés du

Le président du FLNKS, qui incarne depuis une dizaine d'années le mouvement nationaliste canaque, aura tenu la parole qu'il avait donnée au premier ministre, Jusqu'au bout, il aura défendu l'accord couclu le 26 juin à l'hôtel Matignon. Et îl aura mis ses militants devant leurs responsabilités : accepter ce processus vers un nouveau scrutin d'autodétermination ou se situer dans une perspective de guerre civile. La partie s'annonçait difficile mais nullement désespérée. Car, si les actes politiques de ce Canaque tranquille, dont le physique trapu accentue la placidité naturelle, ne font pas toujours l'unanimité parmi les siens, Jean-Marie Tjibaou possède un don qui transcende souvent toutes les difficultés, celui de se faire aimer par ceux qui l'appro- faudra-t-il changer de tactique ? . chent. Aimer et respecter,

Un pacifiste convaince

Comment ne pas éprouver de l'estime pour ce pacifiste convaincu. qui, le soir même de l'assassinat de deux de ses frères, dans l'embuscade de Hienghène, en décembre 1984, lançait un appel à la non-violence. alors que certains de ses amis se préparaient à des représailles ? Pour cet homme peu disert, qui s'exprime pesant chaque mot, et qui expliquait à ses jeunes fils, menacés d'enlèvement par des miliciens d'extrême droite, au moment de la prise d'otages d'Ouvea : « Si l'on me demandait de choisir entre vous et nos frères d'Ouvéa, je devrais choisir ceux d'Ouvéa... . depuis longtemps Jean-Marie Tji-

d'une voix douce, lentement, en

baou. Avant même le drame d'Ouvéa, il écrivait, au lendemain de l'échec politique de la stratégie de non-violence mise en œuvre par le FLNKS à l'occasion du référendum du 13 septembre 1987 : « Prévoir en ce moment des actions d'envergure, c'est parier sur sa propre mort pour alerter l'opinion nationale et internasionale. Cela supppose que l'on se mette d'accord pour se poser en victimes résolues à gagner sans vio-lence. C'est prendre le risque de se faire tuer en continuant à avancer quel que soit le nombre des victimes. Quant à moi, je suis prêt.

Depuis Ouvéa, Jean-Marie Tjibaou estime que le temps est venu de - changer de tactique -. Il sait que pour les Canaques le choix de la guerre serait suicidaire. S'il milite pour l'indépendance, c'est au nom de l'émancipation de la communamé mélanésienne, non pour la conduire au massacre. C'est cela qui le distingue, fondamentalement, de ceux des militants du FLNKS qui ont une approche plus guerrière et moins humaniste. Eloi Machoro y a

Aîné d'une famille de huit tion ne sera pas persuadée qu'il y fants, Jean-Marie Tjibaou a aura une carte à jouer, elle se mainenfants, Jean-Marie Tjibaou a cinquante-deux ans. Après des études au séminaire de Palia, il a été ordonné prêtre en 1965, et l'exercice de ce ministère lui a « ouvert les yeux, dit-il, sur les difficultés des gens, sur la misère et l'alcoolisme ». Venu en métropole, il a suivi des cours à l'Institut socio-économique de l'accours de l'alcoolisme ». de Lyon puis à la Sorbonne, en sec-tion d'ethnologie et à l'Ecole prati-

que des hautes études. C'est en 1970 qu'il a renoncé à la prêtrise, estimant que celle-ci l'enfermait « dans un ghetto mystico-religieux, sans prise de res-ponsabilité réelle dans la société ». Il n'a pour autant jamais cessé de pratiquer, encore moins de croire,

Pendant sept ans, ses actions se sont bornées au domaine social, dans lequel il s'est employé à aider les plus défavorisés. Il a très vite soutenu l'idée qu'il fallait utiliser les autorités contumières pour le développement du territoire, il a cherché à améliorer l'habitat canaque et à

Son engagement politique s'est concrésisé, en 1977, par son élection à la tête de la mairie de Hienghène et à la vice-présidence de l'Union calédonienne. Elu conseiller territorial en 1979, parmi les représentants du Front indépendantiste, il est devenn en juin 1982, après un renversement d'alliance survenu au sein de l'assemblée territoriale, le principal dépositaire du pouvoir exécutif local en accédant à la viceprésidence du conseil de gouverne-

ment de la Nouvelle-Calédonie. Bon gestionnaire, modéré dans ses prises de position, se préoccupant essentiellement des dossiers relatifs au développement économique et social, Jean-Marie Tjibaou s'est peu à peu imposé comme l'interlocuteur privilégié du pouvoir central. Avant d'acquérir une stature internationale qui lui a permis de se faire entendre par l'ONU.

Mais I'on ne comprend bien Jean-Marie Tjibaou que lorsqu'il parle de son pays natal, des arcanes mystérieux de ce monde mélanésien où les êtres et les choses ne font qu'un, de cette terre canaque faite du sang des morts, d'où les humains sortent des arbres, des rochers, des tortues, du

« Le problème : la nouvelle génération »

Pourtant, en Nouvelle-Calédonie comme ailleurs. Phumanisme d'un Jean-Marie Tjibsou trouve ses limites. Les militants canaques de la nouvelle génération hésitent de moins en moins à prendre leurs distances avec leur chef de file, malgré le respect qu'il leur inspire. La réac-tion d'un Léopold Jorédié était, en cela, révélatrice d'une évolution des mentalités. Le professeur Jean Guiart, dont les travaux scientifiques font autorité, écrit notamment. dans un texte sur . Les chances de l'accord de Matignon » : « Le pro-blème essentiel du FLNKS est un problème de générations. Les jeunes gens et jeunes filles entre quinze et trente ans tendent de plus en plus à s'organiser hors du cadre des partis où sont leurs parents. (...) Jean-Marie Tjibaou passera probablement sans difficultés majeures le cap d'une convention du FLNKS mais cela ne signifiera pas grand-chose. Tant que cette jeune générarefuser dans les faits les moyens de la crédibilité vis-à-vis des siens. » Le moindre paradoxe de la situation calédonienne n'est pas, en effet. que le chef du mouvement indépen-

tiendra dans sa forme actuelle de violence contrôlée. (...) Il est temps

de briser ce cycle (...) et pour cela il

faudra bien intervenir dans les

affaires des amis de M. Jacques

Lafleur. On ne peut pas mettre en avant M. Jean-Marie Tjibaou et lui

dantiste et le premier ministre se retrouvent dans la même position difficile qui était celle, en 1955, en pleine explosion de la guerre d'Algérie, d'un Pierre Mendès France idjurant ses compatriotes à l'Assemblée nationale de tout sacrifier à la recherche de la paix : « Ou bien c'est la politique d'entente, ou bien c'est la politique de répression et de force, avec toutes ses horribles

ALAIN ROLLAT.

LIVRES POLITIQUES, par André Laurens

voient dans les débuts de ce septennat un retour à la IV. République, tandis qu'une gouvernement). exposition célèbre, au Centre Georges-Pompidou, les années 50, voici que l'on nous raconte la genèse de la V• Répu-blique. Jean-Marie Denquin commence son récit en situant « l'univers mental » de l'époque. 1958, ca n'est pas si loin et pourtant ! La jeunesse, alors nombreuse. n'était pas ce groupe à part dans la société qu'elle est devenue, alle n'érait pas davantage une cible commerciale. Les prêtres portaient tous la soutane et la femme manée ne pouvait ni travailler ni ouvrir un compte en banque gans 'autorisation de son époux. La la degré de prospérité que lui apportèrent, dans les années 60. les retombées des « trente glo-rieuses », mais les Français n'en souffraient pas car ils n'avaient pas connu les fantasmes et les valeurs de la société de consom-

tion de la communication. Ce qui intéresse l'auteur, audelà de cette tolle de fond, c'est le changement de système institutionnel qui s'est opéré en 1958, L'un des objets de son étude est de faire comprendre le renversement du rapport des forces qui est alors intervenu entre l'exécuti et le Parlement, le premier prenant le dessus sur le second, qui avait dominé la vie publique sous la IVº comme sous la IIIº Républi-

mazion que la crise devait ensuite

remettre brutalement en cause.

1958, c'était, aussi, avant l'infla-

Le pouvoir parlementaire s'était même perpêtué, après la guerre, contre la lettre de la Constitution de 1946 puisque les gouvemements mis en minorité sur un projet de loi sur le sort duquel ils avaient posé la question de confiance et qui n'étaient pas constitutionnellement obligés de se démettre le faisaient quand même. « De janvier 1946 à mai 1958, note l'auteur, vingt gouvernements donnérent leur démission. Six d'entre eux seulement y étaient contraints par la fallait la majorité absolue de l'Assemblée pour renverser le

choisi, dans l'intérêt du pays, le dia-

logue constructif avec l'apposition. »

La dissolution de la Chambre des députés était aussi prévue : Edgar Faure, président du Conseil - c'est-à-dire chef du gouvernement, - l'a décidée, fin 1955, les conditions prévues par la Constitution étant remplies : il n'en fut pas moins exclu du Parti radical pour cette atteinte au principe supériour, véritable tabou républicain, qui faisait de l'Assemblée le centre intouchable du pouvoir. Et

La République nous rappelle

qui lui permettait de faire valser les gouvernements. En onza ana, sept mois et huit jours de durée, la IVª a connu trois cent sobtentequinze jours de crise gouvernementale, près d'un jour sur dix. L'auteur rappelle les raisons de cette instabilité chronique parmi

lesquelles figure le multipartisme : à l'époque, la notion de majorité parlementaire, telle qu'elle s'est instaurée sous la Ve République, n'avalt pas de signification institu-tionnelle. Jean-Marie Denquin revient sur « le séisme politique et moral » que fut la guerre d'Algérie, avac le louable souci de s'écarter de toutes les explications qui, en intégrant la connaissance du dénouement, prennent une rationalité anachronique par rapport à l'univers mental de la période. « En réalité, écrit-il. il existait en France une véritable culture coloniale, largement répandue, paisible et sans complaxe. Elle était un sous-produit du nationalisme français et bénéficiait comme lui d'une légitimité d'évidence. »

L'auteur fait le récit de la crise de 1958 et décrit les conditions

dans lesquelles le général de Gaulle revint au pouvoir avec une nouvelle Constitution. Celle-ci est analysés sous plusieurs aspects ; son contenu, son évolution avec la réforme de 1962 et sa pratique, cette dernière approche n'étant pas la moins importante, s'il est vrai, comme le dit l'auteur dans sa conclusion, que « le général de Gaulle a fait mieux que de l'idéal. il a fait du réal. Il a créé des institutions qui fonctionnent. Elles no résolvent pas les pro-blèmes insolubles de la société, mais elles ne constituent pes pour celle-ci un problème de plus. Elles n'ajoutent pas aux drames de l'histoire. Aussi sont-elles, pau à peu, devenues naturelles. » Si l'on s'intéresse à l'idée de la

République depuis qu'elle est apparue en France jusqu'à nos jours, on se reportera aux études présentées au cours d'un colloque organisé par le centre d'études politiques de l'université de Nice et l'institut Charles de Gaulle, qui viennent d'être rassemblées en un volumineux ouvrage, sous le titre : Des Républiques françaises.

Des historiens, des juristes, des politologues, se sont penchés sur l'idée républicaine, considérée comme un phénomène culturel, ils analysent les conditions de se naissance, de son enracinement. de ses morts successives. Une bonne partie de ce travail es consecrée aux rapports du général de Gaulle et de la République, ce qui nous renvoie à l'ouvrage précédent. Douglas Johnson évoque, en particulier, « les conditions politiques de la transition entre la IVº et la Vº République », ce qui lui permet de rappeler l'état de l'opinion, à l'époque, les voies et moyens de la pression aldérienne, le rôle de l'armée et l'évolution des structures économi-ques et sociales qui appelaient, sans doute, d'autres formes de gouvernement de la société.

★ 1958, la genèse de la V Répu-blique, par Jean-Marie Denquin, PUF, 429 p., 185 F.

* Des Républiques françaises, études coordonnées par Paul Isoare et Christian Bidegaray, Economica, 742 p., 250 F.

EN BREF

· VAL-DE-MARNE : M. Zemor (PS) sanctionné. - M. Pierre Zemor (PS), battu par M. Georges Marchais aux élections législatives dans la onzième circonscription du Val-de-Mame (le Monde du 22 juin), vient de se voir ratirer ses délégations de maire adjoint de Cachan par le maire socialiste de la commune, M. Jacques Carat. Deuxième adjoint, il était delégué à l'urbanisme, et plus spécialement à la rénovation du cantra-

La décision de M. Carst reppelle un tract que M. Zemor aveit fait distribuer dans la circonscription au lendemain du premier tour. Le candidat socialiste ne se contentait pas d'y dénoncer ce qu'il appelait « de graves irrégularités commises au bénéfice du candidat communiste », mais il réglait aussi quelques comptes avec « l'appareil local du PS », qui, « en l'absence de directives claires de Jacques Carat, a fait preuve, écrivait-il, d'une démobilisation rapidement interprétée comme une incitation à voter Marchais dès la

Pour M. Carat, « un maire socialiste ne peut laisser un adjoint sociaiste le mettre en cause publiquement ». - (Corresp.)

• M. Devedjian (RPR) : « Uns sévere reprise en main de la justice ». - Dans un communiqué consécutif aux récentes nominations de hauts magistrats à Paris, M. Patrick Devednan, député RPR des Hauts-de-Seine et aussi avocat au barreau de Paris, estime qu'il s'agit là d'une « sévère reprise en main de la justice » par le gouvernement socialiste, « qui vient de changer les titulaires des cinq plus hauts postes de la hiérarchie judicieire ». Il ajoute que l'on « n'aurait sens doute pas manqué de mettre en cause l'Etat RPR si le gouvernement de Jacques Chirac avait agi de

 Dans les Bouches-du-Rhône, fédération socialiste tance M. Tapie. - « Le « parler vrai » n'est pas le « parier trop vite » ou le « dire n'importe quoi > > : M. Yves Vidal, ier secrétaire de la fédération socialiste des Bouches-du-Rhône. ainsi répondu à l'entretien accordi par M. Bernard Tapie dans l'Evénement du jeucii du 7 juillet. Dans une lettre rendue publique le mardi let, M. Vidal a rappelé au can didat de la majorité présidentielle dans la 6º circonscription que « la vie publique ne peut être gérée par démocratie, son respect, obés des règles auxquelles le Parti socialiste n'est pas prêt de renoncer ».

Répondant auparavant à M. Tapie. qui avait affirmé que M. Michel Pezet ne pourra être élu maire de Marseille sans son aide, M. Vidal a rétorqué que sa liste « aura besoin du soutien sincère et désintéressé de tous les émocrates qui aiment notre ville ». « Nous trouvons présomptueux, a-t-il poursuivi, que vous menaciez de effinguer > (sic) notre candidat ; nous n'avons jamais cru aux hommes providentiels quels que soient leurs qualités et leur attrait ». M. Vidal fait ainsi allusion à l'affirmation du chaf d'entreprise selon laquelle s'il a cla moindre preuve de trahison » de la part de M. Pezet, ce demiar est e politiquement mort, [il] le flingue ».

Soixante-dix millions d'anglicans dans le monde

(Suite de la première page.)

Ils déjeuneront, le 26 juillet, au palais de Lambeth et prendront le thé, le même jour, à Buckingham

Mgr Robert Runcie, primat de l'Eglise d'Angleterre, est le guide spirituel des anglicans à travers le monde. Mais il n'est, selon l'expression consacrée, que le premier parmi les égaux ». L'anglicanisme est, en effet, divisé en vingt-sept « provinces » autonomes, pour ne pas dire indépendantes. L'Eglise d'Angleterre elle-même, dont le chef est la reine Elizabeth, n'est que l'une d'entre elles, même si elle est de loin la plus importante.

On compte ainsi neuf - provinces - aux Etats-Unis (sous le nom d'Eglise épiscopalienne) et quatre an Canada. L'anglicanisme s'est répandu surtout au XIXº siècle, grâce aux missionnaires qui, eux-mêmes, suivaient ou précédaient le "colonisateur britannique. Il était un des fondements de l'empire. Il lui a survécu. Cela explique la présence à Cantorbéry d'évêques venus de Hongkong, de Papouasie-Nouvelle-Guinée, du Nigéria ou de Zambie.

L'anglicanisme a parfois débordé les frontières de l'empire, en Amérique du Sud par exemple. Mais c'est peut-être dans les anciennes colonies africaines qu'il est resté le plus vivace. Les évêques noirs forment un groupe impressionnant. Mgr Des-mond Tutu, primat de l'Eglise anglicane sud-africaine, figure de proue de la lutte contre l'apartheid, est déjà arrivé à Cantorbéry et devrait être une des vedettes de cette réu-

La Communion anglicane ressemble done beaucoup... au Common-

année. Car si, de l'avis même de

Robert Runcie, archevêque de

Cantorbéry, l'Eglise d'Angleterre

est menacée de schisme, c'est

l'anglicanisme à l'échelon mon-

dial qui est traversé par la ligne

de clivage du sacerdoce féminin.

En 1948, la conférence de

Lambeth interdit aux femmes le

ministère du prêtre, au nom du

et de la défense des relations

extárieures de la Communion

(sous-entendu avec l'Eglise

catholique dont elle est la plus

proche). Vingt ans après, en

1968, sous la poussée des mou-vements féministes, la même

conférence reconnaît que les

arguments théologiques pour ou

contre le sacerdoce féminin sont

« peu concluants ». Chaque

« province » anglicane (Eglisa

en 1971, guand le premier,

l'évêque anglican de Honokong

Nouvelle-Zélande la même

versée des ministères féminins.

de femmes. En 1984, une procé-

dure est engagée pour un chan-

gement de la législation. En

1987, les femmes peuvent deve-

nir diacres, porter le col ecclé-

siastique et se faire appeler

loin d'être terminée.

locale) est libre de son choix.

L'ordination des femmes :

wealth. C'est un club libéral dont les décisions ne lient aucunement cha-cun de ses membres pris séparé-ment. Il s'agit, comme le remarque l'éditorialiste du Guardian, d'un rassemblement extraordinaire-ment hétéroclite qui doit davantage à l'histoire qu'à la logique. Il n'a ni Constitution ni à proprement parler

Mgr Runcie n'a ni les moyens ni le goût de l'autorité. Il a déjà bien du mal à maintenir la cohésion de l'Eglise d'Angleterre elle-même, sur la question qui sera au centre de cette conférence de Lambeth : l'ordination des femmes. Il est personnellement favorable à cette mesure dans un avenir pas trop éloi-gné, mais îl ne veut pas brûler les étapes, alors que les Eglises épisco-paliennes américaines, qui ont déjà: des femmes prêtres, posent ouverte-ment la question de leur accession à

La reconnaissance

du pape

Par une singulière ironie de l'Histoire, les semmes sont à l'origine du schisme anglican, mais pour d'autres raisons. Le roi Henri VIII rompit avec Rome en 1534 et se proclama chef de l'Eglise d'Angleterre parce que le pape refusait d'annuler son mariage avec Catherine d'Aragon. Il divorça, épousa Anne Boleyn et fut excommunié. Après avoir fait exécuter cette dernière, il eut encore quatre autres épouses.

Les Eglises africaines ont d'autres préoccupations et s'emploieront à le faire savoir. L'apartheid figure en bonne place, mais il y a comme un écho de ces querelles anciennes dans la question très sérieusement posée à

un casse-tête L'ordination des femmes est huit cents dans cette situation. une traditionnelle pomme de dis- Enfin, à qualques jours seulement corde au sein de la conférence de de la nouvelle conférence de Lambeth, mais elle ne l'aura Lambeth, le synode de Londres a mais il reste bien des étapes à franchir dans les synodes diocésains et les deux Chambres du Parlement britannique (le Monde

L'obstacle œcuménique

Des messes « sauvages » ont dejà fieu à Londres, à l'initiative du puissant MOW (Movement the Ordination of Women), célébrées par des femmesprêtres venues d'Amérique du Nord (le Monde du 22 octobre). Elles alimentent la colère de ceux qui ne font plus mystère, comme Mor Graham Leonard, archevede fonder e une Eglise anglicane en exil ». Ou de rejoindre l'Eglise marié depuis quarantequatre ans !

Les craquements commencent ordonne deux femmes. Cinq ans (le Christ), le ministère sacerdoaccèdent officiellement à leur tal ne peut être que masculin tour à la prêtrise. Les premières palienne des Etats-Unis ont lieu en janvier 1977. Suivent la 29 mai 1982, et la dernière année, la Kenya et l'Ouganda en 1983, le Brésil en 1985. Au total, dans ces diocèses anglicans représentant environ dix millions de fidèles, près d'un milgrandes confessions séparées par le schisme d'Henri VIII au XVI siècle. lier de femmes déià (dont 750

aux Etats-Unis) exercent des fonctions sacerdotales. Par effet Angleterre serait, vue de Rome, un retour en arrière. Le 2 décem-bre 1984, recevant à Notrede contagion, les Eglises catholi-ques de ces mêmes pays sont parmi les plus critiques à l'égard Dame de Paris Mgr Runcie, pride Rome sur la question contromat de toute la Communion anglicane, déchiré par cette question, le cardinal Lustiger La précédente conférence de Lambeth en 1978 avait pris acte de cet éclatement et accepté le consommer une rupture presque principe de l'autonomie de chairréparable ». Et le Vatican luique province. La conférence de même a écrit au palais de Lam-1988 va essayer de restaurer un beth à Londres, le 17 juin 1986, semblant d'unité mais, dans pour rappeler que, « selon une l'Eglise-mère d'Angleterre, largetradition jamais interrompue, les ment majoritaire, la bataille est Eglises catholique et orthodoxe n'ordonnaient prêtres que des Les « féministes » ont pris des hommes a. Ajoutant ce mot longueurs d'avence. En 1975, le menacant : « Aucune autre Edise synode général de Londres ne peut se considérer comme admet qu'il n'existe plus d'obsautorisée à changer cette traditacle théologique à l'ordination

mentation

la conférence par un évêque de Tanzanie, Mgr Mtetemela : que répou-dre à un Africain qui pratique la polygamie et veut être baptisé?

Les rapports avec Rome sont, comme en 1534, à l'ordre du jour. L'Eglise d'Angleterre est partagée entre une théologie largement inspirée par la Réforme et une hiérarchie et des rites, au moins dans le haut clergé, proches de la tradition catho-lique. Le Vatican a longtemps été considéré comme l'ennemi. Cependant, à la fin du dix-neuvième siècle, sous l'influence du *mouvement* d'Oxford », une partie des intellectuels et de l'épiscopat se tournait franchement vers Rome.

Une commission internationale. composée d'anglicans et de catholiques romains, étudie depuis des années la possibilité d'un rapprochement, voire d'un retour à l'unité. Coprésidée par Mgr Santer, évêque anglican de Birmingham, et Mgr Murphy O'Connor, évêque catholique d'Arundel et Brighton, elle doit remettre son rapport à la

Celui-ci proposerait que soit ceptée la suprématie du pape. L'eucharistie serait pratiquée de façon identique. Le pape, de son côté, reconnaîtrait la validité de la hiérarchie anglicane et de ses prêtres. Même s'il s'agit de femmes? Ce dernier point bloque le pro-cessus, car le Vatican repousse totalement cette idée.

L'Eglise d'Angleterre elle-même a de sérieux états d'âme. Un théologien conservateur d'Oxford, le D' Bennett, s'est donné la mort le 7 décembre dernier, après avoir violemment attaqué, dans un texte anonyme, le « libéralisme mou » de l'archevêque de Cantorbéry. L'archevêque de Londres, Mgr Leo-nard, ne fait pas davantage mystère

Mgr Runcie est souvent critiqué pour le flou de ses prises de position, aussi bien en matière de théologie que de morale. Le D' Bennett l'accusait de rechercher systématiquement le compromis et de fuir la controverse comme la peste. Cette méthode, conforme à la tradition britannique, n'e pourtant pas si mai réussi jusqu'ici à la Communion anglicane en général et à l'archevê-que de Cantorbéry en particulier.

DOMINIQUE DHOMBRES.

M[∞] L. Sourigues,
 M. et M[∞] Delaunay,

M. et M= H. Huet, M. et M= J. Sourigues,

ses grands-parents, M. et M™ Huet-Sourigues,

ses parents, ont le plaisir d'annoncer la naiss

- Marion Baumier,

son épouse, Vincent et Nathalie,

Agnès et Laure, Et toute la famille,

survenc le 13 juillet 1988.

ont l'immense tristesse d'annoncer le

Jean BAUMIER.

croix de guerre 1939-1945, croix du combattant,

officier de l'ordre national du Mérite,

L'inhumation aura lieu au cimetière

L mountainen aura neu au cimenere fontparnasse, le 18 juillet, à 9 h 15. Entrée principale, 3, boulevard dgar-Quinet. Ni fleurs ni couronnes.

71, boulevard Victor-Hugo,

92200 Neuilly-sur-Seine. Cet avis tient lien de faire-part.

[Né le 18 mars 1926 à Paris, Jean Baumier était journaisse au Nouvel Observateur, où il signatt également sous le nom de Jacques Mornand. Il est l'auteur de normbreux ouvrages aur les questions économiques contemporaines, évoquent aussi blen les Maîtres du pétrole que les Paysans de l'an 2000 ou Cas banquiers qui pous courpanent. Son deraire four deir readil-

Anne Chobaut et Claire Chobaut

ont l'immense douleur de faire part de

Henriette CHOBAUT.

survenue le mercredi 6 juillet 1988,

L'inhumation a en lieu dans la plus stricte intimité an cimetière Saint-

Véran, à Avignon (84000), le 11 juillet.

Cet avis tient lieu de faire-part.

dans sa quatre-vingt-sixième année.

la mort de leur mère.

ses arrière-grands-par

le 13 juillet 1988.

La mort d'un jeune Maghrébin à La Courneuve

• La préfecture annonce une enquête de l'IGS

• Les amis de la victime appellent à un rassemblement

En dépit de plusieurs déclarations commandées par un souci d'apaise-ment, un climat de tension existe toujours à La Courneuve dans la Cité des 4000 après la mort, le Cité des 4000 après la mort, le 5 juillet, d'un jeune Maghrébin, Ali Mahfoudi, que voulait intercepter la police, et les violences qui ont suivi cette affaire dans la nuit du 13 au 14 juillet (le Monde du 16 juillet). C'est ainsi que dans la soirée du 15 juillet, à l'issue d'une réunion tenne par plusients dizaines de tenue par plusieurs dizaines de jeunes, il avait été décidé d'organier une manifestation pour le lendemain à 15 heures dans le but de • rendre hommage à la mémoire de [leur] *ami ».*

Cependant, du côté de la préfecture et de la police plusieurs décla-rations ou décisions ont été prises afin d'éviter de nouvelles manifestations de violence.

Dans un long communiqué dif-fusé vendredi la préfecture de la Saint-Denis ne se contentait pas de « préciser avec la plus grande netteté » qu'au moment des faits, le 5 juillet, « il n'y a eu aucun contact matériel entre le véhicule de police et la moto. Cette version des

Collèges

Amélioration

des résultats du brevet

Les résultats de la session 1988 du

brevet (ex-BEPC) sont en nette amé-

lioration par rapport aux années anté-rieures. 66,28 % des quelque 824 000 élèves de troisième qui étaient candi-

Il est vrai que l'examen du brevet, rétabli en 1986, avait provoqué cette année-là une véritable hécatombe. Depuis 1987, le brevet ne repose plus seulement sur un examen à la fin de la classe de troisième, mais tient également un large compte du travail effectué perderet l'anglé.

Comme l'an dernier, les résultais sont assez contrastés selon les séries. Les 682 900 candidais venant des col·lèges atteignent un taux de réussite de 68,6 % (contre 64,4 % en 1987), et l'académie de Rennes arrive nettement.

60,56 % pour les 38 200 candidats des

classes de troisième technologique et à 53,7 % pour les quelque 102 000 candidats des lycées professionnels.

EDUCATION

dats, ont été reçus.

faits est attestée à partir des indications données par le conducteur de la moto lui-même », elle ajoutait : « En dépit du fait que les indications recueillies n'autorisent pas à imputer la moindre faute aux services de police, compte tenu de l'émotion suscitée par ce dramatique accident, une enquête de l'IGS [inspection générale des services] a êté prescrite. (...) Dès que l'IGS aura remis ses conclusions celles-ci feront, bien entendu, l'objet d'une

Te même texte faisait savoir que le préfet a demandé à l'un de ses proches collaborateurs de rendre visite à la famille de la victime pour, à titre personnel, lui faire part de sa vive sympathie en cette très douloureuse circonstance ».

tribunal de grande instance de Bobi-gny a requis l'ouverture d'une information contre X... pour - coups et blessures volontaires à agents de la force publique, dégradations volon-taires de biens mobiliers et immobiliers et incendies volontaires », cette décision étant motivée par les violences qui eurent lieu à la Cîté des 4000 dans la nuit du 13 au 14 juil-

En ce qui concerne les circons tances de la mort d'Ali Mahfoudi, i 5 juillet, le directeur départemental des polices urbaines de la Seine-Saint-Denis, M. Pierre Ottavi, a indiqué qu'un équipage des brigades de surveillance de la voie publique s'est placé en barrage au centre de la route à trois voies pour intercepter les jeunes gens qui circulaient sans casque. Cette version rejoint finale ment celle du conducteur de la ment ceni de clare que « la voiture moto, qui déclare que « la voiture de police [lui] a barré la route ». Et c'est pour éviter la collision qu'il est monté sur le trottoir, où le guidon de sa machine heurta un poteau de signalisation, ce qui en entraîna une « éjection » du pilote et de son passager, ce dernier étant projeté alors contre le poteau lui-même.

Pour SOS-Racisme ce drame - ne peut être classé parmi les gestes normaux des policiers » et « il fau-dra une décision de justice, c'est le moins que l'on puisse faire pour ne pas laisser les jeunes aller au déses-

Mariée à un militant du Front national

Une Ghanéenne est exclue d'un cours d'alphabétisation du MRAP

ORLÉANS

de notre correspondant

Une jeune Ghanéenne mariée à un militant du Front national, candidat aux demières élections législatives dans la circonscription de Pithiviers (Loiret), vient d'être exclue des cours d'alphabétisation organisés par le comité local du MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples). Arrivée d'Afrique à la fin de

l'année 1987 avec son mari, ingénieur commercial, Mª Stella Horsin entendait simplement perfectionner son français et, sur les conseils de la mairie, s'était inscrite à ces cours sans connaître. MRAP. Le 30 juin, après les élections, la section locale du mouvement lui a fait parvenir une lettre ainsi conçue : « Vous

n'ignorez pas que les thèses de M. Le Pen et de son parti sont en totale opposition avec les prin-cipes définis par le MRAP. De plus, le MRAP est toujours l'objet d'attaques virulentes de la part du Front national. Les membres du comité de Pithiviers ont votre mari au Front national est tout à fait incompatible avec votre participation aux activités proposées par le MRAP. »

Le MRAP, selon Mª Horsin, accepterait sa réinscription au mois de sectembre si elle exprimait par écrit son désaccord avec les thèses du Front national... et si elle approuvait les orientation, du mouvement anti-Mm. Horsin avec un brin d'humour, on va bientôt me demander de divorcer. »

Le Carnet du Monde

Naissances

Décès

Leur objection est à la fois théologique - Dieu ayant choisi de s'incamer dans un homme et surtout œcuménique. La visite de Jean-Paul II à Cantorbéry, le déclaration commune de la seconde commission internationale anglicano-catholique (1) ont montré que le rapprochement allait bon train entre les deux

L'ordination de femmes en

HENRI TINCO.

(1) - Le salut et l'Eglise ». Déclaration ARCIC II. La Docu-

- M= Jean Durand, son épouse, M™ Marie Durand,

M. et M= Gabriel Souchai. sei beaux-parents, M. et M. Salah Acon, M. Etienne Durand, M. Julien Durand,

M. et M= Yves Durand, leurs enfants et petits-enfants, M. et M= Jean-Philippe Souchal et

leurs enfants, ses frère, beau-frère, belles-sœurs, neveux et nièces, Les familles Bourdet, Saccoton, Jusses cousins et cousines.

ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean-Roger DURAND, ingénieur des Mines de Nancy, directeur général de Total Indonésie

surveou le 15 juillet 1988, à l'âge de

La cérémonie religieuse a été célé-brée le samedi 16 juillet, à 15 heures, en l'église de Toulx-Sainte-Croix (Creuse),

où l'on se réunira. L'inhumation aura lieu dans le caveau de famille. 4, avenue Erlanger,

75016 Paris. Bedjun par Toulx-Sainte-Croix, 23600 Bonssac.

- Lvon. Ses enfants. Janine-Pierre Desgeorge, Odile et Jacques Bourgogne, Simone et Henry Pugeat, Jacqueline-Paul Galland, André et Micheline Galland, Françoise et Jacques Desbrosses, Marie-Claire Chomel, Ses 46 petits-enfants, Ses 66 arrière petits enfants, Son arrière-preit-fils, Les familles Galland, Thévenin, Puy, Mathey, de Géry, font part du décès de

M= Louis GALLAND, née Marthe Thévenin, le 14 juillet 1988, dans sa quatre-vingt-La cérémonie religieuse aura lieu en l'église d'Yzeron (69), le lundi 18 juil-

 Jean et Renée Chaugne, Leurs enfants, Toute la famille,

ont la tristesse de faire part du décès de Solange LEOBON survenu le 14 juillet 1988.

La cérémonie religieuse aura lieu à Saint-Gaultier (36800), le mercredi

- Le Mans.

M= André Vaocharezza.

M. et M= Jean-Marc Bouthors. M. et M= Jacques Capelle, ses enfants et beaux-enfants, Aude, Xavier, Laure, Eric Bouthors, Estelle, Cyril, Emilie Vaccharezza, s petits-enfants. Les familles Gueroult, Aubin, André,

det. Robichez. out la douleur de faire part du décès

M. André VACCHAREZZA. docteur en droit, notaire honoraire

survenu à Pornichet (44), le 9 juillet 1988, à l'âge de soixante-treize ans. Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité familiale, le mardi 12 juillet, en l'église Notre-Dame-de-la-Conture, au

Cet avis tient lieu de faire-part. 58, avenue du Général-de-Gaulle, 72000 Le Mans.

Saint-Malo, Londres, Paris, Glomel. Vannes. M™ Pierre Vallerie, née Simone Cavalan, SON ÉDOUSE.

M. Pierrick Vallerie, M= Marie-Françoise Nedelec-Vallerie, ses enfants et sa petite-fille. M= Mariannick Vallerie-Quetglas, ses enfants et sa petite-fille, M. et M∞ Pierre Lemoine

et leurs enfants, M. et M™ Yves-Gildas Vallerie ses enfants, petits-enfants et arrière

Le chef d'escadron Bernard Vallerie, M[™] Gustave-Henri Vallerie, M[™] Pierre Perou,

Ses frère et belles-sœurs, leurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-Ainsi que ses parents et ses nombreux

cont la grande tristesse de faire part du rappel à Dieu, dans sa quatre-vingt-sixième année, du

contrôleur général des armées (C.R.) Pierre VALLERIE,

promotion Saint-Cyr « du Souvenir » secrétaire général honoraire du ministère de la défense nationale, andeur de la Légion d'honneur,

croix de guerre 1939-1945 et T.O.E., médaille de la Résistance, médaille de la Résistance, croix du combattant volontaire divers ordres étrangers, docteur en droit, ancien maire-adjoint de Saint-Malo,

grand officier de l'Ordre souverain

décédé le 15 juillet 1988 à Saint-Malo, La cérémonie religieuse sera célébrée

en la cathédrale de Saint-Malo, le 18 juillet, à 14 heures, et sera suivie de l'inhumation dans l'intimité à Vieux-Vysur-Couesnon (L-et-V.).

Priez pour lui

2, rue Guy-Louvel, 35400 Saint-Maio. « La Roche-Piatte », Saint-Ideuc,

Anniversaires - Le 18 juillet 1980 décédait

le poète

Gilbert TROLLIET.

- In memoriam -.

- Il y a un an, le 17 juillet 1987, dis-

T.

Gabriel VENTEJOL, président d'honneur du Conseil économique et social.

Sa familie et ses nombreux amis gardent de lui un souvenir particulièrement émn et le recommandent à la pensée de tous.

. Tir et Lir », de Marie I

Les chants de l

gemeter than it Affine Restaurable

ggd kanelle Sadovan

ganBernseCONTRACTOR 1208 800 1008

ample de Percent in the Em les mares l'autre d'anne channe ta paine auge bie in Comme katan kinastran ili. Si 1906-10

um deur lite de trois, une table invehise i prie i de la perte. 🛍 Steat radiateur - eule soutes 🐠 titer pale able id dies chamber. Papielis que vrase, bien q**ue pe**j Imbre viendra brentot la tumbe. Cardlaga plan rack

lahemme, visite par les années han sur sa seile de sa bievelette à Schuer le courrier Dans su main, stelles, fane de un filt Tir. imede sa fille I ir, qu'il devra bire lu femme alitee C'est lundt, et San tens les handrs, les lettres er artier, insquelles tous does enem repondre. Puis il faudra santre, patterner jusqu'à l'autre pour aver d'autres nouvelles.

mante d'autres rependen. lou, nous sommes allés dans des aus obscure, elegaces de tout. see de vicules personnes fauses de la vir mais pas asses gest nec elle bent avoit entie de somer Le jour de noire vertue. alere le poid, de la solituite et de bistique, de la maladie, ces beneria accent touve l'energie e Rette un per d'ordre ches elles andle, la force de lanset poindre utdat de parete dans leurs veus ha Tor & Ler . Marie Redonnet ictor à est, pourtes le Toute le terrent

house the law largest than one peak parts against his subparies. letters: taught it communities of taught pay the, of his subject of canals par The of the sement o

La difficulté set installe per le fair distribution sent contract desse set especiale (les dets 13 milles). Milles Redo chroni d'albustion de desse CAN'S, let question coupelet s'en ve toucher du point. () Cience territore, seus bis

MX-EN-PROVENCE

· La Clémence de Thus

Une sobre magnificence Suite de la reconstère page ! de Ciergio Sarina, - and Si rei - dévous et missilieres

them de le comple tragique. Serula I Shieta Samita. dente d'Anie Marin, ant Repolygonanic, ci marco des Montella vitte for defenition

Band Readail est le plus varafallique des lanes, non plus l'etra Legitant curre la congenice aptimizate contract a configuration to where the tree theretains the bless with the fourthing and the bless with the fourth the fourth the fourth the fourth the beautiful to be the fourth the bless with the fourth the bless with the ble attantially and house tree Marien en lin de compte. particular de present

Quant à l'Enrephie arei de Paris, il set desseus ser cores en constitut selles families prese, d'ann suprème ser l'action de non chies. dan, qui accempagne ave telle soupieres de caste (a)) respleadir, and de litus, la gioire utilisé de tendresse dechients they

atent fi finete.

prende diesie

digne de ses maline

der bei bereiter firefeltes Pers the per that the factions beirene dans est temperation billiande of the vivie of more

2) or 30 puller (6 M & 13) of the state of t

THOUGHT FORCETTE

7 ... viz

ations unies

i-Unis

Filter I as a mile

. IN SMALL

Model & Control of the Control

Minustria cer cuit e a con-

AND THE RESIDENCE OF THE PARTY.

AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF

Mary Mary Mary 1 19 To 2

paginager (Mr. 18) 1 1 2

where the first and

الكارية أيسوح P. Street Service

making the or

Armer #1. 5

recording to the contract

Apple of the second

ALC: NO.

1 46 2 1

表で 海田

121

ormule de compron

Culture

AVIGNON 88

Laurent Malet, méconnaissable oiseau noir

U naturel, on peut envier son joli visage de blond romantique, êternellement adolescent. Lui, cette image lui pèse, et il la combat. Dans la Solitude des champs de coton, de Bernard Marie Koltès, Laurent Malet est méconnaissable : maigrichon, moulé dans un t-shirt en acrylique orange et dans des pantalons écossais fortement zippés, le teint cadavérique sous un chapeau de Skai, se tenant penché, le cou en avant, « comme s'il portait le poids de sa vie sur la nuque », trébuchant dans des poulaines bicolores. «Je les ai choisies trop grandes, pour la démarche. Mon idée, c'était le clown blanc. Le personnage s'est fait à partir de cette silhouette perchée de héron, de grand oiseau

Dans la solitude des champs de coton met face à face deux hommes à bout de course, qui s'affrontent, affrontement passionnel, jeu de mort qui passe par les mots. Laurent Malet est le «client», un ancien punk. Sur sa route, il rencontre le « dealer ». A la création, c'était Isaach de Bankolé. Celui-ci est parti tourner Chocolat avec Claire Denis, et Patrice Chéreau a repris le

«Le rôle est écrit pour un Noir, c'est vrai, mais il y avait un vrai problème de temps. On ne trouve pas comme ca des acteurs de la dimension d'Isaach de Bankolé. On avait quinze jours pour tout refaire. Je me souvenais des heures et des heures passées « à la table ». Le problème au départ consistait à contourner l'abstraction. Ces personnages n'ont pas de nom, pas d'identité, il faut les représenter. D'où les transformations physiques pour moi et pour l'autre aussi, avec son faux ventre et ses talonnettes. Je me suis dit : si on repart de zéro, on ne va rien faire d'autre que reproduire, et forcément en moins bien parce que Patrice s'ennuiera

OUR moi, passer d'un partenaire à l'autre change tout. bien sûr. Isaach avait un caractère inaccessible - ce qu'il appelle «le mystère africain ». Royal, impérial, il roulait sur lui-même, avec sa faconde, son sourire accroché aux oreilles, et moi j'avais l'impression de glisser sur une vitre. Avec Patrice, j'ai davantage de prise. Disons que l'échange est plus étroit. A mon avis, la pièce parle de façon plus tragique, l'incompatibilité paraît plus irrémédiable parce

qu'elle ne vient pas de l'extérieur, comme entre un Noir et un Blanc.

 Isaach a une présence magnifique, il est splendide. Patrice est plus désespéré, plus désespérant. Et puis, quand il a un pro-blème d'acteur, il se casse. Moi, ça me recharge. Ses points de repère sont simples, pas du tout intellectuels. Il a besoin de passer par une identification, par des réfé-

» Jouer avec Patrice me ravit, c'est vrai. Continuer à jouer cette pièce me comble. On n'était pas arrivé au bout et on va peutêtre continuer, à Los Angeles, Moscou... C'est très important pour moi. Pour sortir de mes emplois. Sai commencé jeune et fort. Ensuite, j'ai l'impression d'avoir tourné avec des gens passionnants, mais pas dans leur meilleur film. Je prétère d'ailleurs avoir travaillé dans un Losey ou un Wajda moyen que dans un bon X ou Y...

» Si j'ai fait vingt-cino films, ce n'est quand même pas par hasard. J'aimerais qu'on me voie autrement. Le théâtre m'aide. C'est un biais généreux et nécessaire pour ceux qui font du cinéma. Jouer la Solitude est vraiment porteur. Quand on a l'impression de toucher enfin la pièce, on se sent un peu intelligent.

COLETTE GODARD.



« Tir et Lir », de Marie Redonnet

Les chants de la peur

Alain Françon met en scène la première pièce de Marie Redonnet. autour d'Isabelle Sadoyan et Jean Bouise. Un vieux couple de gens simples dit, simplement,

une terreur noire.

Rien, les murs lisses d'une chambre à peine esquissés, comme crayonnés vivement sur une feuille volante, deux lits de bois, une table et deux chaises : près de la porte, un tout petit radiateur, seule source de chaleur paipable d'une chambre rêvée plutôt que vraie, bien que par la fenêtre viendra bientôt la rumeu d'un village plus réel.

Un homme, voûté par les années passées sur la selle de sa bicyclette à distribuer le courrier. Dans sa main, deux lettres, l'une de son fils Tir, l'autre de sa fille Lir, qu'il devra lire à sa femme alitée. C'est lundi, et comme tous les lundis, les lettres sont arrivées auxquelles tous deux devront répondre. Puis il faudra attendre, patienter jusqu'à l'autre lundi, pour avoir d'autres nouvelles, pour écrire d'autres réponses.

Tous, nous sommes allés dans des maisons obscures, éloignées de tout, visiter de vicilles personnes fatiguées de la vie mais pas assez l'achées avec elle pour avoir envie de la quitter. Le jour de notre venue, malgré le poids de la solitude et de la fatigue, de la maladie, ces personnes-là avaient trouvé l'énergie de mettre un peu d'ordre chez elles et en elles, la force de laisser poindre un éclat de gaieté dans leurs yeux. Avec Tir & Lir, Marie Redonnet

nous invite chez un couple de gens l'auditeur que chez le comédien, simples, séparé de ses enfants, qui n'a déjà plus tout à fait cette énergic, cette force-là. Et pourquoi puisque personne ne sera là pour le voir?

Pour cette première pièce, l'auteur a imaginé deux personnages piégés, par leur vie propre d'abord mais aussi par les mots. Ils exigent du comédien plus que de l'attention ou de la concentration, une virtuosité certaine : lui est Mub, elle est Mab, tous deux pensent l'un à l'autre, aux enfants, Tir et Lir, à leurs souffrances propres et à leurs souffrances à eux, pourtant loin, qui finissent par se confondre.

Toute la terreur du monde

Mub lit les lettres des enfants, puis juste après les réponses à ces lettres ; tantôt il commence par Lir, tantôt par Tir, et les lettres s'enchaînent, une quarantaine en tout, très semblables mais toujours différentes. Mab les commente une à une, et ses mots à elle s'enchevêtrent avec ses mots à lui comme avec ceux qu'il vient de lire ou d'écrire. Tout l'art du comédien réside dans une parfaite mémorisation du texte qui ini permet de s'en emparer, certes, mais surtout de le restituer comme s'il s'élaborait en représentation.

La difficulté est encore accrue par le fait que, dans ses pièces comme dans ses romans (le Monde daté 13 juillet), Marie Redonnet a choisi d'affronter les enjeux radicaux, les questions essentielles, et s'en va toucher des points d'inconscience terribles, austi bien chez avec la dextérité paradoxalement inquiétante et bienfaisante de l'acu-

poncteur.

Rien d'anecdotique ni d'accessoire, et rien non plus qui doive être misérable ou pathétique. Dire toute la terreur du monde en nous laissant le droit d'en rire, dire tout le mystère de l'existence en n'en déflorant rien, arpenter les chemins de la douleur en jonissant des abimes de la souffrance, vivre en attendant micux, en attendant la fin. Evidemment on pensera à Beckett et à ces êtres qui n'en sont pas, qui n'en sont plus tout à fait, d'autant que l'hommage est patent, mais rendu avec l'impertinence, l'inconscience de vouloir continuer, aller plus loin, ail-

diens, Jean Bouise et Isabelle Sadoyan, ont réussi à mener de front l'appropriation du texte et son interprétation. Oubliant d'abord la « locture » psychensiytique , le premier s'en est remis très justement au talent des deux autres et s'est contenté de les accompagner, au seus de l'ami qui fait avec vous un

petit bout du chemin. Dans le décor de Nicolas Sire, bellement éclairé par Joël Hour-beigt, résonnent alors les arpèges mélodieux d'un fort bel adagio, chanté par deux voix virtuoses, des graves tantôt retenus, tantôt martelés par Jean Bouise, aux médium et aigus d'une extrême légèreté d'Isabelle Sadoyan. Il faut toute l'expérience de ces deux compagnons, toute leur générosité aussi, pour nous laisser entrevoir tant de secrets en eux et en nous-mêmes.

OLIVIER SCHMITT'.

★ Jusqu'au 20 juillet, cloître de la Collégiale de Villeneuve, à 22 heures.

La parole seule peut-elle renon-

« Jean Cocteau et la danse », à la chartreuse

La grâce des années 20

Les ballets de Cocteau sur papier et en maquettes à la chartreuse de Villeneuve-les-Avignon :

des objets d'époque exposés en marge du Festival.

Entre 1917 et 1924, Jean Cocteau renouvelle en scène l'imagerie d'Eninal. De Parade au Bœuf sur le toit. des Mariés de la tour Eiffel au Train bleu, il croque les silhouettes de la rue, de la foire ou de la station de villégiature : des cyclistes et des pompiers, des lutteurs et des acrobates, des joueurs de golf et des tenniswomen. A qui l'accuse de faire en certains de ces ballets « œuvre fri-vole », il assure qu'il édifie « une statue de la frivolité». C'est sa façon de donner une dimension emblématique à l'éphémère : autrement dit, de faire de l'art (moderne) avec un quotidien juste un pen « stylisé ».

Plus tard, saisi de cultures et de mythologies, il concevra moins légèement la poésie et voudra traiter sans sourire du destin tragique de l'homme. On estimera qu'il atteint des sommets avec une Phèdre hiératique de frise grecque, une Dame à la licorne de tapisserie médiévale. En fait, pour le visiteur de l'exposition « Jean Cocteau et la dense », à la chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, le plus savoureux de l'œuvre « à danser » du poête est dans les traces des futiles objets d'époque d'avant 1924.

Olga Grinda, qui a réalisé cette exposition avec l'aide de la région Languedoc-Roussillon, a réuni queldues belles pièces représentatives de ces années, dont deux affiches des Ballets russes prêtées par le Severin Wunderman Museum de Los Angeles et des originaux des Mariés de la tour Elffel (maquettes de cos-

tumes et décor), empruntés au Musée international de la danse de

Les documents sur le Train bleu sont particulièrement délectables. Jean Cocteau, qui avait choisi Coco Chanel pour costumière, souhaitait que « musique, poses et costumes se démodent en quinze jours ». Le fait est que les aventures de Beau gosse et Perlouse ont moins marqué la postérité que les célèbres Mariés, Pourtant, la grâce des années 20 imprègne ces images et ces textes, aussi intimement que les nouvelles de Fitzgerald. Et, an-delà de cette grâce, on est ébloui par la prodigalité artistique d'un temps où Erik Satie et le Groupe des six signaient les musiques de ballet tandis que Pablo Picasso, Raoul Dufy et son émule Irène Lagut dessinaient les

En tournant cet automne dans plusieurs villes françaises, l'exposi-tion va s'enrichir de pièces nouvellement découvertes par Olga Grinda. Mais le « clou » affectif en restera les bronillons de livret et dessins inédits du Fils de l'air, le ballet auquel travaillait Coctean peu avant sa mort. Curieusement, il retrouvait l'univers populaire de ses années de jeunesse. En « répétant son acte de révolte contre son milleu bour-geois », il associait la philosophie du Jeune Homme et la Mort et la poésie faussement quotidienne des · Mariés » ou du Train bleu. Un rêve imbouti ? Pas tout à fait, car ce ballet sera monté l'an prochain au London Opera Ballet, à l'occasion du centenaire de la naissance de Jean Cocteau

BERNADETTE BOST.

* Jusqu'au 21 août à la chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon; puis en tour-née à Lyon, Montpellier, Camms et Paris.

OFF

Les paradoxes du Nada Théâtre

lis ont bourlingué en Europa, au Proche-Orient, en Amérique... avec Grandir leur tout premier spectacle. Le Nada Théâtre est une jeune compagnie parizienne créée en 1986 par deux comé-diens qui n'en étaient pas vraiment à leurs premières annes : Jean-Louis Heckel et Babette Masson. Ils ont travaillé six ans avec Philippe Genty. Puis ils ont rencontré le Théâtre Ecariate, et surtout Jean-Louis Barrault pour lequel ils ont signé les manipula tions des Oissaux d'Ariatophana. Jean-Louis Barrault les aide à produire Grandir. Avec ce specpour la première fois le « Off », en 1986. Le auccès dépassa leurs espérances les plus folles.

Deux ans plus tard, ils ne recoivent toujours pas un centime de subventions, mais viennent avec deux nouveaux specta cles, dont L'empereur panique d'après Arrabal, vu cet hiver à Paris avec Guilham Pallegrin. Celui-ci, aux côtés de Jean-Louis Heckel, est l'un des deux protsgonistes d'Abraham et Samuel de Victor Haim, que le Nada Théâtre crée cette année dans le « Off ».

> lci, rien n'est gratuit

Jeen-Louis Barrault a certe fois encore soutenu l'aventure en prétant son atelier de décors à la Cartoucherie de Vincenne « Un luxa, daux mois de répétition. > En Avignon, en revanche. rien n'est gratuit : 1800 F de location per jour au Chien qui fume, soit environ 50 000 F pour la durée du Festival, sans oublier, pour les cachets, il faudra patien-ter. Pour l'instant, seul le CAC de Niort s'est risqué à acheter à l'avance deux représentations d'Abraham et Samuel.

Jean-Louis Heckel n'est pas un fan de la loterie du « Off », mais, joueur ou pas, il lui feut miser, comme tous les autres. e Sachant qu'en un seul mois ori, rencontre des acheteurs poten-tiels et un public populaire, chaleureux... A Paris, il faut ramer deux ou trois mois pour un résultat équivalent, et tout revient encore plus cher s ...

Abraham et Samuel au Théitre da Chien qui fame, 15 h 15.

ODILE QUIROT

AIX-EN-PROVENCE

« La Clémence de Titus »

Une sobre magnificence

(Suite de la première page.)

Autour de ce couple tragique. la Servilia Elzbieta Szmytka, l'Annius d'Anne Mason, ont les voix rayonnantes et naïves des amoureux sans problèmes.

David Rendall est le plus sympathique des Titus, non plus l'être falot hésitant entre la vengeance et la clémence, qu'on nous montre trop souvent, mais un monarque juste, un ami fidèle, profondement blessé, qui fait pourtant triompher le bien commun, la magnanimité, un héros très mozartien en fin de compte, comme la comiesse des Noces ou Sarastro.

La voix, malgré quelques passages un peu bas, est toujours chalcureuse, d'un style et d'une virtuosité superbe. Et le Publius

de Giorgio Surian, - chef de cabinet » dévoué et sourcilleux, d'une grande distinction, se montre digne de son maître.

Quant à l'Ensemble orchestral de Paris, il est devenu un instrument mozartien idéal, lumineux, grave, d'une suprême harmonie, à l'image de son chef, Armin Jordan, qui accompagne avec une telle souplesse les chanteurs et fait resplendir, avec celle de Titus, la gloire ultime de Mozart tel qu'il nous apparaît dans sa tendresse déchirante trois mois avant sa mort.

JACQUES LONCHAMPT.

23 et 30 juillet (à 21 h 15) en coproduction avec le Théatre d'Oriéans, sous

BIBLIOGRAPHIE

Le théâtre en Europe dans « Lettre internationale »

veler le théâtre? Dans son numéro de l'été 1988, Lettre internationale, la revue d'Antonin Liehm donne en tout cas « la parole au théâtre > : un dossier dans lequel des critiques, un Suédois, Leif Zern, et un Anglais, Colin Chambers, directeur littéraire de la Royal Shakespeare Company, se demandent chacun pourquoi l'anteur n'a e aucun pouvoir réel au sein de la compagnie qui, en règle générale, est entièrement contrôlée par le metteur en scène. .

Thème que reprend un acteu tchèque, Jiri Raban, qui s'interroge sur la place de l'acteur; tandis qu'un compte rendu apocryphe - reprend le débat à sa façon dans une - discussion qui se serait tenue à Moscou en 1935, avec Nemirovitchenko, Stanislavski, Tretiakov, Meyerhold, en l'honneur d'un célèbre acteur chinois qui n'aura pas le droit de parole!

Dans cette Lettre internationale toujours aussi copieuse et volontairement disparate, on trouvera encore un beau texte de Juan Goytisolo, Barcelonais . A la recherche de Gaudi . en... Cappadoce, une longue étude sur - L'irrationnel, hier et aujourd'hui » par Umberto Eco, une série de réflexions sur Berlin, lieu mythique pour des étrangers qui ne sont pas des touristes, tels Eté 1988. 84 p., 42 F.

que le Hongrois Peter Estherazy, le Berlinois de l'Est Lutz Rathenow, l'ex-Allemand de l'Est Hans Josehim Schädlich

Désormais, outre l'édition francaise, italienne et espagnole qui existent déjà, Lettre internationale vient de paraître en langue allemande, imprimée à Berlin avec un tirage de lancement de 100 000 exemplaires. A quand l'édition anglaise ?...

NICOLE ZAND.

PAUL DELVAUX

Œuvres sur papier

Galerie Isy Brachot - 35, rue Guénégaud, 75006 Paris, 43-54-22-40 Le Monde ÉCONOMIE

Wynton Marsalis, Paris-Montreux

S'il en faut un qui ne se résigne pas à la défaite de la musique, Marsalis, trompettiste virtuose. sera celui-là.

Michel Jonasz, Johnny Hallyday, Kassav au programme de Montreux cette année. Lui faire grief de cet éclectisme, qui rend parfois surréaliste son appellation de l'estival de iazz ce serait reprocher au caoutimpropre à tant d'usages, comme disait Alphonse Allais. Claude Nobs, inventeur du Festival, tient la souplesse et l'ouverture pour vertus cardinales du jazz. Miles Davis les illustre mieux que quiconque : ayant congédié le mot, il semble bien décidé maintenant à se défaire de la chose. Dans son orchestre, lui seul et son saxophoniste alto jouent encore avec un son et un phrasé qui doivent quelque chose au jazz. Sa rythmique est strictement, et plutôt kourde-ment, funk ou pop (l'épuisé Time After Time). Assourdissante aussi.

Au Paris Jazz Festival, qui se tenait la semaine dernière au Palais des sports, le niveau sonore a cette fois dépassé gaillardement la limite du supportable. Nous protestons, parce que c'est dans notre nature, comme le scorpion d'Orson Welles pique, même contre son propre inté-rêt. Heureusement, à Montreux, la risation opère juste en deçà du seuil de surdité. On souffre, mais on tient le coup.

Miles Davis, d'ailleurs, a mieux joué à Montreux qu'à Paris, où oué » n'était pas le terme adéquat : il a tenu son contrat, dans le temps minimum, cinquante minutes. arsen a eu maintes occasions de

Le cinéma Cosmos, relayé par le

14 Juillet Parnasse, fête son dixième

anniversaire en beauté avec

soixante-dix films russes dont de nombreux inédits, projetés sur dix semaines, du 13 juillet au 20 sep-

tembre. La première semaine.

consacrée à Tarkovski et ses élèves,

est bien entamée, mais on peut

revoir Andrei Roublev, le samedi

16 juillet, et, dimanche, la Mort

l'Ivan Illitch. Le sestival est projeté

egalement au 14-Juillet Parnasse

avec une semaine de décalage. Le

cycle Tarkovski (et les autres)

reprendra dans cette seconde salle

La deuxième semaine, consucrée

à Klimov et à son épouse Larissa

Chepitko (à voir l'Ascension de

cette demière), montre un visage

méconnu du grave et puissant ex-président de l'Union des cinéastes,

celui d'un auteur de comédies caus-

tiques et vives (Soyez les bienvenus.

les Aventures d'un dentiste) et

l'intégrale du somptueux Raspou-tine (2 h 30). Une semaine de Géor-

giens paraîtra longuette en compa-

gnie de Tenguiz Abouladze, dont la

manière s'appesantit à chaque créa-tion nouvelle. On ne manquera pas

Ne sois pas triste de Gueorgui

Début août, on reverra les grands

films de Panfilov (les Débuts,

Je demande la parole, etc.), de los-seliari (Il étali une fois un merle

chanteur. Pastorale, la Chute des feuilles), et de Paradjavov

(les Chevaux de feu. Sayat

L'hommage aux frères Andrei et Nikita Mikhalkov-Kontchalovski est

un sans-faute; tout est bon, le Pre-

mier Maitre, Sibériade, Oncle

dès le 20 juillet.

Les dix ans du Cosmos

l'été sera russe

CINEMA

tion quand celle-ci menaçaît. Le jeune public avait l'air de trouver qu'à 5 F la minute, ou 2,50 F, selon les places, le décibel davisien était de bon rapport : personne n'a pro-testé. La docilité de ce public, sa résignation à la défaite de la musique par le bruit et la facilité sont

Wynton Marsalis, on'on a tenu longtemps et non sans raison pour un puriste arrogant et morne, est en train de faire une démonstration de résistance qu'il faut saluer, sans nécessairement invoquer de grands ombrageux style Kundera ou Finkielkraut. D'abord, Marsalis joue acoustique, avec une amplification minimum qui respecte le son et la « balance » naturelle des instruments. En quoi il évoque le Modern Jazz Quartet des années 60, mais sans cette déférence à la musique baroque européenne qui rendait suspect, par moments, ce jazz de bon ton. C'était connu déjà : personne, dans toute la musique contemporaine, n'a mieux maîtrisé la trompette que ce jeune homme de vingt-cinq ans qui, entre douze et dix-neuf ans, a consacré au moins quatre heures, tous les jours, à travailler son instrument, et des milliers à en louer dans toutes les situations musicales possibles, du balloche au concert classique. Fils de jazzman néo-orléanais, c'est jazzman qu'il a voulu être, totalement, avec un respect de cette musique qui a été jusqu'à la dévotion guindée pour sa période de plus haut accomplisse-ment, celle des années 60, illustrée par Miles Davis, Thelonious Monk et John Coltrane.

Ces trois références majeures s'entendent en permanence dans le nouveau quintet de Wynton Marsalis. Mais elles ne médusent plus le virtuose. Un album tout juste sorti, saire son esset et de chasser l'émo- réalisé en 1986 avec le quartet qui

Vania d'Andreil, et Cina Soirées,

l'Esclave de l'amour, Oblomov,

Partition inachevée pour piano

mécanique, de Nikita. Fin août, on

se calmera un peu avec des films émouvants mais inégaux, où l'on dis-

tinguera le Conte des Contes, de

Youri Norstein, un des maîtres mon-

diaux du cinéma d'animation. Début

plus d'un titre.

est resté soudé pendant près de trois ans et qu'on avait entendu en France l'an dernier, montre que dans les conditions favorables d'un club, Marsalis se livre à la musique - bad romance », cette histoire d'amour qui tourne mal, sans laquelle, selon Ben Sidran, il n'est pas de bon jazzman. La rage de jouer, de soulever de terre la Terre elle-même, s'entend enfin derrière les saluts révérencieux aux grands aînés. Toute l'histoire de la trompette, de Roy Eldridge à Fats Navarro, de Miles Davis à Clifford Brown, de Freddie Hubbard à Wynjeu de Wynton Marsalis, prouvant ainsi qu'il en est vraiment devenu un souverain historique.

> Décevoir en bien

La preuve définitive a été donnée. à Montreux, par un jeune soliste de l'orchestre de Gerry Mulligan qui sonnait exactement comme Mar-salis, l'assurance en moins dans la construction du chorus. Seul Dizzy Gillespie, à sa plus grande époque, donnait ce sentiment d'infaillibilité totale. Marsalis ajoute au funambulisme harmonique gillespien, avec de tout autres notes, prises ailleurs dans l'accord, une percussivité qu'aucun trompettiste n'avait cultivée comme lui jusqu'ici. De son précédent quartet, il n'a gardé que Marcus Roberts, le jeune pianiste aveugle qui traite son intrument tout à fait comme Marsalis le sien : avec le respect de son histoire et la fougue d'un mant. A Paris, il a joué un Blue Monk qui remontait à James P. Johnson, pour revenir, en traver-sant Art Tatum, Errol Garner, Monk et McCoy Tyner, à Marcus Roberts lui-même, un grand du

salia, dans cet ingrat Palais des sports, a réussi à donner l'intensité, la concentration, l'intimité d'un « set » en club, restera d'autant plus mémorable qu'il contrastait avec l'exhibition étrangement bavarde et absente de Herbie Hancock, dont le style d'accompagnement saturé sem-ble mal convenir à Michael Brecker, le saxophoniste qui ne connaît pas le silence. A Montreux, ce fut l'inverse: Hancock en forme olympique, Marsalis peinant un peu à faire décoller sa nouvelle rythmique. Ça, c'est le côté imprévisible du jazz. Et tant mieux. Montreux, d'ailleurs, sait aussi «décevoir en bien», comme disent les Vaudois : ainsi Bobby McFerrin, que l'on croyait perdu pour le jazz dans son rôle de gentil organisateur de chorale vacancière, a retrouvé pendant ses premiers morceaux le charme réveur et détendu qui nous avait séduits. Puis il a replongé dans un public qui adore ça et avale tout, même Kenny G, parfait représen-tant de débilité bruyante, et même l'eau chaude des toilettes, dont la direction du casino a supprimé les robinets d'eau froide, pour faire marcher le bar. Ça, c'est le côté commercial de la Suisse. On fait avec, mais on préfère sans.

MICHEL CONTAT.

* Montreux Jazz Festival: Mara-rhon Night, avec Chick Corea, Salif Keita, Courtney Pine, Jean-Luc Ponty, Mongo Santamaria, Yellowjackets, samedi 16. Egalement: Herbie Han-cock, Michael Brecker à Nice 19, à Montrellies le 20. Winnes Montrelle Montpellier le 20. Winton Marsalys à Andorre le 17. Miles Davis au Touquet

* Discographie: Wynton Marsalis, Live at the Blues Alley, double CD, CBS (import) et Standard Time, vol. 1, CBS; Chick Corea, Eye of the Behol-der, Gramavision, OMD,

VARIÉTÉS

piano pour l'éternité.

Les Francofolies de La Rochelle

Manu Dibango, le catalyseur

Manu Dibango. cinquante-cinq ans, est le pionnier du jazz africain. La Rochelle lui a rendu hommage.

septembre, sept films inédits de Imaginées il y a trois ans par jeunes cinéastes seront projetés, Jean-Louis Foulquier, les Francodont la Sonate à Kreutzer, de Mikhall Schweitzer, et Demain, c'était la guerre, de Youri Kara. folies multiplient rencontres et confrontations musicales dans le Enfin, une quinzaine de films cadre du vieux port de La Rochelle et ouvrent toutes libérés » par la « glasnost » clora le festival, avec notamment, le Nageur, d'Irakli Kvirikadzé, grandes les portes d'une aventure francophone bien vivante. Sans Parmi les pierres grises, de Kira doute le festival n'a-t-il pas encore Mouratova. Le Bonheur d'Assia, d'Andrei Kontchalovski, et le Comtrouvé vraiment ses marques, hésite à s'élargir à des musiques missaire, d'Alexandre Askoldov, limitrophes. Mais la quatrième édition a été un succès. Il est vrai tous inédits. Nous reviendrons sur la plupart des films cités tout au long que les têtes d'affiche s'y sont sucdu festival et particulièrement sur la cédé six jours durant : Jeanquinzaine finale, l'histoire de cha-Jacques Goldman, Michel Jonasz, cun de ces films clandestins puis Serge Gainsbourg, Catherine autorisés étant souvent édifiante à Lara, Didier Lockwood, Stephan Eicher, Fabienne Thibeault, Dans la mesure où les films sout Alpha Blondy, Julien Clerc, nombreux et passent en alternance Johnny Hallyday et Hubert-Félix

Thiéfaine. que recommander l'achat du programme, réalisé par Jean Boyenval Plus que jamais, le festival s'est et Pascale Gallo, pour ne pas vous perdre dans les steppes de cette tourné vers l'Afrique. D'abord avec les Têtes brûlées, le quatuor vaste programmation. Le soleil, le de musiciens-danseurs et chanige, c'est finalement démodé. teurs camerounais devenu la révé-Cette année, l'été sera russe et lation de la saison estivale avec leur mélange de tradition et de sonorités européennes. Ensuite avec la « fête à Manu Dibango » : ★ Le Cosmos: 76, rue de Rennes, 6 (45-44-28-80). des échanges autour du pionnier de la musique africaine en * Le 14-Juillet-Parmasse: 11, ruc France, celui qui servit de tampon entre deux mondes vingt-cinq ans

avant l'intervention massive du

Manu Dibango est arrivé chez nous à la sin des années 40. Il a pris goût au jazz, alors en pleine vogue, puis a rejoint un groupe congolais à Kinshasa au moment de l'Indépendance. Avec lui, il a tourné deux ans en Afrique. De retour à Paris, il est entré dans une société phonographique comme directeur artistique, à une époque où la musique africaine était le . bas de catalogue que toute maison de disques se devait posséder. Les enregistrements faisaient à Paris avec un budget africain, c'est-à-dire avec presque rien . Les disques étaient tous expédiés en Afrique, où la vente n'excédait pas deux mille exemplaires. Plus tard, dans les années 70, Manu Dibango dirigera l'Orchestre de la Radio-Télévision ivoirienne, dont l'influence s'exercera sur toute une série de groupes.

> Confusion et mélanges

Manu Dibango a essuyé les plâtres d'une scène africaine balbutiante. A présent, il produit luimême ses albums et vient de donner six concerts à Salvador de Bahia en compagnie de Gilberto Gil, avec un groupe composé de musiciens camerounais, zaîrois, sud-africains et français. « Actuellemnent, dit-il, la confusion règne sur la scène africaine. Les musiciens se cherchent doublement : par rapport à l'Occi-dent, par rapport à l'Afrique. Il y a des mélanges heureux, d'autres moins, Il faut laisser aux chanteurs et aux musiciens africains le temps de prendre véritablement on main leur aventure. >

Pour sa « fête » aux Francofolies de La Rochelle, Manu Dibango avait choisi d'inviter des chanteurs français qui lui avaient mis le pied à l'étrier, comme Nino Ferrer dont il avait été l'organiste dans les années 60. Mais aussi des groupes africains comme Super Diamono, de Dakar, avec qui il a beaucoup tourné et Zao dont on a pu apprécier l'humour... noir.

CLAUDE FLÉOUTER.

Communication

Le développement du groupe Expansion

La difficile reprise en main de « la Vie française » et de « la Tribune »

Pour le groupe Expansion, l'année 1989 sera une année test. Premier éditeur français de presse économique et financière depuis qu'il a racheté, il y a plus d'un an, les journaux de M. Bruno Bertez – la Vie française, l'AGEFI et la Tribune. – le groupe dirigé par M. Jean-Louis Servan-Schreiber est en pleine réor-

Celle-ci sera d'abord placée sous les auspices d'un déménagement. Entre le 10 et le 25 janvier 1989, les quelque dix titres du groupe, supa-ravant disséminés en sept lieux dif-férents de la capitale, seront rassemlerents de la capitale, seront rassem-blés au nouveau siège du Ponant, dans le quinzième arrondissement, sur l'ancien site des usines Citroën. Un immeuble dont la moitié des locaux appartiennent au groupe Expansion, qui y investira 150 mil-lions de francs. L'informatisation des rédactions – les quotidiens des rédactions — les quotidiens d'abord, les magazines ensuite — devrait suivre. Les négociations avec le Syndicat du Livre CGT à ce sujet battent leur plein depuis juin.

Ce déménagement devrait être accompagné de la création de trois sociétés filiales. La première, L'Opicien propulates les quotidiens //a

nion, regroupera les quotidiens (la Tribune de l'Expansion, l'AGEFI. l'AGEFI-Suisse et, indirectement Cinco Dias, da groupe espagnol Estructura dont Expansion a récemment acheté 30 % du capital). La seconde, baptisée Expansion, coif-fera les magazines (l'Expansion, la Vie française. Architecture aujourd'hui, Grandes lignes), la revue Harvard-l'Expansion et la Lettre de l'Expansion. Enfin, la dernière filiale rassemblera les produits - hors presse - du groupe (annuaires, forums, éditions Hachette-Expansion, formations,

> Une « digestion » difficile

Fort d'un chiffre d'affaires prévisionnel de 1 milliard de francs en 1988, le groupe de M. Jean-Louis Servan-Schreiber n'a, cependant, pas complètement « digéré » l'acquisition des titres de M. Bertez. « Ce qui marche le mieux dans notre groupe, c'est ce que nous fai-sons depuis longtemps: les maga-zines -, indique le patron du groupe

Doté d'une nouvelle maquette l'Expansion demeure le premier titre de la presse économique, avec une diffusion garantie de plus de 200 000 exemplaires et un porte-feuille publicitaire, qui devrait, en 1988, dépasser les 2 500 pages (con-tre 2 300 en 1987). L'Entreprise, deuxième titre de la presse magazine économique lu par les cadres, selon un récent sondage IPSOS, poursuit sa progression avec une vente moyenne de 70 000 exemplaires et une pagination publicitaire de 1,000 pages. Architecture aujourd'hui vend 22 000 exemplaires et une pagination publicitaire de 1,000 pages. Architecture aujourd'hui vend 22 000 exemplaires et une pagination publicitation de 1,000 exemplaires et une pagination publication de 1,000 exemplaires et une pagination de 1,000 exemplaires et une laires, dont 50 % à l'étranger.

Autant de motifs de satisfaction En revanche, la Vie française n'a pas encore trouvé sa vitesse de croisière, et son image flotte encore. L'hebdomadaire, pourvu d'une nou-velle maquette depuis son passage dans le groupe Expansion, devrait voir sa formule remodelée à l'automne. M. Servan-Schreiber veut en faire - un véritable news magazine d'affaires, rapide sur les « coups », avec une vrale personna-

Le « Courrier Sud » de Toulouse ne paraîtra pas cet été

Le quotidien toulousain Courrier Sud arrête sa parution pendant les vacances. Dernier né des quotidiens toulousains — le premier numéro date du 6 juin, — il avait succédé à l'hebdomadaire du même nom, créé en février 1986. Son but était de concurrencer la Dépêche du Midi. Malgré un prix de vente relative-ment bas (3,50 francs) et une

volonté affichée d'indépendance, mais « une sensibilité proche de l'opposition actuelle », Courrier Sud n'a finalement pas tenu son pari : depuis le 1« juillet, sa vente a baissé environ de moitié (de 7 000 à 3 000 ou 4 000 over le lieux. 3 000 ou 4 000 exemplaires). M. Michel Demelin, rédacteur en chef de Courrier Sud, à toutefois annoncé que « le journal redémar rerait en septembre avec une distribution nouvelle et des formules d'abonnement originales ».

• M6 va diffuser 24 heures sur 24. - Après la Cinq et TF1, M6 se lance dans la diffusion non-stop de ses programmes. Depuis le 17 juillet, la chaîne émet 24 heures sur 24. Sa nouvelle grille de programmes prévoit notamment chaque nuit la diffusion de Sexy Clips, suivie de la rediffusion de quelques séries françaises (la Misèra et la gloire, d'Henri Spade, la 17 juillet à 0 h 40 et 4 h 35...), ainsi que des émissions et documentaires et documentaires, reprises du pro-gramme de la journée.

lité, mais qui mettra un an à être forgé ».

L'ordre des rubriques va être L'ordre des fibriques va être modifié, certaines enrichies et d'autres supprimées. Ce qui devrait se traduire par trois licenciements au sein de la rédaction. Diffusée à 120 000 exemplaires (soit un gain de 8 000 exemplaires cette année), la Vie française n'a pourtant pas atteint ses objectifs de publicité et son score de lecture chez les cadres e reste insatisfaisant » pour M. Jean-Louis Servan-Schreiber.

M. Jean-Louis Servan-Schreiber.

Du côté des quotidiens du groupe, le bilan est également nuancé. Le quotidien économique et financier l'AGEPI se porte bien, avec une diffusion de l'ordre de 7 000 exemplaires. Un projet de trimestriel AGEFI-Magazine, luxueusement mis en pages et destiné à un lectorat de banquiers, d'investisseurs et d'hommes d'affaires est en préparation pour la fin de cette année. Son homonyme en Suisse a aussi le vent homonyme en Suisse a aussi le vent

> L'avenir du « quotidien d'affaires »

Reste la Tribune de l'Expansion. A la fois enfant chéri et sujet d'anxiété du groupe. En janvier, le titre, qui s'appelait alors la Tribune de l'économie, a modifié son titre et sa maquette. Se diffusion, depuis, dépasse 6 000 exemplaires sur Parissurface et avoisine, selon les responsables du groupe, les 50 000 exemplaires au total (en 1987, le quotidien ne dépassait guère les 35 000). Mais l'objectif des 70 000 exem-

plaires et du quadruplement du chif-fre d'affaires publicitaire fin 1989 semble bin. La publicité commerciale et financière, victime de l'arrêt du programme de privatisations, ne rentre guère. Les actionnaires de la Tribune de l'Expansion (le groupe Expansion, Dow Jones, Moët-Hennessy, la Compagnie générale des caux et la Société lyonnaise de banque) se sont fixé pour date-butoir le début de l'année prochaine. D'ici là, la pagination et la rédaction du quotidien économique, dont M. Servan-Schreiber veut faire « un véritable quotidien d'affaires .. devraient être renforcées, la maquette améliorée. Cela n'empô-che pas les craintes au sein de la rédaction, qui s'inquiète d'un hypo-thétique arrêt du titre en janvier perd, il est vrai, 30 millions de francs par an pour un chiffre

d'affaires de 110 millions de francs. M. Servan-Schreiber se veut pourtant rassurant. . Nous nous sommes donné trois ans pour relancer la Tribune et la rendre profita-ble. Nous avons là un titre dont la montée est progressive . Il admet pourtant que « la Tribune est lourde ur un groupe comme le nôtre ».

Malgré ses difficultés de « digestion » de certains titres, le groupe de M. Servan-Schreiber caresse plu-sieurs projets : outre le trimestriel AGEFI-Magazine, il prépare l'édition d'une lettre reprenant la presse économique et financière étrangère, ainsi qu'une série d'émissions avec

YVES-MARIE LABÉ.

Une lettre de la Société des journalistes des rédactions nationales de Radio-France

A la suite de l'article . Radio-France: la guerre des clans - (le Monde du 9 juillet), où nous signalions l'existence de deux sociétés de journalistes rivales au sein de la chaine publique, nous avons reçu de la Société des journalistes des rédactions nationales de Radio-France la lettre suivante :

Il n'es: pas obligeant d'assimiler notre entreprise à un phénomène de clan. Certes, nous n'avons pas été, à l'instar de l'autre société des rédacteurs, portés sur les sonts baptismaux sous couvert d'une direction obligeante. Pour autant, nous n'entendous pas fonder notre action sur une hostilité de principe à la direction actuelle, pas plus d'ailleurs qu'à l'endroit de toutes directions

Plus largement, le terme de clan » appliqué à notre initiative nous paraît inapproprié, tant il contrevient à l'idée que nous nous faisons de ce que doit être une société de journalistes : l'expression collectiva et receptulés de journalistes de l'autonne de l'expression et l'expr collective et rassemblée de journalistes soucieux de veiller à leur indépendance et au respect des règles déontologiques.

On ne comprendrait pas, sans cela, ni notre immediate adhésion à la Fédération françuise des sociétés de journalistes, présidée par Denis Perrier-Daville, ni notre attachement de principe à l'unicité souhaitable d'une telle association, ni, enfin, notre volonté de réduire, dans des conditions démocratiques, cette incongruité que constitue, à l'évidence, l'existence de deux sociétés de journalistes pour une seule entreprise de presse.

théâtre

LES SPECTACLES

CARPING R DES TROIS

TRANSPORT TO STATE THE STATE OF THE STATE OF

MARKATO A HEITE HEITE 162 55

grad to a past of cancer.

[State of the past of the cancer.]

[Cancer of the cancer o

OF DESCRIPTION OF THE STATE OF

PREDICT PROPERTY AND ASSESSMENT OF STREET PROPERTY AND ASSESSMENT OF STREET PROPERTY ASSESSMENT ASS

MERITER OF THE PROPERTY OF THE

melt state to the total particular to the partic

George Company of the Ballion Company of the Compan

gar will be a commend to

Page provide the first wall do in Build-Helication (1)

Memorial State of Control Same

ne lich dam beite men beite ben ben beite beite

SCHET MONIPARNISME 143.2%

MARIE VICENTIA DE SA SECULIA DE LA CALLANA D

medane aber ba begent

MIN SHAKESPI GRE 142-71-

HANTIES 14 1147 to Vinnight and do was a to a to be Train organization of the Solid

MILTERF IN 1" O' LE QUE VIN

IGNOPHIA, VR. IT STONESON, BLOOM

TPROLONAL TO A THE SHOP COM

EGENCIEF FORCE SE . 45 44.4" 444

hime nor. In the things 20 b. by Physics the control was Gogh. 211 Theater rouge 6 orten freshamme.

and do hit and a first of the Rouges

THE STEAK 14-02 POINT COM

bracie a la nor de la tra de de de de de la companie de la fermande de la fermand

MINISTES (4) and all the Man

Enduantemental 185 et 216 WHEREAS (PETITAL 14205-90-001).

tione in a, mer .cu , sen., lum., mer

MEL 142-6-14-121 Persons pour ses .

CHODIERE (1. 1. 4. 1) Ma con-

SOUTH CONTRACTOR (SECTION AS)

Milbilli Carry Challe (475)

Pe li h. den 1 - h. tet

The table of the factors of hereign

MAS ROY OF CALL PROPERTY ASSESSMENT

State I Link, smitht de gener

Division of the state of the st

MATGEORGE . 12 'X 61.471 Delle

GETTE DE DIN HET RES (42.44

1900 baile transcriber att ist tea tatures .

BRICKER (4 of CONT) Barther (4 of CONT)

DERIOR RESERVED TO LONG

The second of th

The same of the first points of the same o

164 1 Market 141 1 2 44)

44.2 . 235

HEATRY (42 71-30-20).

THE MONTH AR A CHAP

PEN -DIE IST.

metabore 1. Profest 1 P

aftener unte une memate fite h. 10 m.

100

la daller v. ...

NOUVEAUX

Sand I done in the last of the Transcription (1974 b)

CAPT WE LA GRADE PROTOCOLS (1974)

THE SECOND SECOND PROTOCOLS (1974)

LANGE RESIDENCE PROTOCOLS (1974)

FROM BERNELL SECOND (1974)

FROM BERNELL SECOND (1974)

LA GRADE SECOND (1974)

LE CAPTION (1

EMPT RENIAL RANT THE ATTER PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY ADDRES project Appendix Commerces and State of THE STUDIES (45-TO-SHIP) CO.

es concerta

LAME DAY DELETTING

La Cinémat Mqua PALAM DE CRABLET

Automobel (1987, v.a.), de 367 f. 13 è : les Enfants de Salem (1 1.a.1.)), de larry Cobes, 17 b. The Shants Match (1985-1981, v.a.), de

Pannadi, 18 y., kiu hârin de Yokya i 10.), d'Pliragia Marinan, 21 h DIMANCHE

try after (1972, 9 a.t.(), 60 (Cohen, 15 to Morrham Fights (0 d.s.f.), de John Shenam at Hob.26 170 A cohen in the next (192), vid va), (Thronis Shinks, 21 h.

SALLE GARANCE CENTRE CECHENY TO TAXABLE !

Le Cinden Prantes de minte apares: A best de southe (1979), de Luc Coderé, 16 ja 30; Archandés chard (1930), de Cilina Grangies, (7 Avans la difega (1957), d'André Es BANKUECE .

Le Contine français des demini-dentes les Generis Costes Corpes (de de Français Truffunt, 14 t. 20; 1 t. 1 l'affin (1990), de Preses Cleanis, fit le Salaire de la pour (1953), de Georges Cleanis, 20 è 16. VERSON DE PARTICIPATIVE

SAMERA Do Burbio & Mangarini ; Add antigenes : Advanta Circlett ; 12 Schol : In 18 Juniorana (12) Sechat in 19 problem deaders.
Sechat in 19 problem deader with
his accuminds. Aproachie General
prized patron (1934) di You.
16 h 30: Bellents de Berton et di liv
tre: le Courte d'er (1974) de Jane
Chiver de Bertin. Bellent de d'
d'ar (1979) de E. Lanes, les Berton
d'ar (1971) de P. Berton.
histor de sorre: Bende aproposa; le de
achte (1983) de Ponesse Models, fo
par exert ann april (1984) de l'
constr. Friditie Minterent.
den. Faitippe Gerroi, blessed de
(1984) d'Adam Johns, 164 h 35;
Gentamarreis Bende annocht:
Torches pen de grafe (1984) de J
Becher, 25 h 36

[EMANICONS MATELITES (27.7(2-2.76) 1e Grand Matelites (27.7(2-2.76) 1e Grand Matelites (27.7(2-2.76) 1e Grand Matelites (27.76) 1e Constitution (27.76) 1e Consti

Description is beforecoment : United States of the Conference of the greater (1975) for Families and the American (1975) for Families (1975) for Families (1975) for Families (1975) for Families (1976) for F DOMESTIC

Les exclusivités

ALTION JACKSON (A. ED) the attended mount of all en in Champion Ambi 14461

MUSIQUES

Nova, etc.).

Soutien national aux musiques traditionnelles

Jules-Chaplain, 6 (43-26-58-00).

« Le ministère de la culture va développer une politique de soutien à la musique traditionnelle francaise ., 2 déclaré vendredi 15 juillet, M. Louis Gautier, conseiller technique auprès du ministre de la culture, à l'occasion des Rencontres internationales de luthiers et maîtressonneurs, à Saint-Chartier, dans l'Indre (quatre-vingts facteurs d'instruments anciens, français, britanniques, est-allemands, flamands, plusieurs centaines de musiciens européens et latino-américains, vingt-cinq mille visiteurs).

Les musiques traditionnelles, a souligné M. Gautier, loin d'être une survivance, manifestent une qualité et une jeunesse accrues. . Il se sabrique en France trois sois plus de cornemuses que de violons -. Preuve d'un tel engouement : - La réussite d'un festival comme celui de Saint-Chartier -, qui s'est développé depuis douze ans sans aucune subvention ministérielle.

MICHEL BRAUDEAU.

Le représentant du ministère a notamment annoncé la création d'un centre national d'information sur les

musiques traditionnelles, en collaboration avec la FAMT (Fédération des associations de musiques traditionnelles). Enfin, la seconde édition de Musiques d'en France, un guide des musiques et danses traditionnelles publié sous la houlette du ministère par le CENAM (1), a été

> cale, 51, rue Vivienne, 75002 Paris. Tél.: 42-33-38-24.

présentée à Saint-Chartier. (Cor-(1) Centre national d'action musi-

Spectacles

215

40 1 12 25 25 25 25

The second second

de + quintière d'affig.

and the framework and the section of the section the Curties by his par-MAPI in in Inches the part of parties that

THE PERSON NAMED IN in the section of the be principal a 1 m. 4.4 . A Compression of State of

arias vad s

SANCE!

Ademiorement du groupe l'appear a difficile reprise en main et de . la Tribune .

a d'affert plante mont

and have been a . M date secret to de Mindertrate an fine in Lieben fichalt finder bate. the same first

And the state of the Marie de Paris de la compansión de la co المراجع المعامين ينطونها

THE PARTY OF THE PARTY OF

er ne det i de **公司** والمحالة منهم ينطع عقهم و Marie Co. ... Se . .

de « la Vie française.

Mit Mingelle ante THE STATE STATES THE OF THE SERVICE. - The same of a second

M. Diener Parage. The second of th (事業) 現るを構えてあるとある。 **Miller Stylen** (* 1866) and the appropriate on the second sec an . de s' ere

Marie albanten feb. 🚒 🏰 🙀 Najari turit de la profesionis : greifel die de de marco de la compania del compania del compania de la compania del la compania de la compan The pro- wife server 1925. Marine and Marine Negatific Bergint is maile in Bereite ber ! properties by \$1.5 for

🏟 🖛 🗯 rene 🗷 (d) i granden (1782) eleter Transfer in the Same of the grade of STATE OF STREET Marian Bridge 解 集 la la establica Maria Santa die free thems, with the Marie Colombia de la Colombia Marine Charles of the Co. Branch & St. Cont. St. 11 Baggaranian (m. 17)

10 mm Service Advantage Apple of the second second n man erf eff

· · · · · · · · ·

24

LES SPECTACLES NOUVEAUX

E CARREFOUR DES TROIS BROUILLARDS. Le Lacernaire. Th. Rouge (45-44-57-34), 18 h 30. L'ECHANGE, 20 h 30; DIEU QU'IL EST TARDIEU, 18 h 30, Rosens Thésure (42-71-30-20). LES APPARENCES SONT TROM-

PEUSES. Montreuil, salie Berthelot (48-58-65-33), 20 h 30. TROP C'EST TROP. Berry (43-57-54-55), 20 h 30. JOURNAL D'UN LOUP-GAROU. Tourtour (48-87-82-48), 19 b. LE CANAPÉ BLEU. Montreul, salle Berthelot (48-58-65-33), 20 h 30.

Les autres salles

ARLEQUIN (RESTAURANT-THÉATRE) (45-89-43-22). La Colonie : 20 h 30, BERRY (43-57-51-55). Poèsses : 18 h 30. La Nuit suspendus: 20 h 30. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Si jamsis je te pince: 18 h st 21 h, dim. 15 h 30.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). 20 h 15 : Smain. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Et vote... la galère !...: 21 h, dim.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire Folies : 19 h 30 et 21 h 30. COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30.

COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). OMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).
Salle Richelles. Le Jeu de l'amour et du
hazard suivi par Le legs : 20 h 30, dim.
20 h 30. Le Legs précédé de le Jeu de
l'amour et du hasard : 20 h 30, dim.
20 h 30. D Dim. Le Bourgéois gentil-

homme : 14 h. CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Bérénice : 20 h 30, dim. 17 h. EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Notes on fait où on nous

ESPACE ACTEUR (42-23-90-90). La Priace travesti IVe Festival de la butte Moremartre: 21 h.

ESPACE MARAIS (42-71-10-19). La Monette: 20 h 30, dim. 19 h 30.

FONTAINE (48-74-74-40). Chant dans le sait: 15 h, dim. 15 h, mer., vez. 18 h 30.

Concours de circonstances: 18 h et 21 h. **GUICHET MONTPARNASSE (43-27-**

88-61). La Basse Epoque: 20 h 30.
HOTEL DE LA MONNAIE (SALLE DUPRE) (40-46-56-66). L'Epresve; 20 h 30. A quoi révent les jeunes filles? HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-

trice chauve : 19 h 30. La Leçon : JARDIN SHAKESPEARE (42-71-44-96). Sam. et dim., à 15 h : l'Ile des LA BASTILLE (43-57-42-14). Voyage autour de ma chambre : 19 h 30. Trois voyagessa regardent un lawer de Soleil :

LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Ce que voit Fos (Fall): 21 h, dim. 15 h.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bien dégagé autour des treilles, a'îl vous plait : 20 h. Pierre Péchin : 21 h 45.

LE PROLOGUE (45-75-33-15). Si en fai-LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théiltre soit. Le Petit Prince : 20 h.
Nous, Théo et Vincent van Gogh :
21 h 15. Théiltre rouge. Contes éroriques
arabes du XIVe siècle : 20 h. La Ronde :
21 h 25.

MARIE STUART (45-08-17-80). Une bouteille à la mer : 18 h 30. Il y a des salands qui pillent le cœur des femmes :

20 h 30. MATHURINS (42-65-90-00). Les Mys-tères de confessionnal: 18 h et 21 h. MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00). Friscite: 15 h, mer., jeu., ven., los., mar. 18 h 30.

MICHEL (42-65-35-02). Pyjama pour six : 18 h 30 ct 21 h 30. MICHODIÈRE (47-42-95-23). Ma con-

sine de Varsovie : 17 h 30 et 21 h. MONTPARNASSE (43-22-77-74). Le Secret : 18 h et 21 h 15. MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). Le Journai d'un curé de campa-gue : 21 h, dim. 15 h 30. MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE (45-35-75-23). Buffon côté jardia : 16 h et 18 h, mer., ven., dim., lun. 16 h, jeu. 14 h et 15 h.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing: 18 h 30 et 21 h 30. ODEON (PETIT) (43-25-70-32). La Force de tuer : 18 h, dist. (dernière) 18 h. CEUVRE (48-74-42-52). Exercices de style: 17 h 30 et 20 h 45.

THEATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Seile L L'Etranger : 20 h 30. L'Ecume des jours : 22 h. Seile U. Les Bonnes : 20 h 30.

TINTAMARRE (48-87-33-82). Barthé-lémy : 18 h 30. Mr. Banal : 20 h 15. Sucré-Salé : 21 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). La Voix humaine : 20 b 30. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Guitry, pièces en un acte : 20 h 30. VARIÉTÉS (42-33-09-92). Le Sant du lit : 20 à 30, dim. 15 h.

Cufés-théutres AU BEC FIN (42-96-29-35). Devas existe, je l'ai rencontré : 19 h et 20 h 30. L'Instant Prévert : 22 h 15. Le Transamour

AU CAFMONGE (43-37-52-44)

théâtre

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84).

Salie L Areu = MC 2: 20 h 15. Les Obscrvateurs: 21 h 30. Leurest Violet: 22 h 30. Salie IL Les Sacrès Monstres: 20 h 15. Bernadette, calmo-toi!: 21 h 30.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Tiens, puid deux houding. voilà deux boudins : 20 h 15 et 23 h 45. Mangeuses d'hommes : 21 h 30. Jeanine Truchot a disparu : 22 h 30.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Non-veau Speciacle de Smain : 20 h 15. Le Knack et comment l'avoir : 22 h 15. CAVE DU CLOTTRE (42-39-42-42). Famo Sapiens: 22 h 45.

EDGAR III (43-20-85-11). My name is Lolita: 20 h 15. Le Chromosome cha-touilleax: 21 h 30. LE GRENIER (43-80-68-01). Elsy: 500

univers impiroyable: 22 h.

MON PETIT CAFÉ-THÉATRÉ (45-22-78-70). Folies douces: 21 h 30.

PETIT CASINO (42-78-36-50). Les oies sont vaches: 21 h. Nous, os sème: 22 h 30. POINT-VIRGULE (42-78-67-03). Gilles Butin: 18 h 30. La Genèse de Putinison: 20 h. Vous avez dit Bigard: 20 h. diss. 20 h. mer., jeu., ven. 22 h 45. Nos désirs font désordre: 21 h 30 et 24 h. TAC STUDIO (43-73-74-47). Consulta-tions, suivi du Piège de la méduse : 21 h.

Les concerts

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-77-11-12). Musiques Electrosconstiques, 18 h 30. Œuvres de T. Mayuzumi, T. Takemitsu (sam.). Envres de L. Berio, B. Maderna, H. Pousseur, J. Cage (jun.). Dans le cadre de Musique années 50, Studio 5, 9 étage. Emrée tihen

EGLISE DES MILLETTES (42-72-38-79). Easemble de cuivres Polyphanis, 21 h. Dir. François Merfin, J.-F. Devillier (argue). Œuvres de Moussorgski, Mou-ret, Gabrieli, Dowland, Gabriel Famet, Ichire Nodaira, 17 h dim., 21 h mar. Flûts, piano. Œuvres de Debussy, Fauri, Poulenc, Roussel, Bruno Matthieu, 10 h, dim. Comp. (Fearer de Beb. Each Each dim. Orgue. Œuvres de Bach. Entrés

ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE (42-23-55-28). Orchestre Ad Ariem de Paris, 18 h 30, Dir. Dominique Fanal. Œuvres de Vivaldi, Bach, Mozart. Trio mandolines et clavecin. 21 h, dim.

Samedi 16 - Dimanche 17 juillet

C. Schneider, D. Meyer (mandolines). S. Pecot-Douatte (clavecin). Œnvres de Beethoven, Corelli, Canciello, Vivaldi. EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE Philharmonie de chambre, 21 h. Dir. Roland Doualte, Stefan Rodesco (violon). « Les Quatre Saisons - de Vivaldi.

EGLISE SAINT-MERRI Diane
K. Huling, Michael Appleman, 16 h,
dim. Piano, violon. Œuvres de Debussy,
Beethoven. Entrée libre. Mikiés Schon,
21 h, sam, Récital de giano. Œuvres
d'Albeniz, Beethoven, Chopin, Ravel.

Entrée libre.

MUSÉE DE CLUNY (47-24-26-34).
Camerata de Paris. Jusqu'au 14 août.
17 h. N. Maison (soprano). E. Polonska
(harpe), I. Quellier (vielle), J. MeLean
(flâte), A. Quellier et J.-L. Pinna
(danse). Chor. G. Canova, D.C. Colonna, fealisation mus. E. Polonska.
Musique et danse Moyen Age, Renaissance, Baroque. Salle des thermes. Dans
le cadre du Festival de l'art vivant.
MUSÉE PROPSAV (d. 60-46-14).

MUSÉE D'ORSAY (40-49-48-14).
Annick Chartreux, Benoît Duteurtre,
Tous les dim. 16 b. Piano. E. Conquer
(violon), E. Watelle (cello). Entrée
libre. NOTRE-DAME DE PARIS. Wolfgang Capek, 17 h 45, dim. Orgue. Œrvres de Bach, Liszi, Heiller, Gigout, Nibelle. Entrée libre.

SQUARE VIOLET, Pavillon chromatique.

Opéras OPERA DE PARIS. PALAIS GARNIER OPERA DE PARIS, PALAIS GARNIER
(47-42-53-71). Faust. 19 h 30. Opéra en
cinq actes de Charles Gounod, livret de
J. Barbier et M. Carré. Mise en scène
J. Lsvelli, dir. misicale A. Lombard,
avec
A. Capido,
J.-P. Courtis, D. Soviero, B. Schennayder,
Norma. 19 h 30 (dernière). Opéra en
deux actes de V. Bellini, livret de
F. Romani. Mise en scène P.-L. Pizzi, dir.
musicale M. Valdès, Avec G. Giacomini,
D. Kavraloss, M. Lagrange, M. Dupny,
3 h 15.

THÉATRE DE VERDURE DU JARDIN SHAKESPEARE. Il Giardino d'amore.

17 h. Opéra baroque de Haendel, par la
compagnie Devaux-Daumas. Mise en
acime Christian Daumas, dir. musicale
Denis Laborde, Ensemble instrumental
franco-polonais. Avec R. Akiyama
(aoprano), J.-C. Keck (ténor), L. Naouri
(baryton).

cinéma

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

SAMEDI Astonished (1987, v.o.), de Jeff Kahn, 15 h; les Enfants de Salem (1987, v.o.s.t.f.), de Larry Coben, 17 h; The Wall Shootin Match (1980-1981, v.o.), de Eagle Pennell, 19 h; Un bêres de Tokyo (1935, v.o.), d'Hiroshi Shimiza, 21 h.

DEMANCHE h's alive (1973, v.o.s.f.), de Larry Cohen. 15 h; Northers Lights (1978, v.o.s.f.), de John Hanson et Rob Nilsson, 17 h; A cukoo in the nest (1933, v.o.), de Tom Walls, 19 h; l'Athlète vedette (1937, v.o.), d'Hiroshi Shimiza, 21 h.

SALLE GARANCE CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29)

SAMEDI Le Cinéma français des années cinquante: A bout de souffie (1959), de Jean-Luc Godard, 14 h 30; Archimède le clo-chard (1958), de Gilles Grangier, 17 h 30; Avant le déluge (1953), d'André Cayatte, 20 h 30.

DIMANCHE Le Cinéma français des années cin-quame: les Quatre Cents Coups (1969), de François Truffaut, 14 h 30; là Bète à Palfût (1959), de Pierre Chenal, 17 h 30; le Salaire de la peur (1952), de Henri Georges Clouzot, 20 h 30.

VIDÉOTHÉQUE DE PARIS (40-26-34-30)

SAMEDI De Barbès à Montmartre: Actualités anciennes: Actualités Gaumont, 12 h 30; Bichat: le 18º arrondissement vs à travers les actualités. Actualités Gaumont, Un grand patros (1951) d'Yves Ciampi, 14 h 30; Enfants de Barbès et de Montmartre le Centre d'et (1971) de Jeonée de la contract. 14 h 30; Enfants de Barbès et de Montmartre: la Goutte d'or (1971) de Jean-PierroOlivier de Sardan, Enfants des contrants
d'air (1959) de E. Lantz, les Bottes de sept
lleues (1971) de F. Martia, 16 h 30; le
Mal de vivre: Bande annone: le Grai de
sable (1982) de Pomme Meffre, Paris va
par... vingt ans après (1984) de Philippe
vensult, Frédéric Mitterand, Vincent Nordon, Philippe Garrel, Bernard Dubois,
Chantal Ackerman, la Vie à l'envers
(1964) d'Abria Lenne. 18 h 30; Millien (1964) d'Ahin Jessus, 18 h 30; Milica Montmartrois: Bande annonce: Bob le flambeur (1956) de Jean-Pierre Meiville, Touchez pas an grisbi (1954) de Jacques Benker, 20 h 30.

DIMANCHE
PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Avanti:
20 h 30, dim. 15 h.
POCHE-MONTPARNASSE (45-4892-97), Salle L Pour l'amour de Marie
Salat: 21 h.
POTINIÈRE (42-61-44-16). Frio-Frac:
20 h 30, dim. 15 h.
ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20).
Finic h comédie: 20 h 30.
SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle
de couple: 20 h 45, dim. 15 h.
THÉATRE DE DIX HEURES (42-6435-90), Va donc mettre au lit tes ratures:
18 h 30. Enfine Béaureau: 20 h 30, dim.
16 h 22, v'la du fric: 22 h.
THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-0567-89). Salle L L'Etranger: 20 h 30.
L'Ecume des jours: 22 h. Salle U. Lets
Bonnes: 20 h 30.

Rosele des controles des Montmartres: Unc journée ordinaire à la goutte d'or: Bande amnose: les vailes ambassadeurs (1975) de Naceur Ktari, Viages de la goutte d'or (1984) de Gérard
Lopez, Etoile aux dens (1971) de Derri Berkani, 14 h 30; Un Montmartre en couleur (1946) de Jean-Claude Bernard, Sheila chante Petite fille de Français moyen (1968) de E. Maraion, l'Impossible Monsieur Pipelet (1955) d'André Hunecois, Laurent Guillaumat, Ma Dernière Naix à la Goutte d'Or (1984) de Dariel
Dernière à Montmartre: Unc journée ordinaire à la goutte d'or (1984) de Gérard
Lopez, Etoile aux dens (1971) de Derri
Berkani, 14 h 30; Un Montmartres en couleur (1946) de Jean-Claude Bernard, Sheila chante Petite fille de Français
Monsieur Pipelet (1955) d'André Hunecois, Laurent Guillaumat, Ma Dernière
Naix à la Goutte d'Or (1984) de Derri
Derva (1946) de Jean-Claude Bernard, Sheila chante Petite fille de Français
Monsieur Pipelet (1955) d'André Hunecois, Laurent Guillaumat, Ma Dernière
Naix à la Goutte d'Or (1984) de Derri
Deva (1946) de Jean-Claude Bernard, Sheila chante Petite fille de Français
Monsieur Pipelet (1955) d'André Hunecois, Laurent Guillaumat, Ma Dernière
Naix à la Goutte d'Or (1984) de Derri
Potit de tout soupece: Montmartre en couleur (1946) de Jean-Claude Bernard, Sheila chante Petite fille de Français
Monsieur Pipelet (1955) d'André Hunecois, Laurent Guillaumat, Ma Dernière
Noix à la Goutte d'Or (1984) de Petite fille de DIMANCHE

Les exclusivités

ACTION JACESON (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).
LES AILES DU DÉSIR (Fr.-AR., v.o.):
Saint-André-des-Arts i. 6 (43-26-48-13): Gaumont Ambassade, 8 (43-59-AMÈRE RÉCOLTE (AIL, v.o.) : Studio

de la Harpe, 5' (46-34-25-52).

AMSTERDAMNED (*) (Hel., v.f.);

UGC Lyon Bassille, 12' (43-43-01-59). LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.): UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40). AU REVOUR LES ENFANTS (Pr.-AE):
Pamhéon, 5º (43-54-15-04); George V,
3º (43-62-41-46); Les Montparnos, 14º
(43-27-52-37). BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12): Gaumont Opèra, 2º (47-42-60-33): 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83): La Pagode, 7º (47-05-12-15): Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08): 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81): Escurial, 13º (47-07-28-04): Gaumont Parrasse, 14º (43-35-30-40): Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50): 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-73-79-79): UGC Maillot, 17º (47-48-06-06): v.f.: Saint-Lazue-Pagolier, 8º (43-87-35-43): Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27): Pathé Wepter, 18º (45-22-46-01): Le Gambetta, 20º (46-36-10-96).

36-10-96).

BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN
(A. v.o.): Forum Orient Express, 1*
(42-33-42-26); Pathé Hautefenille, 6*
(46-33-79-38): Pathé MarignanConcorde, 8* (43-59-92-82); Sept Parnassicas, 14* (43-20-32-20); v.f.: Pathé
Impérial, 2* (47-42-72-52).

BIRD (A., v.o.) : Forum Horizon, I= (45-

A BOHÈME (Fr., v.o.); Vendôme Opéra, 2 (47-42-97-52). CHOCOS AT (Fr.): Gammont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gammont Opéra, 2" (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Gammont Ambassade, 8" (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Farrette, 13- (43-31-56-86); Les Montparsos, 14- (43-27-52-37); 14 Juillet Beaugreneile, 13- (45-75-79-79). CONTRAINTE PAR CORPS (*) (Fr.):
Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Pathé Marigna-Concorde, 5-(43-59-92-82).

(43-35-72-62).

CRY FREEDOM (Briz., v.s.): Saint-Michel, 5 (43-26-79-17). DE BRUIT ET DE FUREUR (**) (Fr.) : Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34); Gau-mont Parnasse, 14 (43-35-30-40). LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It., v.o.): Les Trois Belzac, 8 (45-61-10-60); v.f.: Saim-Lazaro-Pasquier, 8

(43-87-35-43); Les Nation, ...

(40-26-12-12); Oll-59).

(40-26-12-12); Oll-59).

(41-59).

(45-08-57-57); UGC Odéan, 6° (42-42-510-30); UGC Normandie, 8° (45-63-61-61); v.f.: Pathé Impérial, 2° (47-42-63-3); Rex, 2° (42-36-83-93); Bretague, 6° (42-42-72-52); UGC Gobelins, 13° (43-22-57-97); Les Nation, 12° (43-43-22-33-44); Trois Parmasiens, 12° (43-33-30-19); Images, 18° (45-22-47-94).

LYEUVRE AU NOIR (Fr-Bel.); UGC UGC Danton, 6* (42-25-10-30); Gaumont Ambussade, 8* (43-59-19-08); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); v.I.: Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Rex, 2* (42-36-83-93); Bretagne, 6* (42-22-57-97); Les Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); UGC Maillot, 17* (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01); Le Gambetts. 20* (46-36-10-96).

ECLAIR DE LUNE (A. v.a.): Club Gaumont (Publicis Matigaon), 8* (43-59-31-97).

EDDIE MURPHY SHOW (A., v.a.):

246-01).

EDDIE MURPHY SHOW (A., v.o.):
UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40).

EL DORADO (Esp., v.o.): Latina, 4 (42-78-48)
EMIMANUELLE 6 (**) (Fr.): Forum
Orient Express, 1 (42-33-42-26):
George V, 8 (45-62-41-46); SaintLazaro-Pasquier, 8 (43-87-35-43):
Maxerilles, 9 (47-70-72-86); Pathé
Francis, 9 (47-70-33-88): UGC Lyon

Expressis, 9 (47-70-33-88): UGC Lyon

DOWN ACCURTS! (A., v.o.): Forum
(45-01).

22-46-01). EL DORADO (Esp., v.p.): Latina, 4* (42-78-47-86).

EMMANUELLE 6 (**) (Fr.): Forum Orient Express, 1** (42-33-42-26); George V, 8* (45-62-41-46); Saint-Lazare-Pesquier, 8** (43-87-35-43); Maxevilles, 9** (47-70-72-86); Pathé Français, 9** (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12** (43-43-01-59); Fauvette, 13** (43-31-56-86); Mistral, 14** (45-95-24-31); Pathé Momparmesse, 14** (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15** (45-79-33-00); Images, 18** (45-22-47-94); Le Gambells, 20** (46-36-10-96).

(43-20-12-06).

EMPTRE DU SOLEIL (A., v.o.) : George

V. 2: (45-62-41-46).

URSS (Sov., v.o.) : Le Triomphe, 8'
(43-20-32-20).

(43-20-12-06).

PUBLIVORE (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3:
(42-71-52-36) : Utopia Champollioa, 5:
(43-26-84-65) ; UGC Lyon Bastille, 12:
(43-26-84-65) ; Sept Parnassiens, 14:
(43-20-32-20).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.); Cluny Palaco, 5 (43-24-07-76); 14 Juil-let Partusse, 6 (43-26-58-00); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); Les Nation, 12 (43-43-04-67).

LES FEUX DE LA NUIT (**) (A., v.o.): Forum Orient Express, (* (42-33-42-26); UGC Danton, & (42-25-10-30); UGC Ermitage, & (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparnasse, & (45-74-94-94); UGC Opéra, & (45-74-95-40).
FLIC OU ZOMBEE (*) (A., v.f.): Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06).
FRANTIC (A. v.o.): George V. & (45-

FRANTIC (A., v.o.): George V. 8 (45-62-41-46); Bienvenlie Montparasse, 15 (45-44-25-02).

GENERATION (Ft.): L'Estrepht, 14

(45-43-41-63).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.): Uto-pia Champoliton, 5* (43-26-84-65). pas Champoliton, 5' (43-26-34-65).

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Gaumont
Les Halles, 1' (40-26-12-12); 14 Juillet
Odéon, 6' (43-25-59-83); Gaumont
Ambassado, 9' (43-59-19-08); Publicia
Champs-Elysées, 8' (47-20-76-23); Gaumont Alésia, 14' (43-27-84-50); Kinopanorama, 19' (43-06-50-50); Pathé Mayfair, 14' (45-32-70-5) vi. Commont

norana, 13" (43-06-50-50); Pathé May-fair, 16" (45-25-27-06); v.f.: Gammont Opéra, 2" (47-42-60-33); Rex (Le Grand Rex), 2" (42-36-83-93); Les Nation, 12" (43-43-04-67); Pauvette Bix, 13" (43-31-60-74); Miramar, 14" (43-20-89-52); Gammont Convention, 15" (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

LE GRAND CHEMIN (Pr.): Lecernaire, 6 (45-44-57-34); George V, 8 (45-62-41-46).

LA GRENOUILLE ET LA BALEINE LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (Can.): UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94): UGC Biarritz, 2 (45-62-20-40); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31): UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-43-40). UGC Convention, 15 (45-74-93-40).

HAIRSPRAY (A., v.a.): Forum Aro-en-Ciel, 1s (42-97-53-74); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); George V, 8 (45-62-41-46); La Bastille, 11 (43-54-07-76); Sept Parmessiens, 14 (43-20-32-20).

LES FILMS NOUVEAUX

L'ATTAQUE DES MORTSVIVANTS. (°) Film italien de Claude Milithen, v.o.; George V, 8:
(45-62-41-46); v.f.: Maxevilles, 9:
(47-10-72-86); Paramount Opéra, 9:
(47-42-56-31); Fauvette, 13: (43-31-56-86); Mistral, 14: (45-39-52-43); Pathé Moutparanne, 14: (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15: (45-79-33-00); Pathé Cichy, 15: (45-22-46-01); Le Gambetta, 20: (46-36-10-96).

LA LEGENDE DU LAGON, Film Nouvelle Zélande d'Yvonne Mackey, v.f.: Sept Paramessiens, 14: (43-20-32-20); Saint-Lambert, 15: (45-33-91-68).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.a.): Forum Orient Express, != (42-33-42-26); Cmoches, 6-(46-33-10-82); Publicis Champs-Elysées, 8- (47-20-76-23); Bienvenile Montparasse, 15- (45-44-25-02).

JUILLET EN SEPTEMBRE (Fr.): Foram Orient Express, 1" (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); Pathé Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-82); Trois Parnessiens, 14 (43-20-30-19).

9 (47-70-63-40).

MÈRE TERESA (Brit., v.o.): Epée de Bois, 5 (43-37-57-47); Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); v.f.: Convention Saint-Charles, 15 (45-79-13-00).

LA MÉRIDIENNE (Suis.): UGC Dunton, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40).

MilAGBO (A., v.a.): Caumont Les Halles, 1° (40-26-12-12): Publicis Saint-Germain, 6° (42-22-72-80): La Pagode, 7° (47-05-12-15): Pathé Marignan-Coscorde, 8° (43-59-92-82): La Bastille, 11° (43-54-07-76): 14 Juillet Beaugre-nelle, 15° (45-75-79-79); v.f.: Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Miramar, 14° (43-20-89-52).

MON PERE CEST MOI (A., v.o.): George V. & (45-62-41-46); Sept Par-nassiens, 14' (43-20-32-20); v.f.: UGC Gobolins, 13' (43-36-23-44). MR LUCKY (A., v.o.) : Action Ecoles, 5-(43-25-72-07).

Odéon, 6* (42-23-10-30).

PANICS (*) (A., v.o.): Forum Horizon,
1* (45-08-57-57); Pathé MarignanConcorde, 8* (43-59-92-82); v.f.: Pathé
Français, 9* (47-70-33-88); Mistral, 14*
(45-39-52-43); Pathé Montparasste, 14*
(43-20-12-06); UGC Convention, 15*
(45-74-93-40); Pathé Clichy, 18* (4522-44-01).

POWAQQATSI (A., v.o.) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47).

LES PRÉDATEURS DE LA NUIT (*) (Fr.): Pathé Marignan-Concorde, 8t (43-59-92-82); Paramount Opérs, 9t (47-42-56-31); Pathé Montparnasse, 14t (43-20-12-66).

LES PYRAMIDES BLEUES (Fr.-Mox.): Studio 43, 9º (47-70-63-40). LE QUATRIÈME PROTOCOLE (Brit., v.o.): Gaumont Ambassade, 8' (43-59-19-08): v.f.: Gaumont Convention, 15' (48-28-42-7).

SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Bril., v.o.) : Cinoches, 6º (46-33-10-82)

10-82).

SEPTEMBER (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

LA SORCIÈRE (It.-Pr., v.o.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57): UGC Champs-Elysées, 8 (45-62-20-40): Trois Parnessiens, 14 (43-20-30-19); v.f.: UGC Montparnesse, 6 (45-74-94-94); Pathé Français, 9 (47-70-33-88): Fanvette, 13 (43-31-56-86); Pathé Clichy, 18 (45-20-46-01).

THE GATE (Can., v.o.): Forum Arcen-Ciel, 1º (42-97-53-74); UGC Ermitage, 8º (45-63-16-16); v.f.: UGC Montpar-mase, 6º (45-74-94-94); Maxevilles, 9º (47-70-72-86); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44).

THE KITCHEN TOTO (A., v.o.): Pathé Hautefenille, 6 (46-33-79-38); Sept Parnessiens, 14 (43-20-32-20). TWIST AND SHOUT (Dan., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

TYPHOON CLUB (Jap., v.o.); Ciné Beanbourg, 3° (42-71-52-36); L'Entre-pôt, 14° (45-43-41-63); Sept Parms-sions, 14° (43-20-32-20). UN ENFANT DE CALABRE (IL-Pr., UN MOIS A LA CAMPAGNE (Brit., v.a.): UGC Odéon, 6: (42-25-10-30); UGC Rotonda, 6: (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40).

Les grandes reprises

A BOUT DE SOUFFLE (fr.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77). AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (All., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

AIR FORCE ACADEMY (, v.f.) : Club, LES AMOURS D'UNE BLONDE (schèque, v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), > (46-33-86-86). LES ARISTOCHATS (A., v.f.); Forum Horizon. 1" (45-08-57-57); Res. 2: (4236-83-93); UGC Montparnasse, 6: (4574-94-94); UGC Normandie, 8: (45-6316-16); UGC Opéra, 9: (45-74-95-40);
UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59);
UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Mistral, 14: (45-39-52-43); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); UGC Maillot, 17: (47-48-06-06); Images, 18: (45-22-47-94); Le Gambetta, 20: (46-36-10-96).

DE SABLE ET DE SANG (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40).

DERSOU OUZALA (Sov., v.a.): Le ., Triomphe, 8r (45-62-45-76). DESPAIR (All., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

DEUX SUPER-FLICS (It., v.f.): Holly-wood Boulevard, 9: (47-70-10-41). DIRTY DANCING (A., v.o.): George V. — 8: (45-62-41-46): v.f.: Les Montparnos, 14: (43-27-52-37); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01).

LES DEX COMMANDEMENTS (A. v.f.): Bretagne, 6* (42-22-57-97); Para-mount Opéra, 9* (47-42-56-31); Gan-mont Alésia, 14* (43-27-84-50).

DOCTEUR FOLAMOUR (Brit., v.o.): 14 Le Champo, 5 (43-54-51-60). DONNE-MOI TES YEUX (Fr.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). LE PACTE (*) (Brit., v.f.); Brady, 10 ... (47-70-08-86).

PAISA (It., v.o.): Utopia Champollion, 5-(43-26-84-65). PANDORA (Brit.-A., v.o.): Action Christine, 6* (43-29-11-30).

PETER PAN (A., v.f.) : Cinoches, 6 (46-LA PEUR (IL, v.o.).: Cine Beaubourg, 3* (42-71-52-36).

TAXI DRIVER (**) (A., v.o.); Gaumont **
Les Halles, 1* (40-26-12-12); Les Trois **
Luxembourg, & (46-33-97-77); Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40),
LA VIEILLE DAME INDIGNE (Fr.);

VIOLENCE ET PASSION (IL, v.o.): AL Accatone (ex Studio Cajas), 5º (46-33- al 86-36). VOYAGE EN ITALLE (IL, v.o.) : Cluny ...

Palace, 5 (43-54-07-76).

PARTEZ EN VACANCES AVEC Le Monde



ABONNEMENTS VACANCES

VOUS N'ÉTES PAS ABONNÉ : Remvoyez-nous le bulletin ci-dess accompagné de votre règlement par chèque ou par carte bieue. VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métropoli-taine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous, sans oublièr

d'indiquer votre numéro d'abonné ÉTRANGER* (voie normale) 205 F 261 F 3 semaines 1 mois 150 F 354 F 3 mais 687 F TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU: (1) 42-47-98-72.

LE MONDE ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

	ه سه صد صد ع		_
VOTRE ABONNEMENT du:			
O VOTRE ADRESSE DE VA	CANCES:		
NOM:	PRÉNOM : _		
Nº: RUE:			
LOCALITÉ:			_
CODE POSTAL:	VILLE :		
PAYS:			
• VOTRE RÈGLEMENT :		•	
CHEQUE JOINT C	ARTE BLEVE		
Nº de CB :		шш	L
Date d'expiration :	Sign	neture :	
VOTRE NUMÉRO D'ABO	NNÉ (si vous ête	es déjà abonné)	
		1 1	

AV SE

SUR MINITEL-3615 LEMONDE code abo

Le flux de Nord-Ouest permettra à une perturbation « atlantique » de tra-verser les régions de la moitié nord. Etant donné que le champ de pression Etant donné que le champ de pression reste élevé sur le pays, cette perturba-tion ne sera pas très active. Les remon-tées d'air chaud et instable dues à la ression située sur le Portugal ne terneront que les Pyrénées diman-

Solell au Sud mais il pleuvra faibles

Sur la moitié Nord le ciel restera gris, Les petites plaies toucheront le matin les régions allant des Pays de Loire et de ses regions aBant des Pays de Loire et de la Bretagne à l'île de France et au Nord. Elles se décalement au fil des heures vers le Nord-Est. En fin de journée, il pleu-vra encore par endroits de la Haute-Normandie à la Touraine, au Centre, aux Alpes du Nord, jusqu'aux frontières du Nord et du Nord-Est. Après leur passage, le ciel restera chargé de l'embouchure de la Loire à la Bretagne et au Cotentin.

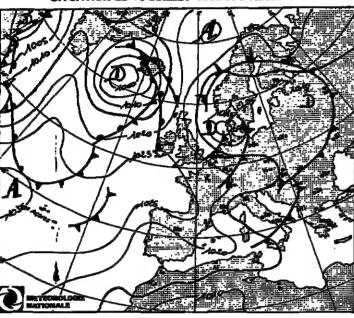
Des nuages également de la Vendée et des Charentes au Massif Central, mais dans l'après-midi des éclaircies se ménageront une petite place. Les régions méridionales bénéficie-ront d'un ciel bleu dès le début de jour-

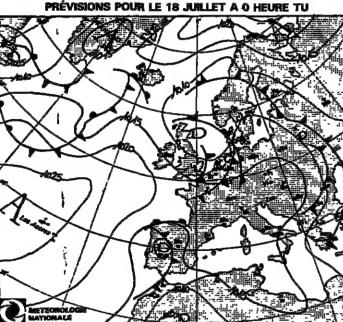
née. Le mistral modéré le matin, cessera en cours de journée. Sur les autres régions de la moitié Sud, les éclaircies deviendront belles vers la mi-journée. Mais le ciel se voilera

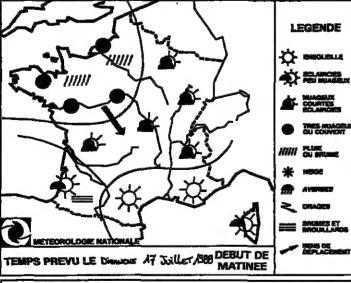
par la suite sur le sud de l'Aquitaine et de Midi-Pyrénées. Des ondées orageuses éclateront le soir sur les Pyrénée Le thermomètre variera de 9 à

18 degrés dans la nuit prochaine. C'est du Sud-Ouest au Massif Central qu'il fora le plus frais. La journée sera fraîche sur la moitié Nord, il fera de 18 à 23 degrés. Plus au Sud, le thermomètre variera de 26 à

SITUATION LE 16 JUILLET 1988 A 0 HEURE TU







TEMPÉRATURES	maxima	_	minima	et	temps	observé	
Valeurs extrêm le 15-7-1988 à 6 houres TU	res relevões en	De				7-1988	

A	В		Ci	;	_ , -		•)	P	T	-	*	
STRASBOUR	G	18	13	P	LONDRES	20	9	N	VIENNE	••••••	19	13	D
ST-ETIENCE		17	12	C	LISBONNE		19	D	YENISE		18	14	C
RENNES		30	9	D	SERUSALEM		18	D	VARSOVIE		23	15	P
FERFICIAN		25	17	D	ISTANBUL		21	D	TUNES		33	22	N
PAU		30	10	D	HONGKONG		27	D	TOKYO		25	21	P
PARIS MONT		19	12	č	GENÈVE	17	9	N	SYDNEY .		17	23	P
NICE		26	21	Ď	DJERBA		25	C	STOCKHO		23	13	8
NANTES		21	9	Ď	DELHI		27	C	SINGAPOL		31	28	C
NANCY		15	13	C	DAKAR		27	D	ROME		28	19	N
MARSELLE		77	16	D	COPENHAGUE		15	Ă	RIO DE JA	NEIRO .	-	-	-
LIMOGES		16	10	N	LE CAURE		23	ċ	PEXIN		28	23	P
		17	12	Ŋ	BENTALINES		12	P	PALMA-DE		26	17	N
GRENOELE.	ane	20	13	N	BELGRADE		13	P	0510		20	13	C
DEXON		17	12	C	BARCELONE		16 17	P	NEW-YOR		32	24	N
CLERNONT		16	12	N	BANGKOK		26	C	NAIRON		19	14	č
CHERNOLE		16	12	C	ATHÈNES		23	D	MOSCOU.		29	18	Ď
CAEN		18	10	N	AMSTERDAM		13	P	MONTRE		27	16	C
BREST		17	11	N	ALGER		17	D	MILAN		26	18	Ñ
DORDEAUX HOURGES .		21	11	8	ÉTRA	NGE	R		MARRAEI		12 25	21	A A
HARRITZ .		20	13	D	Chile Hills.	. 32	43	U	MADRID				D
AIACCIO		26	13	N	POINTE-APTRE		13 23	D	LUXENGO		4 31	14	P
	FRAN				TOURS			N	LOS ANG		24	18	D

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4788 HORIZONTALEMENT

 Travaillent grâce à ceux qui jouent. – II. Membre d'un célèbre trio.
 Visibles sur certaines aiguilles. – III. Ceux qui mettent la main dessus lèvent aussi le pied. Dépourvu d'une certaine fraîcheur. Pour celui qui juge

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 ter. - IV. Pro-I I nom. A pius d'une bouche à nourrir. Ne s'est certes pas montré assez exigeant. -V. Gonfie un affluent de la Seine. Intervient dans de multiples préparations. Ar-rive à nos oreilles ou bien passe par le nez - VL De quoi remonter la pente. Ne fait certes pas passer un mauvais quart d'heure. - VII. Ne suffit pas à contrarier celui qui a promis de

ne pas ouvrir la bouche. - VIII. Avec lui, on ne peut pas dire qu'il n'y a rien à voir. Pous-sées de fièvre. Les quatre saisons. Donne le meilleur d'elle-même. -IX. Retarde une chute. Entraîne des évasions. Peuvent, malgré tout, voir les choses en grand, - X. Où vont régulièrement ceux qui travaillent comme des bœufs. Cela peut être un nomme de premier plan. -XI. Porte des patins. Fait une exposition. Adverbe. - XII. Tentative opérée en vue d'obtenir un changement de direction. Incident technique. - XIII. Entendu lors de certains échanges. Pronom. Saisir sans les mains. En France. - XIV. Cité espagnole. Fut envoyé au loin. Tel qu'on a sans doute été amené à boucher des trous. - XV. Frappées plus ou moins fortement. Sépare le bon

VERTICALEMENT

grain de l'ivraie.

1. Ca n'est pas terminé pour lui quand les carottes sont cuites. Y allait par quatre chemins. - 2. A le bec crochu. Où il en est un pour lequel cela finit par chauffer. Sera adapté. - 3. Son apparition a fait grincer des dents. Accompagne une action. Pour lui, bien des choses ne sont pas à dire. - 4. Appelé à rester obscur parce que ne permettant pas de faire la lumière, Qui s'est donc mieux fait connaître. - 5. Reste couvert quand le temps est mauvais. Reste derrière nous quand il nous faut aller de l'avant. Note. -6. Cause de renoncement. Donner matière à se réjouir. Se révèlent fort utiles quand elles sont tenues à « l'écart ». - 7. En avant. Perdit sa

moitié. Conjonction. - 8. Pour celu qui a le pied à l'étrier. Font parfois ressentir de l'amertume. – 9. Per-sonne à charge. N'est pas sans inté-rêt pour celui qui a décidé de serrer la vis. – 10. Elle et lui, Possessi à Utilisés par ceux qui n'hésitent pas à nous faire la peau. - 11. Dame qui fait le trottoir. S'intéressa à certains bruits. En sa présence, d'aucuns se gardent bien de chipoter. - 12. Est à quelques kilomètres de la mer. En moins. N'eut pas à regretter d'être tombé sur un bec. Exclamation. -13. Lettres de noblesse. Endroit où se font de nombreuses « réceptions ». Ne concerne évidemment pas celui qui n'a rien à déclarer. — 14. Tel qu'il est possible de s'en payer plus d'une tranche. Tête de série. Endroits où l'on pose souvent des filets. - 15. Des hommes que certains vices sont à même de fortenent contrarier. Père de famîile

Solution du problème nº 4787. Horizontalement

I. Prématuré. - II. Hamac. Rot. III. Amitié. IV. Rée. Ans. Mate. Bide. VI. Autobus. VII. Elite. - VIII. Immenses. - IX. Euc. Sil. - X. Néon. Ta. -XI. Sot. Urnes.

Verticalemen

1. Pharmaciens. - 2. Rameau. Mu. - 3. Emiettement. - 4. Måt. Nr. - 7. Ur. Aisées. - 8. Round. Site. - 9. Et. Sets. Las.

GUY BROUTY.

EDITION

Les Centres Leclerc condamnés à vendre les livres au prix imposé

En dépit de la loi, dite « loi Lang sur le prix unique du livre », qui impose que les livres soient vendus, en France, à un prix fixe, les Centres Leclere avaient décidé de passer outre et de consentir des rabais (1). Après une plainte du syndicat des libraires de Normandie, contre un centre Leclerc de la région, l'affaire avait été portée devant la cour de iustice européenne de Luxembourg. M. Edouard Leclerc, fondateur des centres qui portent son nom, estimait en effet que la loi française sur le prix unique était en contradiction avec les règles de libre concurrence de la Communauté européenne.

Les juges de Luxembourg vien-nent de lui donner tort. Ils ont estimé qu'un Etat membre était libre d'instaurer une législation telle que celle sur le prix unique du livre. lis ont affirmé que cette législation devait s'appliquer à tons les détail-lants, « pour peu qu'elle ne muse pas au principe de libre circulation des marchandises . Il n'existe aucune procédure d'appel contre les arrêts rendus par la cour de justice européenne. Les Centres Leclerc devraient donc cesser de consentir des rabais illégaux sur les livres.

(1) Un rabais de 5 % - que prati-quent les FNAC - est autorisé. Mais les Centres Leolero allaient au-delà.

CONCOURS

Ecole navale

(par ordre de mérite)

Guillaume de Garidel-Thoron. (1º): Guillaume de Garidel-Thoron. (1°);
Antoine Garreta. (2°); Philippe Blaizot. (3°); Cyril Godart. (4°); Bruso
Borricand. (5°); Vincent Rit. (6°);
Denis Lantrade. (7°); Hervé Guéguen.
(8°); Patrice Foillard. (9°); Gérard
Carmona. (10°); Arnaud Le Joncour.
(11°); Michel Lanneau. (12°); Emmanuel Niogret. (13°)c; Gurvan Lidec.
(14°); Emmanuel Rioult. (15°); JeanCharles Lauth. (16°); Vincent Deli-Charles Lauth, (16*); Vincent Delignon, (17*); Luc Aulanier, (18*); Olivier Gardès, (19*); Eric Simonnet, vier Gardes, (197); Eric Simonnet, (200); Yves Pizay, (210); Benoît Couran (220): Amoudane Ravi (230); Stéphan Mennier (240); Xavier Pépin (250); Stéphane Giudicelli (260); Bertrand Le Sellier de Chézelles (270); Philippe Diette (280); Hervé Hamelin (290); Frédéric Gaillarde (300); Benoît Salaron (200); Hervé La Ballarde Benoît Salmon (31°); Hervé Le Beller (32-); Frédéric Sutter (33-); Amaud Dufournier (34°); Xavier Petit (35°); Matthieu Baret (36°); Bertrand Humel (37°); Aymeric-Maurice Poulain (38°); Loke Cascelli (39°); Sébastien Maloingne (40°); Xavier Tourneux (41°); Jacques Rivière (42°); Emmanuel Boulard (43°); Patrick Mansuy (44°); Marc Aussedat (45°); Frédéric de Geuser (46º) ; Henri de Gouzillon de Bélizal (47°); Pierre-Edouard Adénot (48°); Olivier Houette (49°); Laurent de Férendy (50°): Loic Goislant de Monsabert (51°); Jean-Marc Le Quilliec (52*); Christophe Lucas (53*); Jérôme Denis (54*); François-Xavier Dérôme (55*); Patrick de Dieulevent (56*); Laurent Faber (57*); Xavier (So); Laurent Facet (Sr); Advier Colson (58°); Jean Roche (59°); Oli-vier Eechout (60°); André Stéphane (61°); Hugues de Reviers de Manny (62°); Xavier Drilhon (63°); Jean-Marc Tescher (64); Alain Huitric (65°); Bernard de Kerros (66°); Francois Valenton (67°); Adrien Toussaint (68°); Xavier Gélot (69°); Emmanuel in (70°); Jean-Philippe Perrot (711): Pierre-Yves Grente (72:); Hervé Breton (734) ; Olivier Amrouc (74°); Bertrand Drescher (75°); Bi Bamélé (à titre étranger).

Ecole des Chartes

(par ordre de mérite)

Bruno Ricard (1º); Sandrine Malotaux (2°); Mathieu Lescuyer (3°); Philippe Marcerou (4°); Régis Rech (5°); Fabienne Le Bars (6°); Frédérique Baehler (7°); Marc Boilloux (8°); Nathelie Perseur (8°) Marce Puri Nathalic Rogeaux (9°): Marion Duvi-gaeau (10°); Catherine Hofmann (1)*); Catherine Sengel (12°); Marie-Claire Waille (13°); Alexis Rinckenbach (14); Anne-Caroline Beaugendre (15); Anne Burnel (16); Hélène de La Tour (17º); Camille Houdaille (18-); Emmanuel Devaux (19-); Pascale Verdier (20-); Noël Thiboud (21°); Christophe Brocquet (22°); Florence Courtis! (23°); Luce Cremer (24°); Jean-Philippe Dumas (25°).

Sports

CYCLISME : Le Tour de France

Le peloton a trouvé son maître

Un pont aérien entre Grenoble et Toulouse-Blagnac fait passer sans transition le Tour de France des Alpes aux Pyrénées. Un massif aux difficultés nombreuses que l'Espagnol Delgado aborde en position de force. Vainqueur de l'étape contre la montre en côte Grenoble-Villard-de-Lans devant Jean-François Bernard, il a repoussé la menace de Bauer et compte 2 min 47 s d'avance sur le Néerlandais Rooks.

VILLARD-DE-LANS de notre envoyé spécial

Cette sois l'étape contre la montre a mérité son titre d'épreuve de vérité. Tracée sur 38 kilomètres d'un parcours fortement accidenté entre Grenoble et Villard-de-Lans, elle a confirmé la supériorité de Pedro Delgado qui devient, ou redevient, le favori du Tour de France.

Le maillot jaune a des vertus stimulantes, c'est bien connu et la victoire du champion espagnol sur le plateau du Vercors ne constitue pas une surprise. Elle résulte principalement d'une condition physique proche de la perfection et d'une volonté de vaincre exacerbée. En d'autres termes, le peloton auquel il manquait un patron a trouvé son vrai lea-

Ainsi la course des incertitudes des paradoxes et des chambardements vient de rendre un verdict sans équivoque. En un peu plus d'une heure, Delgado a distancé le Canadien Bauer, son principal adversaire, de 2 min 37 s'et Lucho Herrera de 3 min 56 s. La seul homme qui lui ait concédé moins de minute - 44 secondes exactement - n'est autre que Jean-François Bernard, un spécialiste de ce genre d'effort.

Peut-on en conclure que le routier nivernais, défaillant dans les cols

neré? L'hypothèse paraît peu vrai-semblable. Ou imagine en revanche que Bernard, stimulé par l'orgueil, a retrouvé pour un temps le goût de la lutte. Il s'accommode des épreuves de côte chronométrées. Il en maitrise parfaitement la technique et sa performance est de nature à le réconforter, mais il ne peut raisonnablement combler un retard on dépasse 23 minutes.

E48.041 1:

green and an appear de

Ast the same of the same of the same

ger con particle designation of the constitution of the constituti

potent forme leave the control of th

Care Contract, Cost to

Autour Partes, les harmannes se sons

in the first of the regardent

in the land to remaining 13000 to

rette eine in norm die platanen, ben

other surrounted d'une large ben-

time de la circi de l'appende sur bours

mare in miles on du groupe le titane di coment la mare, mules les termes, sans met dire.

Begententer set, a la tin de chant,

sand de guerre . I de la felle

mente - want a enteriner l'Inter-

Biendur dans den landau, Aufrey

the partition of the car land to the land to the car of the car of the land to the l

man qual de la recent deux beures

E gree to poste depuis deut

county Life avail but fours loss

gelagtere bei ber gete dreienelie.

cur lengue les geilles du carrens

inteleptor recoper to Cast .. Elle a

mintenant bust semannes, et le

unfitt dure terreture . News demant

antiane de la Citel, que a nanci sus

gain not families. Parket had

Caucing sand Cine Cinesautham

mmerers anatolies à plus de

abar men der graner en. Tie y sont

inbenal de grande i istance CAI-

africance is and one Simulation

per - vice are Louis Susann

Stude some for any landing

प्रकार से संस्थान कर कर जीव दिस्**र्य क**र

paralles in a new terms that had

marale la prince l'ave

Au reste, cette étape contre la montre, d'une rudesse exceptionnelle, a sonné le glas des espérances françaises. Comme Jean-François Bernard la veille et comme Laurent Fignon quarante-huit houres plus tôt, Charlie Mottet a subi une défaite irrémédiable, sanctionnée par une place de 147°, inconcevable pour un ancien vainqueur du Grand Prix des Nations. Il a perdu 10 min 32 s et concédé près de 4 minutes à un Kelly en pleine déroute. classé 81°

Mottet, qui possédait la confiance de Cyrille Guimard, a réalisé en la circonstance le plus mauvais temps de l'équipe Système U. Du coup. Eric Boyer réclame un régime de l'aveur. Le jeune Parisien est aujourd'hui le premier Français du Tour, juste devant le Breton Ronan Pensec. A 8 minutes de Delgado

JACQUES AUGENDRE

Les classements Treizième étape :

Grenoble-Villard-de-Laus

1. Pedro Delgado (Esp.), en 1 h 2 min 55s; 2 Hernard (Fr.), à 44s; 3. Rooks (P.-B.), à 1 min 9 s; 4. Breu-kink (PB), à 2 min 8 s; 5. Pino (Esp.), à 2 min 32 s; 6. Bauer (Can.), à 2 min

Classement général. — 1. Delgado (Esp.), en 48 h 5 min 37 s; 2. Rooks (P.-B.), à 2 min 47 s; 3. Beuer (Can.), à 3 min 2s; 4. Parra (CoL), à 4 min 43s; 5, Herrera (CoL), à 6 min 21s; 6. Theunisse (P.-B.), à 7 min; 7 Boyes (Fr.), à 8 min 5 s.

Les petits métiers

VILLARD-DE-LANS de natre envoyé spécial

Le Tour comme moyen de lutter contre le chômage ? On pourrait l'imaginer en voyant la massa de petits emplois que crée, dans son sillage, l'imposente caravene. Travail saisonnier, ou encore travail à la journée pour ces « renforts » enrôlés per des commerçants qui augmentent leur équipe traditionnelle parce que l'épreuve tra-verse leur ville. Les tréteaux sont de sortie pour accueillir gâteaux ou glaces, selon l'humeur du temps. Le Tour est un marché avec ses règles et ses contraintes, et les marchands sauvages de nougat ou les por-traitistes en quête de cibles faciles doivent se méfier de la vigilance des responsables de la direction commerciale de la

Société du Tour de France. Hors des vendeurs estampiliés, à y a peu de place pour les resquilleurs. Car le Tour est une énorme entreprise qui veille sur son exclusivité. Alors, place à la caravane publicitaire et à ses marques sélectionnées en fonction de critères précis; place au marché des tee-shirts ou des journaux qui sont düment inscrits. Eux fournissent les gros batailions de ces quelque quatre mille personnes qui, chaque jour, suivent ou précèdent les coureurs. Des jeunes et des moins jeunes attirés par le voyage et la possibilité d'augmenter leursrevenus en juillet.

Christian, vingt ans, en est un exemple, lui qui, sur le bord des routes, fait avancer au bout d'une ficelle un « vélo miniature, exacte réplique de celui des champions ». Le reste de l'année, il court les marchés. Et sa première expérience sur le Tour ne le satisfait pas réellement. « Le produit est bon, mais les spectateurs semblent rétiLes chauffeurs, de leur côté,

plaisir à leurs enfants. »

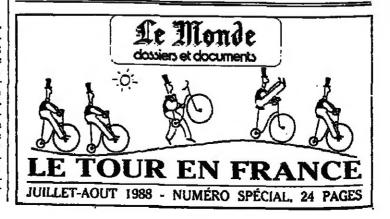
cents à débourser 80 F pour faire

avec plaisir. Dix ans de présence sur la Grande Boucle font sourire des hommes qui prennent « sur leur mois de congé depuis si langtemps » pour suivre Jacques Goddet dans son aventure. Claude goûte toujours la magie du Tour à l'heure de sa dixseptième campagne : « le charme ne s'est jernais rompu », affirme ca petit Breton qui ressemble à Bernard Hinault. Claude est le responsable des

900 barrières qui, chaque soir, lors de l'arrivée de l'étape, doivent contenir le public. Il n'est pas devenu un membre saisonnier de la Société du Tour pour des motifs financiers. Son salaire de professeur d'éducation physique lui suffit pour vivre. Se passion pour la compétition, son envie de côtoyer des athlètes de haut niveau l'ont incité à tenter l'expérience au début des années 60. Désormais, il fait partie des organisateurs à son modeste niveau : « Dequis cina ans, je recrute moi-même mon équipe dès le printemps. Nous sommes dix. Rien que des prof de gym assez musclés pour hisser les barrières dans les trois semi-remorques. > Tous ces sportifs ne voient pas les coureurs sur les routes, mais toutes les arrivées en direct. « Une fête toujours renouvelée », selon Claude, même si la fin de l'étape signifie pour eux le début du démontage, et les longues heures au volant d'un camion.

Le plus difficite, pour Claude, ce sont les quelques jours qui suivent l'épreuve. « Après trois semaines de vie en groupe, d'amitié et de tension nerveuse, dit-il, il n'est pas simple de se retrouver en famille, »

SERGE BOLLOCH.



Los miseres de Gard

Une grève dé

Josh 14 and of 12 houses, le feet Office of the second of the second of granter is the beautiful Rhones granter to the control of the cont Spiret to the state of the stat the feet of the 20 mes of 5 to finge que furte cust y bine que flige ein partein je breit gen

preference of the control of the con

He hast, sur le vare interest to cost pen à per Le burses de laur-Alais Are COT de coudes bereate. Lie straighreiter et hidryn at de Coon-Calo so ide egite jelegaansen : 3 P gefrigten, 3 P pour ing elst hant pour le seide de so Couldres quatent-site ! 3 Couldres quatent-site ! 3 La CGT organisa de la nate and in content the jour page - savenge - of Penalt | vising qui n'unt vien touché e fin de mois d'aveil, des eu de 200 F en 300 F, puère pè

nature recours .. Oppose

the use and manifestations: des season, in CPUT mos-ie point de telev accour CGT (for e dist ») ». Bus s

ett fait à fillianceart.

pour les éts etc sus d'arrive garde », affenn :
et le comportement de estume velle, « n tent goi ces éts, comme s'il n'astain

nich - des prés flors papel neignation : « L'appères

Loi d'amnistie

La CFDT de Renault-Billancour critique sévèrement la CGT ment ent en préparation. Il vinez, après leule ésères ; rédycsion d'ulfortifs, « pir pour conséquence de livrer reless de salarité en oblis

Rendur theorementers possible falls and armed e. The possible de a rantegration de . des délégade (GT de Remault-Britispeouri leosso pour faute par la direction prohate des remains dans les range ayes

Le PCF et la CGT pavoissent et Storgame, le 14 juillet au sois, fine du Mar, he à Boulegne-Bilancourt, un oral des libertes et it le remegration - dont l'Humaer du 15 miliet a abendamment toda compte L'evenement sera cacre celebre le 22 juillet. A Cheures, olace de Bir-Hakeiro, par Ission departementale CGT des Bandad Hausele-Seiner, dur prépare un tité emblement pour - teter la lutte vic-Tel n'est pas l'avis de la CFDT de

Remain-Billian court Sous le Litre Dir de retrouves, combien de lader cente dermière proteste das un tract contre ce tapage et raile ferocement - ce bal de l'indidi monant mone nu l'appareil

to es dit - cert la CFDT, une

Chez Nissan Vive les vacances...

à la chaîne

tet in sustain des forses n'est promise their angress the sec den American de travelle april due jo as primojodinas octas dantine ins dalación nippone lighted survivo to mayor d'en Anto log curverers to giazau Guintingie Countificiale. geleuriefile ibn buka. nibutabute ibi d promise to tourness & man party de leurs varances d'été tones the test planting the 10 pf 10 agert. Seem sebouges combiguitis dess que fonce de combiguitis dess que fonce de g mie geget beim enter im langer the testures an Japan et à permitte force of the party of Model in November 18 Suffie tone of the state of the Large topicity of the desired form

ad beifter ifte alle be De Comp la direction & dem date der er annen in i tennen. der gereichte der er annen in i tennen. der gereichte dem fahreiten in Septem. dumpered to the state of the control getter in gene ratebeteble ein Chaff Con. Statem tim bitrafennets in Could be authorize in a state bereaute

of our personal supplication male de plot que prés male de plot que prés portéé a deprés l'alle révent en bayane losse de production pour l'anné pours, conditain staté le r cours, conditains staté le r agrée un desrates désidais IN INCOMES AND VAN

to contain, a set or an incomment to unique the fact or an incomment to unique to fact or an incomment to unique to the fact or an incomment to unique to val de Ingos à galair A Rosse de longues builde à val a Les Japanes builde à

gros selaires nominate mande managent de sons com de managent de sons as consecutor à leur ignation Madern 3

CYCLISME Le les de l'Est

peloton a trouve son maitre

man is I was do

the facts

Patrate imite fa

a Alien and Privates.

ton differentes man

of Paragraph Indignals.

mente Legantie

Line Greent John

marife # & depisters

De Geben bie berteber

Present him be been

at the transfer

Marie of the Court of the Court

-

property to property the first

Marie Marie Barre

to die ...

BRIDE PROPERTY IN THE

en en eine sterreiten.

made seat F 11.72

2 perce for a late to

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

was been from the

THE WO THE THE

de minimum ber der

to the state of

W. ANT

Economie

Les mineurs de Gardanne ont cessé le travail en avril

Une grève désespérée et oubliée

GARDANNE de notre envoyée spéciale

Jeudi 14 juillet, 23 heures, le feu d'artifice - ouvrier - de la mine de Gardanne (Bouches-du-Rhône) s'schève. Là-haut, sur une tour d'extraction à l'abandon, les derniers mineurs ramassent les débris de ce seu de joie tiré au nez et à la barbe des autorités, à plus de

50 mètres de hauteur. Au pied des bâtiments, sur le carreau, les femmes entament une ronde à pas lents. Les bras levés, elles fredonnent l'air du Chant des Partisans, avec leurs propres paroles : « Ami, entends-tu les mineurs au combat, c'est la grève. Ami, entends-tu les mineurs qui se battent pour leurs salaires. Ohé Daumalin, tol qui yeux nous affamer, c'est la

Autour d'elles, les hommes se sont tus, Immobiles, ils les regardent tourner dans la pénombre. Dans la petite cour plantée de platanes, les grévistes ont installé une estrade de fortune surmontée d'une large banderole de la CGT. Appuyés sur leurs guitares, les musiciens du groupe Los Gitanos, qui animent la soirée, écoutent les femmes sans mot dire. Ils se contenteront, à la fin du chant, de lancer en espagnol, dans un grand accord de guitare : « Vive la luste ouvrière ! - avant d'entonner l'Internationale le poing levé.

Etendue dans son landau, Andrey a fini par s'endormir. Ici on l'appelle le - bébé gréviste . Elle est née le 21 avril alors que les mineurs observaient quotidiennement deux heures de grève par poste depuis deux semaines. Elle avait huit jours lors-que la grève totale a été déclenchée, douze lorsque les grilles du carreau ont été bloquées par la CGT... Elle a maintenant huit semaines, et le conflit dure toujours. « Nous devons gagner », s'exclame Louis Suzanne, secrétaire de la CGT, qui a sauté sur l'estrade sous les applaudissements, - pour nos familles, pour nos enfants et pour ceux du fond ».

Ceux du fond. Une cinquantaine de mineurs installés à plus de 500 mètres de profondeur dans les - cabanons > des galeries. Ils y sont descendus le soir du 13 mai lorsque le tribunal de grande instance d'Aixen-Provence a ordonné l'évacuation

Readue théoriquement possible par la loi d'amnistie, l'hypothèse de la réintégration des dix délégués

CGT de Renault-Billancourt licen-

ciés pour faute par la direction pro-

voque des remous dans les rangs syn-

Le PCF et la CGT pavoisent et ont organisé, le 13 juillet au soir, place du Marché à Boulogne-

Billancourt, un - bal des libertés et

de la réintégration » dont l'Huma-nité du 15 juillet a abondamment

rendu compte. L'événement sera encore célébré le 22 juillet, à

12 heures, place de Bir-Hakeim, par l'union départementale CGT des

Hauts-de-Seine, qui prépare un ras-

semblement pour - fêter la lutte vic-

Tel n'est pas l'avis de la CFDT de

Renault-Billancourt. Sous le titre

- Dix de retrouvés, combien de

perdus? », cette dernière proteste

dans un tract contre ce tapage et raille férocement - ce bal de l'indé-

- Au moment même où l'appareil

sur ces dix -, écrit la CFDT, une seuls -.

La civilisation des loisirs n'est

pas encore pour sujourd'hui su Japon. Non contents de travailler

plus que leurs homologues occi-

dentaux, les salariés nippons

trouvent encore le moyen d'en

rajouter. Ainsi les ouvriers de Nissen, deuxième constructeur

automobile du pays, viennent-ils

d'accepter de renoncer à une

partie de leurs vacances d'été

déjà courtes puisqu'elles ne
comptaient que dix jours du
10 au 19 août -- pour répondre

à une rapide augmentation des ventes de voitures au Japon et à

l'étranger. Deux des derniers modèles de Nissan, la Sylvia (cylindrée de 1,8 litre) et la Cima (voiture de luxe de 3 litres) font

Du coup is direction a

demandé au personnel de l'usine de Kyushu, qui fabrique le Sylvia,

d'amputer leurs congés de cinq

autres usines qui produisent la Cima de renoncer à une journée

en effet un tabac.

dicaux.

larieuse ».

de 1 000 F par jour. . Là, affirmentils, personne ne viendra nous chercher. » Depais, dit-on, ils n'ont pas bougé du fond. Tous les matins, les délégués des mineurs descendent leur porter leur casse-croute avec les quotidiens régionaux du jour, et leurs femmes les appellent grâce au téléphone intérieur. Ils s'ennuient, bien sår.

Tous les jours, à 7 h 30, lorsque les équipes de sécurité descendent dans la mine pour leur tour d'inspec-tion. « ceux du fond » revêtent de longues cagoules de toile noire. Ces équipes ne comprement-elles pas des non-grévistes qui pourraient, disent-ils, les reconnaître? Depuis un accord signé le 20 juin, ces équipes sont composées de deux anti-grévistes », comme on les appelle sur le carreau, et d'un gré-viste porteur d'un badge rouge, aux couleurs de la CGT. Ce protocole a mis fin à de longues semaines de courses-poursuites et d'échauffourées qui se produisaient chaque matin au fond de la mine.

20 000 F de perdes

Es haut, sur le carreau, les mineurs se sont peu à peu installés. Le bureau de Jean-Alain Barrier, secrétaire CGT du comité central d'entreprise, est devenu le centre de la grève. Sur les murs, une affiche prévient les grévistes : « Le télé-phone est sur table d'écoute. Attention... » A deux pas, dans un petit réduit privé de senêtres, Loulette, la femme d'un mineur, a installé sa buvette. Un réfrigérateur rempli de bières et de Coca-Cola sur lequel elle veille jalousement : 3 F pour les grévistes, 5 F pour les visiteurs, le tout pour la caisse de solidarité. Combien contient-elle ? 1,8 million de francs, disent-ils. Officiellement le fruit de collectes et de dons.

La CGT organise de temps à autre sur le carreau des journées de paye « sauvage » et remet aux gré-vistes qui n'ont rien touché depuis la fin du mois d'avril, des enveloppes de 200 F ou 300 F, guère plus. Elles sont parfois accompagnées de colis de sucre, d'huile, de café, de farine ou de légumes qui « aident bien ». Pour le reste, disent les grévistes,

ment est en préparation. Elle inter-

vient après trois autres plans de

réduction d'effectifs - qui ont eu

pour conséquence de livrer des cen-taines de salariés au chômage sans

aucun recours ». Opposant le sort

des uns aux manifestations en faveur

des autres, la CFDT met en cause

- le point de mire sectaire de la

décide « du prix fort payé pour la réintégration ». « L'opération des

- dix - (...), poursuit la CFDT, a contribué à mettre aux oubliettes

les centaines de licenclements ».

- C'est précisément là qu'apparait l'opposition entre les intérêts de

l'appareil CGT-PCF et ceux pro-

pres aux salarlés », continue le syn-

dicat. La critique ne porte pas sur la loi d'amnistie mais sur l'usage qui en

est fait à Billancourt. La lutte

- pour les dix est un combat

d'arrière garde », affirme la CFDT,

et le comportement de la CGT.

estime-t-cile, « a tout polarisé su

de vacances. Des sacrifices qui

seront compensés par la paie-ment d'houres supplémentaires

et qui permettront à Nissan de

produire cent quarante-deux

mille véhicules en août, soit vingt

mille de plus que prévu. La société s'apprête d'ailleurs à

réviser en hausse (sans doute de quelque 5 %) ses objectifs de

production pour l'année en

cours, confirmant ainsi le redres-

sement enregistré l'an demier

après un exercice déficitaire dû à

Le comble, c'est qu'au même moment le ministère du travail

japonais publie un livre blanc dénonçant la médiocre qualité de

la vie au Japon à cause notam-

ment... de longues heures de tra-vail. « Les Japonais ont les plus

gros salaires nominaux du

monde, souligne le document, mais ils manquent de temps pour

la hausse du yen.

(les - dix ») ». Son attitude s

Loi d'amnistie

La CFDT de Renault-Billancourt

critique sévèrement la CGT

politico-syndical CGT-PCF exulte ces dix, comme s'il n'existait qu'eux

Chez Nissan

Vive les vacances...

à la chaîne

départ, une augmentation des salaires de 1,5 % à compter du 1 a janvier 1988, et une prime de rat-

1" janvier 1988, et une prime de rat-trapage de 1 500 F pour 1987. Ils avancent désormais le chilfre mini-mal de 400 F d'augmentation. Sans cubier « l'argent volé » d'avril : du 7 au 28 de ce mois, les grévistes sont descendus au fond six heures par jour, mais la direction, observant une baisse de production de plus de 50 %, a décidé de ne leur payer que la mostié de leurs salaires journaliers au lieu des six huitièmes escomptés. Une décision qui avait provoqué la grève totale.

loyers sont payés par les Houillères, qui n'ont pas interrompu leurs verse-

ments, et pour les factures - on négocie des étalements -. Cortains

sont aidés par leurs parents, d'autres

ont fini par assurer ici et là de petits travaux de maçonnerie ou des

contrats au noir avec des transpor-

teurs routiers. Depuis le début de la grève, la plupart ont perdu plus de 20 000 F.

Pour quelles revendications? Au

La direction locale, elle, leur répète que les Charbonnages de France sout une entreprise publique dont les salaires sont négociés cha-que année au niveau national. Le 6 avril dernier, le directeur des Charbonnages a réuni les syndicata pour leur proposer une augmenta-tion générale de 1,1 % en masse, accompagnée de l'instauration d'un salaire minimal minier brut de 66 000 F par an. Faute de réponse des syndicats, une augmentation de 1 % serait appliquée « à titre conservatoire - le 1" avril. Ce qui a été

Solitaires

Le lendemain de cette réunion, le 7 avril, la CGT des Houillères de Provence - et elle seule - déposait un préavis de grève. « Les revendi-cations de la CGT sont irréalistes, explique le directeur délégué Emile Fournel; de plus, les mineurs de Gardanne ne sont pas les plus mai lotis des Charbonnages : le salaire moyen ouvrier brut des Houtilères de Provence est de 104 000 F par an hors avantages en nature, alors que ce même salaire, toujours sans les avantages, est de 90 000 F aux Charbonnages de France. >

Et les non-grévistes? « Une petite minorité », affirme la CGT qui blo-que les grilles depuis plus de deux mois. Une petite minorité suffisamment importante pour que l'on y prête toutefois une grande attention. lls ont commencé en avril par se réunir à deux pas des grévistes, dans les jusqu'au jour où des tas de charbon déposés sur la route leur ont interdit l'accès, puis ils ont élu domicile dans la salle des fêtes de la mairie de Simiane dont la porte a été murée une nuit du mois de juin. Ils ont fini par échouer tous les matins, aux alentours de 8 h 30 sur la place du

Pas tout à fait seuls. Tous les jours, une petite vingtaine de gré-vistes s'installent au bord du terrain avec des appareils photographiques et des calenins, pour impressionner et des calepins, pour impressionner les présents. Un comité de nongrévistes, constitué le 23 mai, a

recueilli 1 016 signatures qui ont été portées à l'inspection du travail, et la direction, qui a envoyé des lettres accompagnées de bulletins de vote aux 1 804 salariés des Houillères, a reçu 1 006 réponses en faveur de la reprise du travail . Bien sûr, nous sommes pour l'augmentation des salaires, souligne un non-gréviste dans un haussement d'épaule, mais ce mouvement n'a pas de sens. Gardane lutte seul entre des accords

Les « excommuniés »

Et puis il y a les violences : les coups de téléphone de menaces, les voitures barbouillées de peinture, les pneus crevés, les femmes prises à partie sur les marchés, le harcèlement des équipes de sécurité de la mine par les grévistes en cagonie. Certains des non-grévistes ne peuvent d'ailleurs participer à ces équipes, car la CGT leur interdit l'entrée de la mine. Ce sont les excommuniés e, disent les non-

Qualques semaines avant le début de la grève partielle, Claude Dau-malin, le directeur aujourd'hui sym-boliquement pendu au-dessus des grilles, avait été « retenu » pendant trois jours au sommet d'une tour d'extraction abandonnée. Certains non-grévistes d'aujourd'hui n'ont non-greviates d'aujourd'un a'ont rien contre les séquestrations du directeur — « Après tout, disent-ils, c'est de bonne guerre », — mais » pas les premiers jours ». Comme le blocage des grilles décidé le 2 mai, « très tôt », ou les intimidations à la cagoule qu'« on n'avait encore lemais par le care le mais ». jemais vues ».

Visiblement, la CGT est allée un peu vite en besogne, sans respector les us et coutumes des grèves en pays minier.

Et puis, ajoutent les non-grévistes, on ne va tout de même pes mettre en péril la mine pour « cinquante gars qui font les charlot sur le carreau ». Depuis le début du mouvement, 700 000 heures de travail out été perdues, et la mine ne supporte iamais très bien des semaines d'abandon. Sans compter, ajoute le directeur délégué Emile Fournel, qui estime le nombre d'emplois liés à la sous-traitance à plus de deux mille, les dégâts commerciaux, les pénalités financières sur les contrats nou honorés.

Le constit de Gardanne pourrit doucement, ignoré par les pouvoirs d'envoyer un conciliateur, dont le rapport a été rendu au début du mois de juillet. Le Parti communiste, lui, surveille les Houillères de Provence de près, et le maire communiste de Gardanne, Roger Mel, accorde aux grévistes un soutien sans faille. Mais la grève s'enlise. La direction estime avoir - donné tout ce qu'elle peut donner », et les grévistes mettent la barre un peu plus hant tous les jours. « Nous devons agner, car maintenant nous ne pouvons plus nous permettre de per-dre », lançait Louis Suzanno aux grévistes, le soir du 14 juillet. La direction semble penser la même chose. Tous se pourront pourtant sortir de ce conflit la tête haute.

ANNE CHEMIN

REPÈRES

Affaires

Recul de 18 % des bénéfices d'IBM au deuxième trimestre

Le groupe américain d'informatique IBM a annoncé, le 15 juillet, une beisse de 18 % de son bénéfice net au deuxième trimestre, due à une charge exceptionnelle pour restructuration, d'un montant de 364 millions de dollars. Le résultat net de « Bio Blue » est ainsi tombé à 964 millions de dollars entre avril et juin, contre 1.18 milliard de dollars au cours de la même période de 1987. Le chiffre d'affaires trimestriel d'IBM a, de son côté, progressé de 6 % pour attein-dre 13,6 milliards de dollars, contre 12,8 milliards d'avril à juin 1987.

A l'issue du premier semestre, IBM a dégagé un bénéfice net de 2,21 milliards de dollars, en hausse de 13 % sur les résultats du premier semestre 1987 (1,96 milliard de doi-

Jeanneau (bateaux de plaisance) a augmenté son chiffre d'affaires de 17 %

constructeur européen de bateaux de mois et de 32,7 % en un an.

biers, en Vendés, a sugmenté son chiffre d'affaires de 17 % durant l'exercice 1987-1988, le premier depuis le rachat de l'entreorise par ses salariés (RES). M. Michel Richard, PDG de Jeanneau, a précisé que le chiffre d'affaires de la acciété a été de 615 millions de francs entre le 1" juin 1987 et le 31 mai 1988. Durant cet exercice fiscal le bénéfice a été de 23 500 france. Ces résultats seront soumis au prochain conseil d'administration, le 26 août. Selon le PDG, ces résultats sont dus notamment à l'e exceptionnelle motivation » des 1 307 membres de l'entreprise, dont 98 % sont devenus actionnaires après la signature, le 5 mai 1987, du RES, le premier

plaisance, dont le siège est aux Her-

Prix des matières premières importées

+ 30,6 % en un an Les prix des matières premières importées par la France ont aug-menté — en france — de 8,7 % en juin par rapport à mai et de 30,6 % en un an (juin 1988 comparé à

Les prix des matières premières alimentaires ont augmenté de 18,6 % en un mois (juin par rapport à mai) et de 25,6 % en un an. Les prix des matières premières indus-La société Jeanneau, premier trielles ont augmenté de 5.3 % en un

juin 1987).

La stabilisation du déficit commercial américain a été accueillie dans une relative indifférence

La hausse des taux d'intérêt uma volé la vedette aux résultats du commerce extérieur américain. Conforme aux prévisions des marchés financiers, le déficit de 10,9 milliards de dollars en mai, contre un chiffre révisé de 10.3 milliards en avril, n'a finalement ému personne, le ven-dredi 15 juillet. Une relative et provisoire indifférence qui remet à sa juste place des données mensuelles par définition volu-

Ceux qui comptaient discrètement sur une temporaire aggrava-tion du déficit pour calmer l'envol du dollar en sont pour leurs frais. Ils peuvent se préoccuper du dyna-misme persistant de la demande comme de l'accélération des prix de gros. L'appétit pour le billet vert reste entier et pourrait constituer un sérieux test pour la concertation des principaux pays industriels qui ont confirmé, lors d'une réunion de leurs hauts fonctionnaires à Paris, le mer-credi 13 juillet, leur volonté de stabiliser la devise américaine.

A vrai dire, les grands volets du commerce extérieur de mai n'apportaient aucun élément d'excitation pour les acharnés du jeu monétaire au jour le jour. L'excédent des échanges agricoles s'est à peine tassé de 20 millions de dollars, les conséquences de la vague de sécheresse qui a frappé le Middle West ne pouvant encore se faire sentir. Le déficit industriel reste inchangé à 10,9 milliards de dollars, la bausse des exportations syant presque exacte-ment compensé celle des importa-tions. Seule la facture pétrolière s'alourdit de 17,7 % pour représen-ter 3,94 milliards de dollars. Les cours du brut étant désormais à leur niveau le plus bas depuis près de deux ans, cette dégradation devrait être de courte durée,

Les optimistes feront valoir l'amenuisement constant des déficits depuis le début de l'année. En moyenne mensuelle, ils étaient de 12,46 milliards au cours du premier trimestre. Ils sont revenus à 10,96 milliards au cours des trois derniers mois connus. Ceux qui craiguent que l'évolution fondamentale

tirent en revanche argument des indices publiés ces derniers jours pour lancer une mise en garde.

La hausse du pouvoir d'achat des Américains, de 2,8 % au deuxième trimestre, est moins forte qu'su début de l'année. Elle alimente maigré tout une consommation encore vive, la progression annuelle des ventes de détail, de 6,4 % au cours du premier semestre, en est l'une des dernières illustrations. Et si la remontée du dollar, en rendant moins coûteuses les importations des Américains, peut, un temps, compenser la vigueur de leurs achats à l'étranger, un trop net raffermisse-ment du billet vert risque, s'il se poursuit trop longtemps, de remettre en cause le lent redressement du commerce extérieur : sur cinq mois. le solde négatif représente désormais 58,6 milliards de dollars, soit, en rythme annuel, 130 milliards à comparer aux 171,2 milliards enregistres en 1987.

Cette crainte encore ténue a été renforcée par l'annonce, vendredi, d'une progression de 0,4% des prix de gros en juin. Cet indice, censé préligurer l'inflation à venir, com-mence à prendre en compte l'« effet sécheresse »: les prix des matières premières alimentaires ont fait un bond de 4,2 % le mois dernier. Les résultata de juin portent ainsi à 3,6 % en rythme annuel l'augmentation des prix de gros durant le premier semestre, contre 2,2 % seule-ment en 1987.

Les Etats-Unis vivent une période de transition trop incertaine pour pouvoir prédire l'évolution de la conjoncture, mais les risques infla-tionnistes se précisent malgré tout. Liés à un redressement du dollar, ils pourraient finir par gêner les expor-tateurs, à peine remis de la longue période de surévaligation du dollar entre 1982 et 1985. Le pire n'est jamais assuré. Les économ organisations internationales recommencent pourtant, avec prudence, à rappeler le caractère « insoudenc-ble » des déficits extérieurs américains pour éviter que des mouvements excessifs sur le marché des changes ne viennent contrecarrer l'effort de correction des grands déséquilibres économiques mon-

La hausse du dollar inquiète les partenaires des États-Unis

(Suite de la première page.)

changent leur fusii d'épaule et se Japon, interviennent plus on moins fixent pour objectif un cours de 140 yeas pour le dollar, alors qu'ils vissient 115, et même 100 yens il y a

Un tel phénomène ne fait pas l'affaire des partenaires des Etats-Unis dans la mesure cò, finalement ils s'étaient assez bien accommodés de la baisse du dollar. Cette baisse n'avait guère affecté les exportations de l'Allemagne fédérale et, au Japon, la diminution des exportations, notamment vers les États-Unis, avait été compensée par une vigoureuse reprise du marché intérieur, la hausse du yen réduisant spectaculairement les prix des produits importés, Surtout, la revalorisation du mark et du yen avait contribué à maîtriser l'inflation en RFA et au Japon, grâce à ce phéno-mène de diminution du coût des importations, des matières premières notamment.

Dans ces conditions, le renversement qui s'opère sur les marchés des changes risque de relancer l'inflation chez ces mêmes partenaires et éveille leur inquiétude. La Banque fédérale d'Allemagne relève ses taux d'intérêt et la Banque du Japon vou-

drait bien en faire autant, alors que, pratiquement, toutes les banques Aujourd'hui, ces mêmes Japonais centrales, à l'exception de celle du massivement pour s'efforcer de stopper la hausse du billet vert. Jusqu'à présent, leurs efforts ont été vains, car la force des marchés est irrésistible. Le seul facteur qui pourrait stopper ce mouvement serait une reprise de l'inflation aux Etats-Unis, sasceptible de saper la confiance des investisseurs internationaux dans la solidité du dollar. Pour l'instant, ce n'est pas ou pas encore le cas, la banque centrale américaine se bornant à faire monter doucement les taux pour tenter d'éviter la surchauffe et le dérapage des prix.

Une telle politique, géagmoins, accélère la remontée du billet vert. dans la mesure où les placements en dollars, toujours dans l'immédiat, deviennent plus rémunérateurs que ceux effectués en yens ou en marks. Or, si le dollar remonte trop, la réduction du déficit commercial américain se ralentira ou cessera. Mais comment éviter de faire monter les taux outre-Atlantique si on veut vraiment juguler l'inflation? Un véritable dilemme en pleine période électorale.

FRANÇOIS RENARD.

EN BREF

payer 7 millions de france à land. Ces deux reprises, qui ont Minerve. - Par décision en date du coûté plus de 500 millions de doitars 12 juillet 1988, le tribunal de commerce de Paris a condamné la société Nouvelles Frontières à payer, avec exécution provisoire, quelque Minerve SA qui réclamait plus de 10 millions de francs à ce voyagiste pour factures impayées et annula-tions de vols, indique la compagnie sérienne dans un communiqué. Pour le surplus de la demande de Minerve, le tribunal a renvoyé l'affaire à l'audience du 24 octobre prochain.

 Courtauld vend son secteur papier au sud-africain Sappi. — La firme sud-africaine de papier et de păte à papier Sappi vient de prendre le contrôle de Saiccor, numéro un mondial des solvants de pâte à papier, en rachetant la participation de 66,7 % que détensit le géant du textile britannique Courtauld, Celul-ci a, de surcroît, cédé à Sappi son usine

· Nouvelles Frontières doit de pâte à papier, située au Swaziau groupe sud-africain, lui permettront d'atteindre un chiffre d'affaires de 1,2 milliard de dollars (contre 750

> Inquiétude des producteurs de porc. - Les prix du porc sur le marché du porc de Loudéac som retombés cette semaine à 8,20 francs le kilo, retrouvant leur bas niveau d'il y a un mois, torsque les producteurs avaient manifesté, souvent violemment, dans l'ouest de la France. Le renflouement de la caisse d'aide aux éleveurs. Stabiporc. annoncé le 1" juin par le ministre de l'agriculture, M. Henri Nallet, n'a pas été effectué. La dotation promise de 100 millions de francs, ramenée à 90 millions, n'a pas été versée, le Crédit agricole (qui dolt acquitter 35 millions de francs) et les pouvoirs publics n'ayant pas trouvé d'accord sur les conditions de financement,

STATE OF THE P. THE RESIDENCE AND A AND THE THEORY OF THE Tres der unt et al. ga the water to be -The Spinish of the Land of the Time de l'innes in survivor of male Britania de presenta presidente 🐞 🗱 🐞 Transi Veri 🕬 CONTRACTOR OF STREET MARKET AND A STATE OF THE STATE OF material and the last the same which is not the 🚓 piang ngapagan (1.15) po del deservo lavo ---A magicularies of ----Mark Market and the No. - Att

changé grand-chose à l'affaire.

Le calendrier, il est vrai, a joué coutre elle. Réduite à quatre séances par les cérémoules du 14 juillet, qui l'out quasiment coupée en deux, cette semaine a été plus propice à l'évasion vers la grande bleue qu'à l'acharmement thérapeutique pour rendre au marché sa physionomie d'avant la crise. Les transactions out foudu comme neige au soleil et, de 2 milliards de francs par jour, elles sout tombées à moins de 1 milliard. Le phénomène est bien comm, la faiblesse des échanges est toujours génératrice d'effritement. C'est presque un emphémisme de le dire. Ses forces l'out si bien abandonnée que la Bourse, en l'espace des trois premières séances, s'est littéralement affalée (-4%). Son ressaisissement vendredi (+0,7%) u'a pas réussi à faire passer la pilule. Le palais était désert et les ordres d'achats de l'étranger se comptalent presque sur les doigts d'une main.

ser la pilule. Le palais était désert et les ordres d'achats de l'étranger se comptalent presque sur les doigts d'une main. Bis, le roi da travail temporaire, a réussi l'exploit de monter sur le podium avec... 25 titres échangés, tandis que l'ichet Bauche accusait une des plus fortes baisses de la journée, lui, avec... 60 titres. Quelle activité! Il y eut bien quelques exceptions à la règle et, par exemple, plus de 140 000 L'Air liquide changèrent de mains. Mais la Bourse fut aussi vide que le furent les rues de Paris et les touristes seuls y créèrent un peu d'unimation. Grands collecteurs d'ordres, les basques, il est vrai, étaiest fermées. Récupération oblige. C'est quand même la première fois dans l'histoire que la Bourse a travaillé tandis que les établissements financiers chômaient.

La corbeille n'a pas même en droit à un requiem pour le

La corbeille n'a pas même eu droit à un requiem pour le La corpenie n'a pas meme en arott a un requesa pour se premier anniversaire de sa disparition. Et quand il ne res-tait qu'un dernier et tout petit surjet à faire pour refermer la blessure causée par la crise, la piaie s'est un peu rou-verte. Le calendrier certes, mais l'actualité n'a pas été très tendre non plus pour le marché.

Refroidissement

D'abord, c'est important, la Boarse a pordu le soutien du mouvement d'OPA qui l'avait portée ces derniers temps, avec le débouciage des grandes manouvres sur LVMH et sur Arjomari, bien que des rumeurs circulant au sujet de cette dernière entreprise fassent état d'une possible surenchère sur l'offre de Saint Louis. Est-ce un hasard? La spéculation s'est anssi momentanément calmée sur Mont-nex, Navigation Mixte, Club Méditerranée et Anssedat-

Descrième élément contraire : les tensions monétaires, qui se sont finalessent traduites par le relèvement des taux de base bancaires aux Etats-Unis, où la consomn ez uase nancares anx exais-unis, où la consommation des ménages devient trop forte, s'out pas été vraiment dans le sens souhaité pur la Rue de Rivoli. M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, a en beau répéter par deux fois qu'il y avait encore une marge de hainse en France, sou discours n'a pas pleinement convainen la com-munanté financière.

Par-dessus le marché, cette semaine a été placée sous le signe du commerce extérieur américain, dont les résultats étaieut publishles vendredi à 14 h 30 (heure de Paris). Chaque mois, à l'approche du 15, une véritable fièvre s'empare de tons les marchés. Les augues ne se sont pas privés cette fois de prédire le pire, provoquant ainsi de sérieuses perturbations sur les grandes places occidentales. En définitive, le résultat s'est révélé bien moiss manvais que prévu, d'où le sursant timide enregistré vendredi en début d'après-midi sous les colomes, un peu plus tard à Wall Street.

Sans ses langueurs estivales, Paris auralt pent-être réagi plus vigoureusement. Car il faut également tenir compte de plusieurs facteurs défavorables ; le malaise causé par les

Filatures, textiles, magasins

Agache (Fin.) 2944
BHV 465
CFAO 1409
Dumart-Servip. (1) 2150

(1) Coupon de 64,50 francs. (2) Coupon de 3,75 francs.

Mines d'or, diamants

Darty DMC

DMČ
Galeries Lafayette
La Redoute
Nouvelles Gel. (2)

17-7-88 Diff.

400,19 + 464 -860 -2 510 -

15-7-88 Diff.

104,28 472

472 104,50 + 111 -72,70 -66 -100,50 + 43,45 + 531 +

15-7-88 Diff.

281,80 - 9,70 1970 - 16 63,85 - 3,45 645 - 5 69,50 + 5,5 676 + 6

Western Deep 197,58 + 1.50

Petrofina B.P.France Primagez
Raffinage
Royal Dutch - 120.53

Semaine du 11 au 15 juillet

maladresses du gouvernement, qui, selon certains profes-alonnels, atténuent la crédibilité de l'ouverture, politique, très prisée sur le parquet; la légère déception laissée par les chiffres de l'inflation en juin (+ 0,3 % an lieu de 0,2 %

Fant-il, dans ces conditions, s'étouner des piètres résul-tats du marché cette semaine. De l'avis général, les chances de Paris de surmonter dans les prochains jours son dernier accès de faiblesse sont assez minces. La liqui-dation générale va en effet avoir lieu le vendredi 22 juillet et les investisseurs s'emploient à rajuster leurs positions.

et ses savestissems s'empsoient à rajuster seurs possitions.
D'agrès les annivates sur graphique, situé à mi-chemin entre son niveau le plus élevé (460,4 à l'indice CAC) et son niveau le plus bas après le krach (251,3), le marché de Paris est dans une position transitoire difficile. Il lui faut, paraît-il, retrouver son équilibre pour s'élancer vers de paraît-il, retrouver son équilibre pour s'élancer vers de nouveaux sommets. Une glissande, dit-ou, risquerait d'être difficilement contrôlable.

Mais, en poussant à une hausse lièm plus forte que prévu les résultats des entreprises travaillant dans la zone dollar, la hausse vertigineure du billet vert pourrait l'aider à frun-chir ce cap difficile et à s'engager dans une reprise d'été. Mais il n'y a plus de saison et, dans l'immédiat, à l'inté-rieur comme à l'extérieur de la Bourse, le temps est à la fraicheur. Des très rares évémements de cette semaine, l'on retiendra la réussite de l'OPA lancée nar le greune britan-

en mai); enfia, l'approche du niveau 369,6 de l'indice CAC (cote du 16 octobre 1987), à la veille du krach, qui constitente une no octobre 1987), à la veille du krach, qui consti-tue une zone de forte résistance. En l'espace de six mois, le marché de Paris a remouté de 32 %. Si l'on se réfère aux comparaisons faites pur Paluel-Marmout Diffusion, les valeurs françaises, avec un coefficient de 11,1 (dit délai de reconvenent), se retrouvent avec les américaines et les britunniques, à une encablure des japonnises, qui sont les

retiendra la réussite de POPA lancée par le groupe britan-nique Thorn sur HOLOPHANE et l'annonce de l'entrée de la Société Générale sur le MONEP (marché des options) le

Métallurgie

Alspi Avions Dassault-B. . .

De Dietrich
FACOM
Fres Li
Marine Wendel
Penhoët
Pengoe SA
Sagem
Saulnee-Châtillou
Strafte

Strafor

Roussel UC

BASP

ou indexé

10,30 % 1975 PME 10,6 % 1976 . .

9,80 % 1978 9 % 1979 10,80 % 1979 16,20 % 1982

CNI 5 000 F

Produits chimiques

Valeurs à revenu fixe

ANDRÉ DESSOT.

3 658

1 470

290 1 016

15-7-88

100,60 107 111,65

114,35 106,78 3 830

Diff.

- 9,10 - 35 inch. - 231 + 5,69 - 12 - 29 - 70 + 15

15-7-88 Diff.

construction mécanique

	15-7-88		Diff.	_
Béghin-Say	440	L	38	_
Bongrain	2 355	E	75	
BSN	4 790		160	
Carrefour	2 400	ь.	150	
Casino	150	I	4	
Euromarché	2 325	=	35	
Guyenne et Gase	655	_	20	
Lesieur	1 900	_	75	
Moët-Hennessy	2 899	ı	_	
Nestló	34 710	_	710	
Occidentale (Gle)	718	Ξ	25	
Olida-Caby	345	+	7	
Permod-Ricard	1 029	1+	4	
Promodès	1 896	+	9	
St-Louis-Bouchon .	1 050	_	62	
Source Perrier	881	[_	14	

Anell d'entr. Bouygnes Ciments Français Dumez (1) GTM J. Lefebwre Laferge Maisons Phénix Poliet et Chamson SCREG SGE-SB	884 929 1 625 679 576 969 1 350 74,18 490 575 38,20	111111111111111	25 31 28 15 43 41 36 0,60 37 15	
	-			
(1) Coupon de 21	I FADOS.			

Mines, caoutchouc, outre-mer

	15-7-88	Diff.
Géophysique	473,68	+ 51,40
Imétal	208	- 3,20
Michelin	219	- 9
Min Penarroya	45	- 3,30
RTZ	43,50	- 1,80

Ramanies.	assurances	
	l'innestisseme	

15-7-88 Diff.			
Bancaire (Cie) 500 - 9 Cettelem 730 - 32 Chargeara SA 1 100 + 79 CFF 876 - 37 CFI 405 - 17 Eurafrance 1 560 - 101 Hénin (La) 495 - 37 Imm. PlMonceau 313,50 - 5,50 Locafrance 468 + 13 Locadas 816 - 24 Midi 1394 + 13 Midland Bank 1 394 + 13 Midland Bank 1 187 - 40 Paris, de rétse 375 - 22,80 Prétabail 1660 - 10 Schneider 395 - 10 Sucz (Cie Fin.) 246 - 17		15-7-88	DUT.
Bancaire (Cie) 500 - 9 Cettelem 730 - 32 Chargeara SA 1 100 + 79 CFF 876 - 37 CFI 405 - 17 Eurafrance 1 560 - 101 Hénin (La) 495 - 37 Imm. PlMonceau 313,50 - 5,50 Locafrance 468 + 13 Locadas 816 - 24 Midi 1394 + 13 Midland Bank 1 394 + 13 Midland Bank 1 187 - 40 Paris, de rétse 375 - 22,80 Prétabail 1660 - 10 Schneider 395 - 10 Sucz (Cie Fin.) 246 - 17	Rail Égnipement	303	- 5
Cetelem	Bancaire (Cie)	500	
Chargeara SA 1 100 + 79 CFF 876 - 37 CFI 405 - 17 Enrafrance 1560 - 101 Hénin (La) 495 37 Imm. PlMonceau 313,30 - 5,50 Locafrance 408 + 13 Locindus 816 - 24 Midi 1394 + 13 Midland Bank 187 - 40 O F P 1160 - 40 Parti. de résec 375 - 22,30 Prétaball 1 966 10 Schneider 395 10 Sucz (Cie Fin.) 246 17	Cetelem	730	- 32
CFF	Chargeon SA	1 100	+ 79
CFI			
Enrafeance			_ 17
Hénin (La) 495 Imm. FlMonceau 313,50 Locafrasce 484 Locindas 816 24 Midi 1394 13 Midiand Bank 187 4 1,40 O F P 168 Paris. de récse 375 Prétabail 395 Schneider 395 Sucz (Cie Fin.) 245			- 102
Imm. PiMoncesn 313,50 - 5,50 + 13 Locadrasce 468 + 13 Locadrasce 816 - 24 + 13 Midiand Bank 187 - 40 Paris, de récse 7réabail 1660 - 19 Schneider 395 - 10 Sucz (Cie Fin.) 245 - 17			
Locafrance	Taranta (Las)		
Locindas 816 - 24 Midi 1394 + 13 Midland Bank 187 O F P 1 168 - 40 Paris. de récse 375 - 22,30 Prétaball 1060 - 19 Schneider 395 Sucz (Cle Fin.) 245 - 17			
Midi 1 394 + 13 Midland Bank 1 187 - 40 Paris de résse 375 Prétaball 1 966 - 19 Schneider 395 Sucz (Cle Fin.) 245 - 17			
Midland Bank 187 + 1,40 O F P 1168 - 40 Paris, de résac 375 - 22,30 Prétabail 1660 - 19 Schneider 395 - 16 Suez (Cie Fin.) 245 - 17			
OFP	Midi		
Paris de récse			+ 1,40
Prétabail			- 40
Schneider		375	
Suez (Cie Fin.) 245 - 17		1 060	- 10
Suez (Cie Fin.) 245 - 17 UCB 183 - 12		395	- 10
UCB 183 - 12	Suez (Cie Fin.)	245	- 17
	UCB	183	- 12

Valeurs diverses

Valeurs divers	Amgold Buf. Gold M. Cozsd. Gold Field De Beers Drief. Coss.		
	15-7-88	Diff.	Gencor
Accor L'Air liquide	442 550 2 285 673 1 499 1 129 472 2 670 2 599 2 509 700	- 19 - 30 - 225 - 4,59 - 81 + 55 - 25 - 80 - 22 + 18 + 15	Randony Randontein Saint-Helena Western Deep Pétroles
Navig. Mixte (3) Nord-Est L'Oréal Presses Cité Saint-Gobain Sanofi Skis Rossignol	1 956 189 3 448 2 852 516 705 920	- 31,25 - 7,10 - 2 + 78 - 30 - 54 - 36	Elf-Aquitaine Esso Exxon Petrolina B.P. France Primagaz Raffinage

Arjomari	2 285	- 225
Bic (2)	673	- 4.50
Bis	1 400	- 81
CGIP	1 129	+ 55
Club Méditerranée .	472	- 25
Essilor	2 670	- 80
Europe I	559	- 22
Hachette	2 500	+ 18
Havas (1)	700	+ 15
Navig. Mixte (3)	1 956	- 31,25
Nord-Est	189	- 7.10
	3 448	- 2
Presses Cité	2 852	+ 78
Saint-Gobain	516	- 30
Sanofi	705	- 54
Skis Rossignol	920	- 36
(1) Coupon de 12 F (2) Coupon de 13,5	0 F.	

Les déboires des sociétés de Bourse

Coûteuse informatisation des ordres d'achat et de vente

Les sociétés de Bourse vont Après avoir appris à la mi-juin qu'elles devaient reconstituer à uteur d'un milliard de francs le fonds de garantie de l'ex-Chambre syndicale des agents de change, qui en a perdu plus de 500 millions sur le MATIF arché à terme des instrum financiers), elles découvrent les coûts élevés de l'informatique développée par... l'ex-Chambre syndicale.

En particulier pour le fonctionnt du système RONA (rouzage des ordres et négociations automatisées). Ce procédé onhistiqué et performant permet de mettre instantanément communication les banques ou les établissements financiers, qui adressent ainsi directement leurs ordres d'achat ou de vente d'actions aux sociétés de Bourse. Ces dernières leur transmettent ensuite en retour le résultat des opérations. L'installation des moyens informatiques a entraîné un investissement d'une trentame de millions de francs pris en charge entièrement par l'ex-Chambre syndicale. Il y a un an, en ivillet 1987, un groupement d'intérêt économique rassemblant les charges d'agents de change (devenues depuis des sociétés de Bourse) était créé, avec mission de gérer la transmission électronique des messages boursiers.

Aujourd'hui, les adhérents découvrent que l'exploitation de ce système s'avère très onéreuse. La charge avoisinerait

CFF	876	-	37
CFI	405	-	17
Enrafrance	1 560	_	101
Hénin (La)	495	_	37
Imm. PlMoncesu	313.50	_	5.50
Locafrance	498	+	13
Locindus	816	_	24
Midi	1 394	+	13
Midland Bank	187	+	1.40
OFP	1 168	_	40
Paris, de réese	375		22.80
Prétabail	1 868	_	10
Schneider	395	_	10
Suez (Cie Fin.)	245	_	17
Sucz (Clerus)		_	
UCB	183		12

	15-7-88	Diff.
Accor	442	- 19
L'Air liquide		- 30
Arjomari	2 235	- 225
Bic (2)	673	- 4,50
Bis	1 400	- 81
CGIP	1 129	+ 55
Chub Méditerranée .	472	- 25
Essilor	2 670	- 80
Europe I	559	- 22
Hachette	2 500	+ 18
Havas (1)	700	+ 15
Navig. Mixte (3)	1 956	- 31,25
Nord-Est	189	- 7,10
L'Oréal		- 2
Presses Cité		+ 78
Saint-Gobain	516	- 30
Sanofi		- 54
Skis Rossignol	920	- 36

(3) Coupon de 27,75 F.

pour l'année 30 millions de

francs, à répartir entre les diffé-rents membres. Les sommes

demandées à chacun sont.

toutes proportions gardées peu

élevées, mais elles entraînent la

grogne d'un certain nombre. Car

elles viennent s'ajouter à d'autres contributions, et surtout

elles auraient pu être moindres. Certes, les coûts de fonctionne-

ment du système sont plus

élevés en raison da la baisse du

vée en début d'année, mais tou-

tefois la facturation laisserait à

désirer. Le prix fixé pour un ser-vice serait inférieur à son coût, et

le GIE doit donc combler la diffé-

D'autre part, quelques-uns

commencent à s'interroger sur

l'avenir de RONA, à l'heure où

des systèmes concurrents se

Système interbancaire de télé-

compensation (SIT), apparait

comme le plus dancereux. Ce

l'ensemble des banques de la

place, prévoit parmi ses dévelop-

pements de s'occuper du routage

des ordres dès la fin de l'année

1989. Or les banques sont les

clientes des sociétés de Bourse,

et aussi désormais pour beau-

coup leurs principales action-

naires... Continueront-elles à

vouloir financer deux modes de

transmission électronique ? Elles

demanderont certainement d'ici

DOMINIQUE GALLOIS.

là des comptes précis et serrés.

oppent. L'un d'entre eux, le

LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

Valeurs	Henne %	Valents	Bainer L
(ajorette	+11,7	Géophysique	- 9,8
abinal		Suspicient	- 9,1
compt. Moder.		Arjomari	- 9
est Mérieux .	+ 3,9	Hunchinson	- 8,5
genfrance	+ 3,3	La Hénin	- 83
ground	+ 11	Sanoti	- 82
dénécumpse	+ 28	Mertin-Geria	- 73
elion	+ 21	LVMH	- 7.8
FP	+ 2	Extrafrance	- 7,7
IF	+ 2	Chances	- 75
efiance	+ 1.7	Penhoët	- 7,4
lerger		Radiotechnique	- 74
faccos Phenix	+ 14	Raff. Distrib	- 73

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRACTÉES ALI RM (*)

	Nbre de titres	Val. en cap. (F)
HMV.	454 663	1 351 754 446
engeot		374 991 934
ernod-Ricard	225 752	231 306 212
lavas	280 599	198 868 710
aint-Gobain .	375 924	194 397 707
Cichelin		191 996 652
rjomari		171 692 165
GE	492 278	155 681 525
aribas		150 383 660
SN	27 495	133 033 979
Jén. des Eaux .	104 049	132 821 236
Souygues	122 047	114 427 219
Midi		111 931 705
THE	et 230	111 231 103

BONS DU TRÉSOR

Séance du 15-7-88					
(to (units	NA.	概		(100/1014) (100/1014) (117)	
Sept.	NT	NT	93	1	
Déc	NT	NT	92,83	1	
Mars.	NT	NT	92,74	•	
Jaha	NT	NT	92,67	-	

Matériel électrique services publics

	15-7-88	Diff.
Alextel	2 925	- 63 - 15
Cronzet	314 326	Inch.
CSEE (ca-Signaux)	500	- 36
Générale des Esux	1 253 778	- 38,50 - 9
Intertochnique	1 100 321,80	- 50 + 1,88.
Legrand	2 845 789	- 146 - 2
Lyonnaise des Eaux . Matra	1 403	- 48 - 510
Merlin-Gérin Monlinex	2 400	- 206
PM Labinal	775	- 7,36 + 23
Radiotechnique Schlumberger	755 206,70	- 57 - 6,80
SEB	810 1 437	- 45 - 28
Thomson-CSF	196	- 18

(1) Coupon de 37,50 F. (2) Coupon de 48 F.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR				
	Cours 8 juillet	Cotars 13 juillet		
Or Sin (Mile on berry) — Odle on linget)	86 000 86 000	36 500 87 350		
© Price trançaise (20 fr.) Price française (10 fr.) . Price extens (20 fr.)	503 361 532	902 361 536		
Pièce tetine (20 fr.)	491 492	407 432		
Souvernin Elizabeth II © Souvernin Elizabeth II © Domi-souvernin	625 627 380	634 827 380		
Pièce de 20 dollers - 10 dollers	2 \$20 1 580	2 920 1 520		
- 50 peecs	1 036 3 220 618	1 035 3 285 813		
- 10 florine	520 335	517 335		

• Con piloss d'or no sout omiss qu'à in

MATIF

COURS	ÉCHÉANCES						
COURS	Sept. 88	Déc. 88	Mars 89	Juin 89			
Premier	_	_	-	_			
+ haut	103,70	102,40	101,40				
+ bas	103,40	102,25	191,40				
Dernier	103,45	102,25	-	_			
Compensation	103,45	102,25	101,35	100,25			

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 15 juillet 1988

11 juillet | 12 juillet | 13 juillet 14 juillet | 15 juillet

Comptant		1 610013	1 38B 057	- 1	}
R. et obl		6703 979	8564114	-	
Actions		465 404	579 901		
Total		8779396	10 532 072	- !	
INDICE	S QUOTIE	IENS (INSI	EE base 100.	31 décembr	re 1987)
Françaises	126,5	125,4	123,1	-	
Étrangères	117,7	117,3	116,2	_	_

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs)

C	OMPAC (1)	GN)	E DES 100, 31	AG dé	ENTS I	DE C	HAN	GΕ		
Tendance .	135,2	1	134,2	1	132,1	1	' –	1	133	
	(bas	100, 31	dé	cembre 1	981)				
Indice gén	365,7	1	362,3		355,3	1	_	_ 1	354,1	
										_

LE MONDE IMMOBILIER

Publicité

Renseignements: 45-55-91-82 Poste 4138 - 4324

BOURSES **ÉTRANGÈRES**

NEW-YORK Plus 1 %

Mon Dien! que le déficit commercial est joil! C'est presque ainsi que le marché de New-York a accueilli ven-dredi l'annonce du résultat des échanges extériours américains pour mai, toujours aussi mauvais que le précédent. Mais celui-ci n'est pas vraiment pire. Tout étant relatif, Wall Street a repris sa proétant relatif, Well Street a repris sa pro-gression, que la crainte d'une hausse des taux d'intérêt avait interrompus. Toute chose étant égale par ailleurs, la situa-tion économique américaine n'apparaît pas mauvaise à la communauté finan-cière avec le ralentissement du chômage et des prix de gros. Les seuls vrais points noirs sont constitués par la cousomma-tion des ménages, jugée trop forte, done inflationniste, et la nouvelle vague de sécheresse dans le Middle West. Pour l'instant, les investisseurs, rassunés par l'instant, les investisseurs, ressurés par un dellar remuscié, voulent ignorer ces éléments négatifs. D'un vendredi à l'autre, l'indice Dow Jones a progressé de 1 % pour s'établir à 2 129,44 (+23,29 points).

	8 juillet	15 juillet
Alcos	523/4	54 5/8 95 3/4
Allegis (ex-UAL) .	97 1/4 26 1/2	267/8
Chase Man. Bank	58 1/4 29 5/8	59 1/8 29 1/4
Da Pont de Nomours Eastman Kodak	887/8 443/4	433/8
Ecton	44 5/8 52 3/4	467/8 52
General Electric General Motors	43 1/4 77 3/4	437/8
Goodyear	62 1/4 126 3/8	60 3/4 125 7/8
IBM ITT	52 1/2	51 3/4
Mobil Oil	44 3/8 50 7/8	44 3/8 59 7/8
Schlamberger	33 5/8 47 1/4	34 1/8 45 3/E
Union Carbide	22 1/8 31 7/8	24 3/8 31 1/4
Westinghouse Xerox Corp	55 1/8 54 1/2	54 3/4 54 3/8

LONDRES

La semaine a été relativement manvaise pour le London Stock Exchange. Dans l'attente de la publication de toute une série d'indicateurs économiques, le marché a une grande partie du temps évoiné de façon très nerveuse. D'autant plus que la rumeur a circulé que l'office koweitien d'investissement était prêt à retirer ses fonds de la Bourse par mesure de rétorsion au traitement infligé dans sa participation à BP.

Indice . FT » du 15 juillet : industrielles, 1861.5 (contre 1877.2); cent valeurs, 1497.5 (contre 1506.8); mines d'or, 223.7 (contre 221.6); Foods d'Etat, 87,52 (contre 87,90).

		Cours 15 juillet
Boecham Bowater Bort. Petroleum Charter Courtaulds De Beers (*)	472 408 264 393 344 11 7/8	479 418 258 392 341 11 5/8 9 3/8
Free Gold (*) Glaxto Gt. Univ. Stores ICI Reuters Shell Unilewer Vickers War Loan	988 167/16	996 16 3/8 10 13/16 554 10 7/16 478 171

(*) En dollers.

FRANCFORT Reprise en fin de semaine

Comme toutes les autres places, le marché allemand a été ragaillardi à la veille du week-end par l'annonce d'un déficit commercial américain moins slevé que préva. Cependant, le redressement opéré n'a pas suffi, et de loin, à effacer les pertes essuyées en début de semaine. D'un vendredi à l'autre, les divers indices se sont repliés d'environ 1%.

Indice de la Commerzbank du 15 juillet: 1 494,8 (contre 1 507,3).

	Cours 8 juillet	Court 15 juil
G	280,60	201
SF	256.20	260
yer	291,28	296
mmerzbank	239.80	232.5
utschebank	482	482
chst	271.20	277.5
retadt	443	441
престип	159,79	156.4
Dens	431	429,10
ragen	262.69	268

TOKYO Egal

Le Kabuto Cho a fait jez égal cette semaine, ou peu s'en faut. Après avoir repassé très à l'aise la barre des 28 000 points à l'indice Nikkel, sur l'assurance, ensuite déçue, que les banques centrales s'étaient mises d'accord pour stabiliser les changes, le marché a casuite dévalé la pente pour se retrouver à son point de départ. Les investisseurs avaient jugé prudent d'ajuster leurs positions avant la publication du résultat commercial

Indices du 15 juillet : Nikkel 27913,79 (contre 27917,08); général 2 186,42 (contre 2 197,91).

Cours Cours

	8 juillet	15 juillet	
Akat	687	670	
Bridgestone	1 380	1 330	
-Anon	1 300	1 300	
aji Bank	3 220	3 060	
TODGE MIGIOIS	1 760	1 870	
Mataushita Electric	2 588	. 2 550	
Mitsubishi Heavy	951	1 020	
ony Corp	5 420	5 300	
Tovota Motors	2 440	2 690	

EMARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAL Anathie en Europe, mais acti

Marie Valence Valence

All the second states of the s

Blacks of the partent, History Programme Control Fell

M. S. Sandara, C. S. S. Sandara, C. Sandara, C. S. Sandara, C. Sandara, C. S. Sandara, C. Sandara, C. S. Sandara, C. Sandara, C. Sandara, C. S. Sandara, C. S. Sandara, C. Sandar

September 1 All city Men in the same

The second second second second

fire a free or a content the la mession of the lighter pas

ment seems being being out

Sangapan and the sangap

The state of the s

Intilled - Laws Mac + &

man her dr. strate, car elle

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF gent man cher us compate mit plants and of the des signed

The state of the state of

american men nen da reputir

art and any out on the seasons.

grande and the larger at unger-

gas de la communicación de la companion de la

gula dermene and brides emis.

protection of the constraintee

a New York Land of Complete

makesti en af vij de kale**sse som**

talang musuka la halik 👫 i

im kalenda – Dat er Sia**ns 🚉** i

n dengan an aller derpent 🛦 .

Distriction in 104 and design

arans sign करता के तर के अ. १८७३ 🕏 attentions, a la vortic 🐠

with farmers congress with managent to true audenm

3 23 CFrat arrest come de refe

Bide and Carra or more view made

ביינים לא יינים

in la decire Stature or com

Section of galacte Section of galacte contractions page to hanguas su a test on habit & 0.75 G.

L'opération, dirigée par Mon Lateran Horiza et codirigée par Q supo Sacia, ont la passario de or p stein Serdin, det in penergie de ur g unalmentet is volt in jour some profe geregericht megich de in Sermi Exchinge Constantion (SEC). Stephin gloderig: profine de l'u-rance de la IRSE gal arabi del le maire à faire spinit guiver les demagier dispopaji grans motor me piere proved des disposate de leite démardes adoptagement, mi pour su respecte misorialement. L'authème ANTONIO DE LA CAMPA DEL CAMPA DE LA CAMPA DE LA CAMPA DEL CAMPA DEL CAMPA DEL CAMPA DE LA CAMPA DE LA CAMPA DE LA CAMPA DEL CAMP

the market of the county forms Charles and a ser a special Pour une aptitutes autorités destante à renformer les finds par d'un établissement financier, il est emportant de s'autores d'une les Mary and the second and second District of the state of the s 1900. If our on office west to Contration de la compte du fait phinkle que se prim en es o quasi-captal directors. I The day of the cas pretrum Early man and man notify and consiste quasi-capital direducation in terms forequive empirical subord n'unte plus qu'este durée résidentement à compan n'une passent d'un discidentement d'un discidentement d'une façon photonia, on article se d'une façon photonia, on article se d'une façon photonia, on article se d'une passent de l'important des l'important d'une alors autonia de l'autonia de l'autonia de l'autonia d'une alors autonia de l'autonia de l'auto of force, the color of more Man a po el metal e a con la section. Service See theprant Cit agreements the conductor dellars. a der meterrete er reprenen af in purposed and their des black Man d'Intérêt

On seit que l'écrémen d'amp subordonnés par les banques est l'adoption de mortes interiories of trabent has he but seues des bunques controler. lem Lieutich de prosp de Land Gelleit y or à con married, que despesses apphopies d'un à 1993. Parett in most mignet une jes intelleger gen denn generalt beier den se memi-Pariscommence les hors du Trè-tiones Cere mane d'est mani-plus pointaines d'autre elles, et aux pour par la suite. Les sorsis également un est indest de

ISMATIÈRES PREMIÈRES

Le maïs et le soja

la more du ble la Chicago sont als totte semante relativement de la dellars lo men est la la recolte de bié fan ou represente 75 de environ 20 production des la lata de la production des la lata de la recolte de la production des la lata de la recolte de la production des la lata de la recolte de la production des la lata de la recolte de la production des la lata de la recolte de la production des la lata de la recolte de la production des la lata de la recolte de la production des la lata de la recolte de la reco 2h preduction des Francel nes. & Similare to a la conference et on quelques containes de son queiques containes de la mente de tonne, au desaus de la mente que de mente de plus, dans les regions charactes plus de plus dans les regions charactes plus de plus dans les regions containes de plus de plus dans les regions containes de plus de plus dans les regions containes de plus de p de piece units ien regis et principalement - inquiète Fill of Labour Gas schaices balle to seche to the public le

the both for account to the property of the same the collections of timides median. Der er contexte, les bil de den tree par il SDA de contror par l'USDA

de contror par l'USDA

de l'agrede l'agrede contror de chance de se

de Celesce d'ame que, glabales la fectue cerealière des

les la reche cerealière des

les de unice de l'agre
les de unice de l'agre
les de unice de l'agre
les de l'ag see of the property and the

bis le detail in Production de de une rousse steam stretter de Printemp. 1. I demee A ions de teames, la réceile de prime quantities of 13'1 A. de la contract de la contract glablit femelied eine bitte Affaite claumide to de founes, mil We In the Ces bagate for tien in vient minmer popul Presentest in unracife ducti e anne ces germeer all of le and I Chicago 10 ge printing the min to meaning de les la de la constante de de mi de redescendre As Ladas a la suste de de benet dans a la maior due le the de man exchangement &

Ces treniens nur Faiffre no mo nent pas seulement les Einte-Selon un responsible de le cos son canadienne de bld, le cos son canadieres de bié, le très sécherosse qui frappe l'omest de va sotrefner une diminacion de pé de ses accortations en 198 Canade devreit ambinants en 198 Canade devreit ambinant en 198 (andiens de tentes de life, d'O millions l'an passé. Les fen canadiems apéculest en curre sé possible hausse de tente printerent qui pourreit fare décid le mult par le commission de l'en attendant, ils es gardest bé livrer leur gain et seguination de l'en attendant, ils es gardest bé livrer leur gain et seguination de l'en le les Majeur, le poussès de ler du Canada. Viogt sevires en attente de chargement de irer du Canada. Vinit nerveu en attente du chargement de control de diargement de control de contro

cons. et dont l'augustation.

Soften mational interpretarion des cértains), bl. Daniel Turiro adcherance en Amérique du crire à la CRE, et à la Rema particular, de activation particular, de activation particular, de activation particular, de activation autient maries, at les production autient maries, at les augustations activates. L'ONIC milités que l'activate de la bassia métienne et à crisque noire Companion et à devantre plus reines contrat de la crisque noire Companion et à crisque ètre plus rélactifs des proproductions de la CRE, au traditionners de

M Tourney En attendant, le niveau élet cours mondiant person à lieu ca challeur des éponsation eur le

Crédits, changes, grands marchés

LE MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

Apathie en Europe, mais activité à New-York

Soliciter le marché euro-obligataire commissions pour les banques se unou-en offrant des titres nominatifs tient de tent au total à 0,75 %. note d'information à l'inte-unyestisseurs américains se la gageure. C'est pourtant ce que fait un organisme américain que l'on considère comme l'une des meilleures signatures de son pays, la Federal National Mortgage Association, fami-lièrement appelée « Fanny Mae », qui a lancé la semaine passée un emprunt de 500 millions de francs français dont les obligations à cinq ans, émises à 100,50 %, sont dotées de coupons de

BOURSES

Fè 7-1-

nadigien.

\$565 Maste.

#Min

. ALL

Editor and Con-

Maria Libra Maria

Eleg Prince At. No. . .

Labour & Marian.

Maniag britis

Line 18 to the

Market State of the Late

LONDINGS

in in the second of the

A CHARLES OF PERS

799 948

124

LE-Part

お知り**の第**

3 31

....

in prose deliber Familier & Years

- TOP WEST

Allen Carries .

ETRANGÉRES

Agor wir

En l'absence de titres au porteur, l'intérêt des investisseurs privés est pratiquement inexistant, et l'appétit pour ce genre de papier ne provient que d'institutions. Aussi les coupures sont-elles importantes, 100 000 france au minimum. La composition du groupe de direction, conduit par le Crédit commercial de France, se ressent également de la forme des obligations : n'y figure, par exemple, aucune banque belge ou luxembourgeoise, pour qui la forme nominative des obligations imposée par la pratique l'iscale américaine est une attaque directe contre l'euromarché et contre la discrétion à laquelle leur clientèle est tant attachée.

L'opération « Fanny Mise » a cependant bien des atouts, car elle élargit le cercle des emprunteurs en euro-francs français, dans un comparniment obligataire qui donne des signes évidents de manurité. Ses conditions sont ion d'être généreuses, à quelque 25 points de base seulement au-dessus des fonds d'État français correspondants. Elles reflètent la qualité du débiteur, mais ne tiennent, pour l'instunt, pourtant pas assez compte du fait ant que de nombreux prêteurs surprement que de nombreux prêteurs potentiels ne connaissent pas suffisamment l'emprunteur. «Fanny Mae» déploie son activité dans le secteur hypothécaire. Son emprunt est swappé - contre des fonds en dollars

La faible notoriété européenne d'un des plus grands débiteurs des Etats-Unis tranche vivement avec la réputation dont jouissent auprès des investisseurs américains les signatures étrangères de qualité. En témoigne le succès de la dernière en date des émissions de type « yankee » (c'est-à-dire lancée à New-York pour le compte d'un débiteur étranger). La Société générale vient, en effet, de réussir son emrée sur ce marché. Elle y fait la proposition suivante : 300 millions de dollars d'obligations subordonnées à quinze aus émises à 99,224 % et dotées de coupons (semestriels) de 9,875 %. Ces conditions, à la sortie de l'emprunt, faisaient ressortir une marge de 93 points de base an-dessus des fonds d'Etat américains de réfé-

L'opération, dirigée par Shearson Lehman Hutton et codirigée par Gold-man Sacha, est la seconde de ce genre sculement à voir le jour sans avoir été enregistrée anprès de la Securities Exchange Commission (SEC). La Exchange Commission (SEC). La Société générale profite de l'expérience de la BNP, qui avait été la première à faire valoir qu'une banque étrangère disposant d'une succursale sur place pouvait être dispensée d'une telle dépende control de la telle démarche contraignante, même pour un emprant subordonné (voir le Monde daté 15-16 mai). L'allégement est bienvenu, non seulement parce qu'il permet de respecter uns discrétion souhaitable sur les projets d'une banque, mais également parce que la procédure d'émission d'un emprunt yankee est déjà suffisamment ardne en fort avantag soi. Elle oblige, en effet, à préparer une l'ajout au LIBOR à trois mois.

investisseurs américains selon leurs

C'est ainsi que, pour la première fois, la Société générale a dis faire part de la répartition géographique de ses engagements. Comme ceux-ci concernent pour plus de 85 % des pays d'Europe et d'Amérique du Nord et que les risques sur l'Amérique latine ne représentent que 2,2 % du total, les présents américains n'ont guère eu de peine à se convaincre des mérites de leur invenissement, et le succès a été instantané. La dette est cotée « AAI » et « AA » pur les agences spécialisé

Par le biais d'un «swap» de taux d'intérêt, la grande banque française se procure des fonds subordonnés à quinze ans également et en dollars mais à taux variable, à des conditions

La Générale et son beau yankee

L'apathie presque totale du marché de l'eurodollar la semaine passée, dans l'attente de la publication des statistiques commerciales américaines (qui ne devalent être connues que vendredi en début d'après-midi), a donné d'autant plus de relief aux poss offertes par New-York. La durée de l'opération Société générale est parti-culièrement remarquable. Elle n'aurait

pa être atteinte pour un emprunt en

devises sur aucune autre place. Pour une opération subordonnée, destinée à renforcer les fonds propres d'un établissement financier, il est très important de s'assurer d'une longue échéance. Il est en effet tout à fait vraisemblable que sa prise en compte comme quasi-capital diminuera fortement lorsqu'un emprunt subordonné n'aura plus qu'une durée résiduelle inférieure à cinq ans. Ajoutons que le paiement du coupon n'est pas lié au versement d'un dividende, et que, d'une façon générale, on estime main-tenant en France superflu d'assortir les emprunts subordonnés d'une clause de ension d'intérêt.

On sait que l'émission d'emprunts subordonnés par les banques est liée à l'adoption de normes internationales sur les fonds propres par les gouverneurs des banques centrales, telles qu'elles ont été décidées au cours de leur réunion de hundi dernier à Bâle. Les établissements français se sont depuis des mois préparés à se conformer à ces normes, qui devraient être appliquées d'ici à 1992. Parmi les banques d'autres pays qui se manifestent avec ardeur sur les marchés des canitaux, celles du Japon sont particuliòrement actives en ce sens. Certaines énormes opérations convertibles en rence, en l'occurrence les bons du Tré-sor à dix ans. Cette marge s'est main-plus puissantes d'entre elles, et il y tenue sans peice par la suite. Les aurait également un vif intérêt de leur

propres critères, bien différents des hémas européens, plus exigeants.

A vrai dire, cette anomentation

part pour la solution complémentaire d'emprunts yankees subordonnés.

Pour revenir en France, la construction financière tout a fait originale montée récemment pour Rhône-Poulenc continue de retenir l'attention,

Il s'agit de titres perpétuels subor-donnés qui, rachetés par Merrill Lynch International, ont été transformés et replacés par l'eurobanque américaine dans le cadre d'une opération à caractère privé proposant un investissemen à quinze aus. Finalement, Rhône-Poulenc est en mesure de renforcer ses fonds propres de 875 millions de dollars. Le coût, pour la société française est celui du LIBOR majoré d'une certaine marge. Tout indique que la solution est particulièrement avantageuse. Son cost téel est « nettement plus intéressant que celui de toute autre forme de financement en fonds propres », assure Rhône-Poulenc.

Ce qui est frappant dans cette affaire, c'est son caractère issutement officiel. En la rendant publique, Rhône-Poulenc commence par faire mention de l'accord de deux ministères. D'ici à imaginer que des opéra-tions de ce genre seraient envisagées par les pouvoirs publics pour celles des banques françaises encore nationalisees, il n'y a qu'un pas, que certains s'apprétent à franchir.

Dans les milieux eurobancaires, tout en soulignant les mérites de la transac-tion Rhône-Poulenc, on la considère souvent comme un crédit déguisé. Aussi préférenait-on que l'on permette à ces établissements financiers soucieux d'accroître leurs fonds propres de prendre un chemin plus ouvert qu passerait par la transformation en

CHRISTOPHE VETTER.

LES DEVISES ET L'OR

Nouvelle poussée sur le dollar

Le dollar s'envole ! A la veille du week-end, son cours avait passé 6.30 F, s'élevant à près de 6.35 F contre 6,19 F huit jours auparavant.

A Francfort et à New-York, il
débordait 1,88 DM contre 1,83 DM une semaine auparavant. A Tokyo, en revanche, le billet vert se montrait un peu moins ferme, n'attei-gnant que 135,50 yens contre 133 yens, et retrouvant seulement ses niveaux du 4 juillet.

Cotte envolée s'est effectuée en dépit d'une augmentation relative du déficit commercial des Etats-Unis en mai, ce déficit passant de 9,89 milliards de dollars en avril (chiffre révisé à 10,30 milliards de dollars) à près de 11 milliards de dollars (10,90 milliards exacte-

était prévue par la majorité des opé-rateurs, qu'elle n'a pas autrément émus. Ce qui les a émus, en revan-che, c'est la nouvelle hausse des taux d'intérêt aux Etats-Unis, à court terme aussi bien qu'à long terme (voir en rubrique « Marché monéaire et obligataire»). Une telle placements en dollars, au moment od la relative amélioration du com-

complètement les inquiétudes nourries précédemment sur la santé de la devise des Etats-Unis et sur l'aggravation des déficits de ce pays, tant pour le budget que pour la balance

En fait, le dollar est partout à la hausse; « Même avec un déficit commercial de 12 milliards de doilars, le billet vert aurait poursuivi sa hausse, après un petit recul initial -, commentait un opérateur, à le veille du week-end, qui voit le billet vert menter jusqu'en novembre. Un sutre ajoutsit : « Tout le monde achète, surtout les importateurs de produits payables en dollars, qui se couvrent, tandis que les exporta-teurs attendent pour vendre leurs devises. » C'est le fameux « termaillage », ou décalage des termes de paiements, « leads and lags » pour es Anglo-Saxons.

En ce genre de circonstance, l'effet d'entraînement joue. Les opérateurs à terme, d'abord, qui avaient pris des engagements de ventes à découvert sur le dollar (positions « courtes », rachètent en toute hâte, et se portent acheteurs, également à découvert. En outre, on voit des

merce extérieur américain oblitère groupes multinationaux se mettre à acquérir des dollars, par précaution.

> Dans cette affaire, les banques centrales sont intervenues, certes, pour freiner la remontée de la devise américaine : Réserve fédérale des Etats-Unis, Banque fédérale d'Allemagne, Banque nationale suisse, Banque d'Italie, mais pour des montants modérés. Elles se bornent àfournir les acheteurs commerciaux sans chercher vraiment à contrarier le mouvement : on se lutte pascontre la marée ou alors, comme les enfants au bord de la mer, on dresse de fragiles murailles, emportées très

L'optimisme qui prévant actuelle-nent sur le billet vert ne fait pas l'affaire de tont le monde, à commencer par les milieux industriels américains (avorables à un dollar plus faible, afin de corriger le déficit commercial des Etats-Unis. etsituant à 100 yens son niveau souhaitable. C'est, également, l'opinion de l'ancien chef des conseillers économiques du président Reagan, M. Martin Feldstein. Fidèle à ses idées, il estime que le dollar devrait. baisser de 25 % au moins par rapport à la devise japonaise, et revenir à 100 yeus d'ici un à trois ans. Les prix de gros aux Etats-Unis progres-sent de 6 % en rythme annuel, alors qu'an Japon ils baissent, indique M. Feldstein, assurant que - le dollar devrait se déprécier au moins d'environ 10 % par rapport au yen afin de combler l'écart actuel entre les taux d'inflation dans les deux

Selon les participants de la dernière réunion des gouverneurs des banques centrales des Dix à Bâle, les Etats-Unis sersient prêts à autoriser » une poursuite du mouvement. de hausse du billet vert, bien ... secucillie en période électorale, comme signe de vigueur pour l'éco-nomie américaine. De toute façon, l'administration de Washington n'ayant jamais rien fait d'efficace pour faire baisser ou monter le dollar, hormis des déclarations sans lendemain, c'est «la force des marchés - qui tranchera et, pour l'instant, cette force pousse le dollar

FRANÇOIS RENARD.

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 11 AU 15 JUILLET (La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Lime	SEAL.	Franc Srançain	Franc suites	D. mark	Franc Judge	Floris	Liro Italianno
-	1,6630	-	15,8728	64,633	51,3618	2,5510	47,3361	0,8726
New-York	1,7940	-	16,2463	45,7036	54,648	2,5129	4506	4,8746
	10,5102	6,3200	-	417,22	337,25	16,1224	255,10	4,5533
PMS	18,438	6,1540	-	ML(I)	336,39	16,0731	298,23	4501
	2,5810	1,5520	34,5570	-	12,8175	3,9592	73,4501	1,1182
A	2,555	1,522	24,7237	~	23,1294	3,3733	73,8835	1,1232
E	3,1165	1,8740	29,6519	121,75		4,7806	88,6891	1,3501
Hemper	3,1183	1,2300	23,7274	120,23	-	4,7780	88,8350	1,3585
	65,1896	35,20	6,283 5	25,2577	269,18	_	18,5518	2,1242
	65,2632	33,39	6,2216	25,16/2	269,29	-	18,5922	2,2266
-	3,5139	2,1130	33,4335	136,15	112,75	5,3963		1,5723
	15112	2,8600	33,4638	138.35	112,57	5,3786		1.5362
	2388,24	1388	219,62	854,33	740,66	35,4862	656,89	-
*****	1304,52	1355	230,11	256,27	740,44	35,8786	(51,77	
	2467	135,10	21,3766	\$7,0490	72,8918	3,4464	63,9375	0,0973
10070	234,38	17,8	21,5006	\$7,2965	72,5956	3,4486	64,883	8,0900

A Paris, 100 years étaient cotés, le mercredi 13 inillet (*) 4,6780 F contre (*) Le marché des changes était formé à Paris les 14 et 15 inillet en raison du

LE MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Les taux américains montent

C'est fait : les banques américaines ont relevé leur taux de base d'un demi-point, le portant de 9 % à 9.50 %. C'est le deuxième relèvement depuis le début de l'année, le premier, de 8,50 % à 9 %, ayant été effectué le 11 mai dernier. Ce taux de base retrouve presque son niveau d'avant le krach de Wall Street en automne, qui avait atteint 9,75 % en cinq augmenta-tions successives. Après le krach, il avait été abaissé par trois fois, revenant à 8,50 % en février 1988, cette baisse étant facilitée par la Réserve fédérale des Etats-Unis, qui avait largement alimenté le marché en liquidités pour compenser l'effet dépressif (pensait-on) de ce krach d'octobre.

Anjourd'hui, c'est l'inverse. S'inquiétant d'un risque de sur-chauffe de l'économie américaine et d'un éventuel regain d'inflation, cette même Réserve fédérale a entrepris de faire doucement remonter les taux sur le marché interbancaire (les «Federals Funds»). Déjà, ces tanx avaient été portés de 6,50 % fin mars à un peu plus de 7 % début mai, ce qui avait renchéri d'autant le colt des ressources de banques américaines, les certificats de dépôt notamment, et poussé ces banques à relever leur taux de base. Cette fois-ci, le processus a été identique, les taux sur le marché interbancaire progressant encore d'un demi-point à plus de 7,60 %, avec la même réaction des banques outre-

Ce relèvement s'est produit au lendemain d'une déclaration faite devant le Congrès par le président de la Réserve fédérale, M. Alan Greenspan, selon laquelle la Banque centrale américaine penchait plutôt pour une politique plus sévère. « Dans cette conjoncture, a-t-il dit, la Réserve fédérale serait mieux avisée de se montrer plus restrictive que laxiste. » La Fed. essaierait de ramener la crois de l'économie américaine à un rythme annuel de 2 % à 2,5 % au second semestre, au lieu des 3,6 % dn premier trimestre.

A New-York, les opérateurs pronostiquent de nouveaux relèvements des tuux d'ici à la fin de l'année, au moins un et peut-être deux, selon M. John Paulus, chef niste de la banque américaine Morgan Stanley. Pour ce dernier, la question n'est pas de savoir si la Réserve fédérale va relever son taux d'escomnte, mais quand et de quel pourcentage. « Je pense que la Fed le fera un pess trop tard cette année.

Ajoutons que la hausse rapide du dolllar n'oblige plus la Réserve fédérale à le soutenir par des taux élevés, et l'incite même à ne pas le faire pour ne pas accélérer encore cette hausse, alors qu'elle devrait s'y résoudre : un véritable cercle vicieux. Sur le front des taux à ong terme, le rendement des bons du Trésor américain a monté, par contagion avec le court terme, celui du « trente ans » passant de 9,10 % à près de 9,20 %, ce qui a un peu déprimé le MATIF à Paris: le cours de l'échéance septembre est revenu de 104,45 à 103,10, après une petite posses à 103,70 vendredi après-midi sur l'annonce du déficit commercial américain en mai, considéré comme « neutre »,

A Paris, beaucoup d'opérateurs redoutent un nouveau relèvement du taux directeur de la Banque fédérale d'Allemagne, au cas où le dollar menterait trop par rapport à un mark affaibli. Une tension en début de semaine sur les taux à court terme allemands, qui atteignaient 4,50 %, bien au-dessus du taux des pensions de la Bundes-bank (3,75 %), paraissait anticiper un tel relèvement ou à tout le moias celui du taux Lombard (avances sur effets), à l'issue du conseil d'administration de la benque, jeudi dernier. Il n'en a rien été, le taux de ses pensions ayant été maintenu auparavant à 3,75 %,

Aujourd'hui, toutefois, & l'inverse de l'automne 1987, la vigueur du dollar et la montée des taux américains permettraient aux Allemands d'augmenter leurs taux, prélude à une augmentation géné-rale dans le monde comme le pronostiquait déjà il y a deux mois le chancelier de l'Echiquier britannique, M. Nigel Lawson, qui vient

Sur le front des SICAV courtterme, le progression des en-cours se poursuit à un rythme soutenn. avec une augmentation de .. 14,7 milliards de francs en juin (+ 2,6 %), selon les statistiques de Techniques de gestion financière (TGF). En un an, cet en-cours est passé de 365,3 milliards de francs à 568,9 milliards (+ 56 %).

Pendant le mois sous revue, un infléchissement de tendance a été noté. Ainsi, pour les SICAV dites « monétaires », qui détiennent en permanence plus de 75 % de leurs actifs en valeur de courte durés sans risque de variation de cours (bons du Trésor, billets de trésorerie, certificats de dépôt, etc.), la programmation de l'en-cours s'est ralentie, revenant à 6,6 milliards de francs contre 21,8 milliards en mai et 11.6 milliards en avril. En revanche, l'en-cours des SICAV « régulières », qui donnent la prio-rité à l'évolution de la valeur liquidative avec un portefeuille composé essentiellement d'obligations à taux fixe et à durée de vie courte, recommence à progresser (+ 6,2 milliards de francs en juin et 5.7 milliards en mai.

Les SICAV, elles-mêmes, recherchent une sensibilité de la valeur liquidative aux variations des cours de Bourse et, en fait, veulent faire des performances lorsque les taux baissent et les cours montent; elles recommencent à croître lentement depuis deux mois (+ 1,9 milliard en juin et + 0,9 milliard en mai après vingt et un mois de croissance, leur en-cours s'élevant à 51,9 milliards de france contre 116 milliards au plus haut en août 1986, 69,5 milliards il y a un an et 50,1 milliards en janvier). Cet infléchissement de tendance reflète l'espoir des marchés en une baisse ou une stabilisation des taux à long terme. Il est à noter que l'en-cours des SICAV purement obligataires a relativement peu varié, passant de 160,8 milliards de france en juir 1987 à 174,2 milliards en juin 1988, avec toutefois une augmentation de 5,6 milliards de francs en juin, la plus forte depuis deux ans.

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Le maïs et le soja sur le feu

Les cours du blé à Chicago sont restés cette semaine relativement stables, au-dessous de 4 dollars le boisseau (1). La récolte de blé d'hiver, qui représente 75 % environ de la production des Etats-Unis, a été ramassée avant la sécheresse et devrait atteindre 42,4 millions de tonnes, soit quelques centaines de milliers de tonnes au-dessus de la production de 1987. Il reste que 'absence de pluies dans les régi céréalières de l'Amérique - lowa et Illinois principalement - inquiète vivement les fermiers, les opérateurs et le gouvernement.

Scion un rapport des services nationaux de météorologie, publié le 14 juillet, la sécheresse devrait persister pour les trente jours à venir, seulement entrecoupée de timides précipitations. Dans ce contexte, les prévisions pessimistes divulguées en début de semaine par l'USDA (département américain de l'agriculture) ont toutes les chances de se réaliser. Celui-ci estime que, globa-lement, la récolte céréalière des Etats-Unis devrait totaliser 212 millions de tonnes en 1988, soit une baisse de 24 % sur la campagne pré-

Dans le détail, la production de blé pourrait reculer de 12,3 % (en n d'une récolte désastreuse de blé de printemps). Estimée à 44,5 millions de tonnes, la récolte de soja devrait diminuer de 13.1 %. C'est la récolte de mais qui devrait être la plus touchée et ne plus atteindre que 130 millions de tonnes, soit un repli de 26 % sur 1987. Ces prévisions que rien ne vient infirmer expliquent largement la nouvelle flambée qu'ont connue ces derniers jours le mais et le soja à Chicago. Le prix du boisseau de soja a même dépassé les 10 dollars en séance du 14 juillet, avant de redescendre autour de 9.85 dollars à la suite de prises de bénéfices, tandis que le boisseau de mais s'échangeait à

Ces tensions sur l'offre ne concernent pas seulement les Etats-Unis. Selon un responsable de la commission canadienne du blé, la très forte sécheresse qui frappe l'ouest du pays va entraîner une diminution de moitié de ses exportations en 1988. Le 14 millions de tonnes de blé, contre 30 millions l'an passé. Les fermiers canadiens spéculent en outre sur une possible hausse de leurs prix intérieurs qui pourrait être décidée le I'm août par la commission du blé. En attendant, ils se gardent bien de En attendant, is se gardent ofen de livrer leur gain et paralysent ainsi l'activité du port de Thunder Bay, sur le lac Majeur, le poumon céréalier du Canada. Vingt navires sont en attente de chargement et six ceuts marins ont déjà été mis à pied.

Ces perturbations intervien su moment où le marché reste très demandeur. L'Union soviétique a ainsi acheté, le 14 juillet, 150 000 tonnes de maïs américain, dans le cadre de l'accord céréalier quinquennal qui la lie aux Etats-Unis, et dont l'expiration arrive en

Selon le président de l'ONIC (Office national interprofessionnel des céréales), M. Daniel Tournay, la sécheresse en Amérique du Nord offre à la CEE, et à la France en particulier, de nouvelles perspec-tives de débouchés, même si « la baisse de la production envisagée ne baisse de la production envisagée ne met pas en péril les approvisionne-ments, ni les exportations améri-caines. L'ONIC estime que la France a de bonnes cartes à jouer en Inde, dans le bassin méditerranéen et en Afrique noire. Cependant, « il est à craindre que, si les Etats-Unis doivent être plus sélectifs dans leurs programmes d'exportations subvenprogrammes d'exportations subventionnées, ils privilégient les marchés traditionnels de la CEE», estime

M. Tournay. En attendant, le niveau élevé des cours mondiaux permet à Bruxelles de réaliser des économies sur les res-

tion) qu'il accorde aux marchands mois de 120 ECU (840 F) à 70 ECU (490 F par tonne). Une aubaine dont la CEE n'a pas encore tiré tous les avantages.

ERIC FOTTORING.

 Un boisseau de blé ou de soja = 27,216 kilos. Un hoissean de mais = 25.4 kilos.

• Depuis to 12 juillet, le Fonds commun des Nations unies destiné à stabiliser les prix des produits de base peut être mis en place, après la décision des Maldives d'y adhérer. La modeste contribution de cet Etat de l'océan Indien porte les sommes recueillies à 66,68 % des 470 millions de dollars prévus. Le Fonds peut fonctionner lorsque les deux viers de son capital sont réunis. C'est chose faits. Les modalités d'applica-tion seront étudiées à l'automne.

PRODUITS	COURS DU 15-7
Coirre k. g. (Louine)	1260 (- 61)
Trois mois	Livres/toune
Alemania (Louiss)	1 465 (~ 63)
Trois mois	Livres/tonne
Nickel (Losins)	14 000 (- 500)
Trois mois	Dollars/toune
Sucre (Pais)	2 248 (+ 255)
Auta	France/tonne
Cuff (Louiss)	1 077 (+ 7)
Juillet	Livres/tonse
Caeno (Ner-Yuk)	1 559 (- 36)
Septembre	Dollars/touse
Mt (Chicago)	393,5 (- 3)
Septembre	Cents/boissess
Mala (Chicap)	343 (+ 24,25)
Septembre	Cents/boistem
Soja (Chings)	289,20 (+ 13,2)
Acult	Dollars/t. courts

DATES

2 il y a trente ans, le débarquement des « marines » au

les organisations syndicales et patro-

nales, commencées le 11 juillet avec

la CFTC, M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail, de l'emploi et de

la formation professionnelle, fournit à ses interlocuteurs des précisions sur les domaines où il entend agir en

Bien entendu, le dossier de

l'emploi et du chômage revient dans toutes les conversations, ainsi que l'a

souligné M. Guy Drilleaud (CFTC). Selon M. Jean Kaspar,

secrétaire national de la CFDT, le ministre aurait - laissé entendre

formation-emploi d'ici la fin de l'année ». Dans l'immédiat, il pour-

rait s'intéresser à l'utilisation qui est faite des TUC et des SIVP (stages d'initiation à la vie professionnelle).

La CFDT, après la CFTC, a rappelé

que ces formules étaient . détour

pour - une mise en ordre ».

nées de leur fonction » et a plaidé

Mais la CGPME (Confédération

générale des petites et moyennes entreprises) a marqué les limites du

debat. M. Jean Brunet, qui a

recount l'existence d'« abus criants

et manifestes », notamment dans le

secteur de la distribution, ne sou-

haite pas que les SIVP soient remis en cause. Le vice-président de la

CGPME s'est prononcé pour « un

système unique - englobant la for-

mation en alternance et l'apprentis-

Comme précédemment, M. Sois-

son a insisté sur le développement de la négociation contractuelle et sur la

POLITIQUE

- 5 L'avenir de la Nouvelle-Calédonie.
- Livres politiques, par

M. Soisson rencontre les partenaires sociaux

La politique salariale en question

A l'occasion de ses entrevues avec de la politique salariale. Il a rappelé M. Bergeron qui a évoqué la relance

pratiquer une politique de rigueus

salariale trop stricte qui démobilise les salariés - alors que l'on assiste à

un rétablissement des marges finan-cières. D'après M. Kaspar, le minis-

tre voudrait que « les salariés parti-

cipent aux résultats des entreprises

comme ils avaient participé à

Marchelli a lui aussi entendu le

ministre reconnaître que « la politi-

que de rigueur est excessive dans de

à leur situation économique ». Il s'est empressé de répondre en affir-

mant qu'il appartenait au gouverne-

ment de - montrer la voie », avec la

fonction publique, et de souligner que, « si rien n'est fait dans les mols

qui viennent, on risque des conflits

sociaux dans les entreprises ». Bien

entendu, le président de la CGC a

été très sensible à la critique, par M. Soisson, de la politique d'indivi-

dualisation des salaires. « Il faut

mette en place des procédures moins injustes », a estimé M. Mar-

recu auparavant, a en la même

impression, ajoutant que le gouver-

nement n'avait pas l'intention de « remettre en cause le SMIC ». Le

secrétaire général de Force ouvrière

a affirmé « qu'il était nécessaire de

lâcher du lest » sur les salaires,

· Les représentants patronaux

reconnaissent avoir gagné beaucoup d'argent. Il est juste que les salaires

en reçoivent une partie », a repris

M. André Bergeron, qui avait été

breuses entreprises par rapport

Président de la CGC, M. Paul

que les entreprises « contin

l'effort de rigueur ».

cours d'alphabétisation du MRAP

SOCIÉTÉ

- 6 Après la mort d'un leune Maghrébin à La Cour-Une Ghanéenne exclue d'un
- 10 SPORTS : Tour de France. Delgado maître du peloton.

de la négociation collective, « élé-

ment de stabilité sociale », puis sou-ligné à son tour les déviations de

Une fois de plus, il a égalem

été question de la législation sur les licenciements économiques depuis la

suppression de l'autorisation admi-

nistrative. Plutôt que la négociation entre partenaires sociaux, à laquelle

pense M. Jean-Pierre Soisson

comme avant lui M. Michel Dele-

barre, le secrétaire général de FO

estime « que, pour remplacer la loi

Séguin, c'était plus simple d'en

voter une autre ». « Nous serions par contre d'accord pour discuter de la situation des salariés licenciés à

cinquante ou cinquante-cinq ans », a-t-il concédé.

La réaction de M. Jean Brunet

(CGPME) montre bien que la

situation est bloquée de part et

d'autre sur ce dossier. « Il est hors

de question de renégocier sur les conditions de licenciement », a-t-il

déclaré à sa sortie du ministère, tout

en admettant l'idée d'- ajuste-

ments > de l'accord d'octobre 1986. - Nous avons clairement dit au

impossible d'accepter qu'un gouver

nement puisse dire que les conclu-sions d'une négoclation ne lui

Sur ce point comme sur d'autres,

les prochaines rencontres avec la

délégation du CNPF (reportée) et

avec la CGT, le 19 juillet, ne ris-

quent guère de modifier le paysage social que M. Jean-Pierre Soisson

CULTURE

- 7 Le 42º Festival d'Avignon. 8 Le Festival de jazz de
- Cinéma : les dix ans du
- Cosmos. COMMUNICATION : le développement du groupe Expan

ÉCONOMIE

- 11 La grève des mineurs de - La stabilisation du déficit
- commercial américain. 12 Revue des valeurs.

13 Crédits, changes, grands marchés.

M. Delebarre

propose des primes

aux « aiguilleurs du ciel »

M. Michel Delebarre, ministre

des transports et de la mer, a envoyé, le vendredi 15 juillet, une

lettre aux syndicats de contrôleurs acriens qui ont déposé une préavis de grève pour lundi, dans laquelle il

se propose de les rencontrer « le

plus rapidement possible ».

M. Delebarre suggère en outre de mettre en œuvre, dès maintenant, l'attribution d'« une prime excep-

tionnelle » conforme aux modalités

définies lors d'une réunion, qui s'est tenue le 30 juin dernier à Paris. Son

versement devrait intervenir eau

plus tard au mois de septembre »,

selon la lettre du ministère que cite

la CFDT, l'un des syndicats qui ont

Cette prime varie en fonction des affectations », a précisé la CFDT. Pour les contrôleurs aériens, elle devrait ainsi s'établir de 2 300 F

à 4000 F, pour les électroniciens de

2 500 F à 3 316 F et pour les techni-

De leur côté, les syndicats de pilotes et de mécaniciens d'Air Inter

maintiennent leur grève pour la

tranche horaire O heure-8 heures, du

18 au 23 juillet. La réunion

. Air Inter, en application d'un pro-

gramme minimal, prévoit d'effec-tuer une trentaine de vols. Pour sa

part. Air France pense être en mesure d'assurer 20 % des vols

moyen-courrier et tous ses vols long-

* Renseignements : Air Inter,

tél.: 35-39-25-25 et minitel: 36-14, code AIRINTER; Air France, tél.:

43-20-11-55 et 45-35-61-61.

léposé un préavis de grève.

ciens de 2 000 à 2 897 F.

SERVICES

Abonnements 2 Camet 6 Météorologie 10 Mots croisés 10

TÉLÉMATIQUE

- ● Le mini-journal de la rédaction JOUR 36-15 tapez LEMONDE
- Les jeux du Monde JEU Gagnez un abonnement au Monde de l'éducation avec 50 % de réduction . . . ABO

36-15 tapez LM

A Paris

Quatre morts et trois brûlés dans l'incendie d'un hôtel

Quatre personnes sont mortes et trois autres out été grièvement brûlées dans un violent incendie qui a détruit, le samedi 16 juillet à 3 h 30, un hôtel, 98, rue d'Hauteville, dans le dixième arrondissement, à Paris. L'origine du sinistre n'avait pu être établie samedi, en fin de mati-

matelas brūlés, des chaises détruites, des poubelles entières de gravats dévorés par les flammes.

gares de l'Est et du Nord, qui compte une vingtaine de chambres. accueillait, semble-t-il, des touriste de passage. Les pompiers ont retrouvé au milieu des décombres des appareils de photo fondus par la chaleur et des pièces de monnale étrangères. Tous les papiers pouvant aider à l'identification des clients ont été mis de côté.

sur les lieux, à3 h 30, la cage d'esca-lier était embrasée et des flammes s'échappaient du quatrième étage du bâtiment. Après une heure d'effort, les soixante-cinq pompiers venus de cinq casernes sont par-venus à éteindre l'incendie, après avoir évacué les clients par les fenêtres, à l'aide d'échelles. Quatre corps ont été retrouvés dans les chambres : deux an quatrième étage, un au cinquième, et un der-nier dans une chambre située sons les toits, au sixième étage.

L'un des blessés, actuelle gné à l'hôpital Foch de Suresnes (Hauts-de-Seine), était, samedi 16 juillet en fin de matinée dans un

peu après 3 heures. Le feu s'est alors propagé rapidement vers les étages, et la cage d'escalier, en bois, a été entièrement détruite par les flammes, interdisant l'éva des personnes qui dormaient dans les chambres. Selon la police, qui a ouvert une enquête, aucun élément ne permet de conclure à un acte cri-misel.

• Feux de forêt dans le Var. -Favorisés per un fort mistral, plu-sieurs feux de forêt ont éclaté, vendredi 15 juillet, dans le département du Var.

L'incendie semble avoir pris nais-sance au pied de la cage d'escalier,

ANNE CHEMIN

Le plus important de ces incendies

été signalé sur les collines du Revest, au nord de Toulon. Trois cents pompiers, des hélicoptères et des avions-citemes sont venus à bout du sinistre après quatre heures

Grâce à un échange avec la NHK japonaise

RFI va émettre en Asie

signé le 15 juillet avec la radio-télévision publique japonaise NHK, Radio France internationale (RFI) va diffuser, dès le le août, quatre heures trente quotidiennes d'émissions en ondes courtes, partie vers la Chine et partie vers la péninsule. se. Ces émissions en français, relayées par l'émetteur de Yamata au Japon, devraient être portées à six heures en avril pro-

En échange de ce service, RFI met à la disposition de la NHK un des quatre émetteurs de TDF qu'elles utilise à Montsinéry en Guyane. Radio-Japon émettra ainsi une demi-heure en espagnol et quatre heures en japonais vers l'Amérique latine, notamment pour toucher micux qu'avec ses émetteurs actuels de Moyabi (Gabon) le million de japonisants qu'on estime vivre en Argentine et au Brésil.

Cet accord conclu jusqu'en 1991 permet à RFI de colmater, en Asie, un des « trous » de sa carte de diffusion, là où les rares émissions en français sont russes, japonaises ou australiennes. Si RFI obtient satisfaction en ce qui concerne ses demandes budgétaires et peut trou-

Avertissement de la CNCL

à la 5 et à M6

Grâce à un accord d'échange, ver de nouvelles capacités d'émetteurs, l'intention de son président, M. Tézenas du Montcel, est d'ajouter aux programmes français des programmes en chinois, en vietna-

en ou en cambodgien.

La politique d'échanges d'émetteurs, nouvelle pour RFI, pourrait d'ailleurs se poursuivre, pour mieux desservir l'Asie du Sud-Est, en particulier, par exemple à partir de la Chine, où une mission doit se rendre prochainement. A terme, dans cette région. RFI compte toujours sur la construction d'émetteurs en Thallande, pour lesquels les crédits sont déjà réunis, mais dont l'implantation officielle attend toujours le feu vert des autorités thailandaises, retardé par les élections de juillet dans ce

Indirectement, l'accord avec la NHK favorisera la pénétration radiophonique française au Japon. Pour être achemine à Yamata, le programme mondial de RFI occupera en effet un canal permanent sur un satellite Intelsat, et son signal pourrait être repris par les rés cablés japonais, notamment dans une grande partie de Tokyo. MICHEL COLONNA D'ISTRIA.

l'hépatite B - transmise par le sant et les produits du sang - semble donner des résultats préliminaires

mis au point (1).

Un traitement expérimental de l'hépatite B jugé prometteur aux Etats-Unis Un traitement expérimental II reste toutefois que, si ces tra-contre l'infection par le virus de vaux prometteurs étaient confirmés

excitants > (exciting >) selon l'expression des chercheurs qui l'out

Trente-neuf patients atteints d'hépatite B chronique ont fait l'objet de ces travaux : dix-huit ont recu durant six semaines une hormone stéroïde, de la prednisone, puis pendant quatre-vingt-dix jours de l'interféron alpha; les autres malades ne recevant aucun traitement. Chez la moitié des malades traités, l'arrêt de la réplication du virus a été observé et chez quatre

L'intérêt de ces résultats est tempéré par les risques d'effets secon-daires non négligeables des sub-tances utilisées : la prednisone peut provoquer des inflammations du foie dangereuses chez les patients dont la maladie est avancée ; quant à l'inter-féron – dont 10 à 20 % des malades faisant partie de l'étude n'ont pas supporté l'administration à hautes doses, - il a une incidence sur les leucocytes et les plagettes sanper une plus large expérimentation, ce protocole constituerait le premier traitement valable de ce type d'hépatite, relativement rare dans les pays occidentaux, et qui peut entraîner chez ceux qui en sont atteints une hépatite friminante, une hépatite chronique et plus tard une cirrhose pouvant évoluer vers un cancer du foie.

Doctour Robert Perillo (Vete-rans Administration Medical Center, à Saint-Louis, Missouri) dans Annals of Internal Medicine du 15 juillet.

chambre correctionnelle de Paris selon lequel II n'existerait aucun

Si le parquet, en engageant les

poursuites, n'avait pas caché qu'il

'agissait d'un « test », la Fédération

une sanction dissuasive. Ces associa-

tions ont été les premières à interje-

ter appel, et jeur action a sans doute

contraint le parquet à se joindre à

elles, bien que la dix-septième cham-

bre correctionnelle, présidée par M∞ Jacqueline Clavery, ait précisé,

Débauche et « messageries roses »

Le parquet fait appel

du jugement de relaxe

Le parquet de Paris a décidé dans son jugement, qu'« il n'appar-d'interjeter appel du jugement tient pas aux juridictions pénales rendu le 4 juillet par la dix-septième mais au législateur ou aux pouvoirs

Des promeneurs agressés dans la capitale : un mort, deux blessés

Trois personnes qui se promenaient à Paris dans la nuit du 14 au 15 juillet, non loin des lieux où avait été tiré le feu d'artifice traditionnel, ont été attaquées par des inconnus, qui ont tué une de ces personnes non encore identifiée, et blessé les deux autres, MM. Bruno Vandeville, trente et un aus, et Christophe Rosse, vingt-quatre ans.

Les faits se sont déroulés dans l'île aux Cygnes, dans le quinzième arrondissement. Il semble que ce

publics de pallier les insuffisances

du système juridique mis en

et portefeuilles, qui ait opéré. L'un des agresseurs était armé d'un pistolet de petit calibre avec lequel il a fait feu sur les victimes; l'une d'elles a pu donner à la police un signalement, mais assez vague, des deux hommes. La veille, un touriste allemand, M. Bernard Kaiser, avait été blessé par balle au Champ-de-Mars par un homme auquel il avait refusé de remettre son portefeuille.

soit une même équipe de deux mal-

faiteurs, cherchant à dérober bijoux

Le auméro du « Monde » daté 16 juillet 1988 a été tiré à 477 803 exemplaires

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE chaque mercredi

(éditions datées jeudi) Renseignements : 45-55-91-82.

Poste 4138

PHILATELISTES PHILATELISTES PHILATELISTES PHILATERIA PHILATERI NOMBREUSES ILLUSTRATIONS EN COULEURS • SPÉCIAL VACANCES avec la poste. SPÉCIAL VACANCES avec la postaux. Concours organisé avec la postaux. Concours parisés musées postaux. Concours parisés musées postaux. Concours prance des musées postaux. Concours prance des musées postaux. Concours pos Tour de France des musées posteux. Cartes postales : bons baisers de Berck. UN POSTER A DÉT ACHER. LE MONDE DES PHILATELISTES POUR VALORISER VOTRE PASSION DES TIMBRES

En vente chez votre marchand de journaux

La cage d'escalier de l'hôtel Saint-Vincent-de-Paul est totale-ment calcinée et un bout de drap blanc est accroché à l'appui d'une des senetres du troisième étage. Une échelle de corde a été abandonnée sur le trottoir, devant l'entrée entiè-rement ravagée par l'incendie.

Dans le matin gris, quatre heures après le sinistre, les pompiers vident encore l'immeuble des derniers débris de l'incendie. Un à un, ils empilent sur le trottoir, au pied de l'hôtel, des sommiers calcinés, des

Cet établissement proche des

Lorsque les nompiers sont arrivés

de lutte. D'autres foyers se sont déclarés à Olliquies, Solliès-Pont et

🐓 est ce que that Dunies west conglects isiquet durante tre soir 🛔 balan arabatan (1**6€** (as strangerer. M. Carolina kos. Artei eta ont**endu ?** fast lesperer puraque 🜬 ubonnes out amroned and tences de petico des detet Pillaiant ontit coupérer. Preint dit que les policiers Mallaunt etre amenés & kari les indicus — s ils exis-N- sur lesquels its ont fonds

Energesation's tel cellos-ci no religent-🌬 bien que de l'e errestr ine e. commu un la suggice methuldans la capitale grec-M'I faut ait pauvoir l'espè-Maron paut craindre que la m m cause dos deux paumes rat ou d'abord pour te fécartor los regards das Orient, cù a sans doute a concerte le complet terremema debouches sur la suerie Micry-of-Peros v.

in nembro do responsables Pan veulon; voir s'enveniwas aucun protonte leurs tions avec toutos les compode monde arabe. Ha ne Ment pas ignorer pourtent gigur pays ust plus que jernins par differentes organisaterroristos qui profitent la laissor-allor cortain, ot heirs mamo do complicités.

feut cels, bien this extremement desordre er quo la Gracii vient de prenh in charge pour sex mois in residence do la Communauté anistra. M. Papandrecus. balla sur la carto de l'entiparcinismo pour Guguer He pagenes electrons judislatinas is apportiont pas more aux laires nuroppens de la eto de la rappoint à ses obliganotamment a in cooperain numes fois proclamés dans bille antitorioliste. Cartesia the ments pourrainet finir par pt bit bont que aucontada

The was informational bride () M0147 6719 0 4.50 F

SEANTE-CIVILLE ME ANNEE - Nº 1382 F. C. S. P.

Moroximations (

La conditte paux

guid worth being care Ene

retans dos care par la allum m

Mana dos cas tosses as has

cheats to the present the

des nutifices of or Quen

planted in the state Custres (Const-Porce, 1980) on marie

is the demander of the state of the state of

de contains to opins wither

and deciment attributes on

in the latter and the contests in

Manual Mell The Friends

gresta, da de contrat do sua.

Coment faire continues.

Beides seit einen die profette Que

SERIES GORN COLUMNS TO HARLE IN

Part proud of marine confre

sandance dis principalitat à la

Mentere Jours interes bemein

g - tuos dans l'attontat

and dos territorios karres

met plus tocamboleaques

signed that the tro pas pass

a nant da fer farte nr. de

ats contact avec les see

Manicus Lon. 'n consanilling

gie daus prairie, gores magde

arme postupina Si bas

an groen i ne mant fait. de

ine sans doute unfleche &

gate avant da un radionilmer.

unt Vignoren pas plus

agele Bismuth in avaient on

deprehi de l'armiller qu on o

Eide lour greiter ot tous gu de continues que laur

ma en Greco no relevelt gates innocent to full (\$17%).

per do Li an anche hypo

recques

Ouverture de la c

perivé en describbe positio - ticket » démograte por l raveller assi. On to secrifi Le candides sessore d'april

ATLANTA (Storget de notre envoyé libéral

L'énorme mariture est sur posité de s'ébreples, sain se maritue qui, c'est sit searce. Prochimelle, se sur plus à gras chose, sanon à fabriques de unique pour les allémentation La convention de Parti démant devest a course & Atlanta to he 18 puillet, an direct & la téléphile muss fou joux étaient fains dep tents on past second and appear l'élection présidenties le Michael Dukakis, est ou deputs le Du des principes, il se se autient et sec autiet M Lloyd Bentner, depuis

L'important, pour les Dés craies, est que l'Azadrique v pendant quaire jouce à l'invers monds to troppe diplant

Le préside

Elections SI

Après dix une de pune inimerrompe, le calenci Abdollab Solob a del ridia dimenche 17 juillet, à la dimenche 17 festes, a la dia pays, à le quasi-unest d'une Assemblés donc le pi deux avoit institution dhi 20 % des multiples. 20 % députés out été, quant à l'us début putiès à l'acca de la première essentiation et genre au l'insen du flor ce genre au l'insen du flor

SANAA de notre anique special

Jambin (polganet sradition sur le ventre, beliette de vele mans, les Yénderlein de Mes sont pourves, début juilles, la preroière lisie de leur de monvementes, d'une Asset élec au suffrage direct.

A l'origine de mess grante mière, dans un pays est soumis au poide de sementes bales très fortes et à la large dition guerrière, le membre sur les listes électoreles de ville du Sed dont & fat un tables de Sed dont & fat un table de Sed dont & fat wille du Sed dont d'ins en gueverneus militaire, à sev colonel-ordeident Ali Ali Saitel. Un hamme qui d d'ores et déjà un report de vité un se maiosantes deja

sur le quota des films

La CNCL a attiré l'attention, le mercredi 13 juillet, sur les quotas de diffusion de films de La 5 et de M 6, les deux chaînes privées ayant - consommé au premier trimestre de leur deuxième année d'exercice presque le tiers des œuvres cinématographiques qu'elles peuvent diffuser annuellement ».

Dressant un bilan des obligations des chaînes pour la période du I" mars au 31 mai pour La 5 et M 6, et du 1ª janvier au 31 mai pour les autres, la CNCL note « qu'au rythme de la programmation actuelle, M 6 diffuserait 236 films et La 5, 264 - contre les 192 autorisés. Pour la 5, poursuit la Commission, on constate une augmentation de 50 % entre avril et mai, essentiellement due à la programmation de films américains, avec une incidence sur les quotas de nationalité » (39,4 % CEE, 33,6 % d'œuvres originales françaises, contre 60 % et 50 % requis).

A B C . E F G H invention. Par de telles positions, le Congrès juit européen confirme le

EN BREF . M. Rocard en visite privée en Espagne. — Le premier ministre, M. Michel Rocard, est arrivé dans la soirée du jeudi 14 juillet à Madrid vacances en Espagne en compagnie

de son épouse et de son fils aîné. Durant son séjour, prévu jusqu'à dimanche, M. Rocard devait être reçu pour un déjeuner privé par le président du gouvernement espagnol,

. M. Arafat au Parlement européen. - M. Hamadi Essid, directeur de la mission de la Ligue des Etats arabes à Paris, a fait la déclaration suivante au sujet de la protestation de M. Théo Klein, président du Conseil juif européen, à la suite de l'invitation de M. Yasser Arafat par le Parlement européen (le Monde du 15 juillet) : « En essavant de barrer la voie à l'expression légitime des aspirations nationales du peuple palestinien tout en parlant d'une recherche de dialogue israéloarabe, M. Théo Klein, qui proteste contre l'invitation faite à M. Yasser Arafat au Parlement européen, ne fait que reprendre le schéma classique de la dialectique colonialiste qui consiste à n'accepter le dialogue qu'avec un partenaire de sa propre

gouvernement israélien dans son uglement et l'encourage à pour

• Fuite de gaz dens la navette navette en vol. - (AFP).

moment de dépression. américaine. — Le départ de la navette américaine Discovery, prévu pour le début de septembre, a été retardé de plusieurs semaines. Selon un porte-parole de la NASA, une fuite de gaz (du tétra-oxyde d'azote) a été découverte au cours de la soirée du jeudi 14 juillet, dans l'un des moteurs qui permettent de manœuvrer la

· L'auteur de coups de fusif - Un chômeur de vingt-

sur un jeune Marocain est deux ans, Laurent Vinchon, qui, en état d'ivresse, avait tiré, le 14 juillet à Mantes-la-Jolie (Yvelines), un coup de fusil de chasse sur un adolescent de treize ans, Nordine Dardouchy, de nationalité marocaine, qui allumait des pétards avec d'autres jeunes gens, a été inculpé de tentative de meurtre et écroué. Laurent Vinchon, voisin de la famille Dardouchy, a déclaré qu'il avait agi dans un

ni d'un délit de presse ni d'une infraction au droit du travail.

• Football : championnat de

France. - Nantes et Monaco ont

fait match nul (1-1), vendredi 15 juil-

let, dans une rencontre avancée de la

première journée du championnat de

texte permettant actuellement de sanctionner le directeur d'une « messagerie rose » sur le fondement du délit de « publication d'annonces attirant l'attention sur des occa-sions de débauche » (le Monde des 6 et 7 juillet).

Le tribunal avait constaté que les pseudonymes, particulièrement évosuivre la répression dans les terricateurs, et les petites annonces à caractère obscène consultables de la part des utilisateurs et notamment par des enfants - constituent bien des annonces attirant l'attention sur des annunces utilitain à utilitation sui des occasions de débauche, ce terme devant être compris au sens de dérè-glements sexuels ». Cependant, les juges observaient que la responsabi-lité d'un directeur de la publication aurait pu être retenue uniquement dans le cas où un tel acte - personnel positif - aurait été proposé puisque, en l'occurrence, il ne s'agissair

des familles de France, la Confédération nationale des associations familiales catholiques et les unions départementales des associations familiales du Val-de-Marne, des Yvelines et de Paris s'étaient constituées parties civiles en réclamant